



Les membres d'associations  
de consommateurs et de défense  
de l'environnement :  
singularités et ressemblances  
avec les militants politiques et syndicaux

**Patricia CROUTTE  
Franck DELPAL  
Georges HATCHUEL**

**CAHIER DE RECHERCHE N° 218**

**NOVEMBRE 2005**

**Département « Conditions de vie et Aspirations des Français »  
dirigé par Georges HATCHUEL**

*Cette recherche a bénéficié d'un financement au titre de la subvention recherche attribuée au CREDOC.*

Pour vous procurer la version papier, veuillez contacter le Centre Infos Publications,  
Tél. : 01 40 77 85 10 , e-mail : [ezvan@credoc.fr](mailto:ezvan@credoc.fr)

## Sommaire

<b>RESUME DU RAPPORT .....</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>10</b>
<b>CHAPITRE 1 - PROFIL DES MEMBRES D'ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ET DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>22</b>
1. QUI SONT LES MEMBRES D'ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ET DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT ? .....	24
a) Un engagement plus masculin que féminin.....	25
b) Un engagement de la maturité .....	25
c) Les militants d'ACDE n'habitent pas plus qu'en moyenne dans les grands centres urbains.....	27
d) Un niveau de formation élevé et un statut professionnel assez éloigné de l'image des « classes laborieuses » .....	28
e) Des adhérents plus aisés qu'en moyenne, mais un peu moins avantagés que les membres de syndicats et partis politiques.....	31
2. L'ÉQUIPEMENT ET LE PATRIMOINE DES MEMBRES D'ACDE .....	32
a) Leur logement .....	33
b) Leurs biens d'équipement.....	33
c) Leur patrimoine.....	35
3. QUELQUES INDICATIONS SUR LES PRINCIPAUX LOISIRS ET LA VIE SOCIALE DES MEMBRES D'ACDE .....	36
<b>CHAPITRE 2 - ATTITUDES ET OPINIONS SPÉCIFIQUES AUX MEMBRES DES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ET DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>42</b>
1. -LES MEURS : OUVERTURE D'ESPRIT ET « MODERNITÉ » CARACTÉRISENT LES MEMBRES D'ACDE.....	43
2. L'ÉVOLUTION DU NIVEAU DE VIE : UNE PERCEPTION DÉGRADÉE ET UN PESSIMISME CERTAIN CHEZ LES MEMBRES D'ACDE.....	47
3. UNE CRITIQUE DU FONCTIONNEMENT DE LA SOCIÉTÉ .....	53
4. LES MEMBRES D'ACDE MONTRENT UNE SENSIBILITÉ PLUS ACCENTUÉE QU'EN MOYENNE À L'ÉGARD DES POPULATIONS DÉFAVORISÉES .....	54
a) Le souhait d'une couverture sociale renforcée .....	54
b) Une nette préférence pour des aides en nature et pour une simplification des prestations .....	56
c) Moins de craintes qu'en moyenne à l'égard d'éventuels effets déresponsabilisants du RMI.....	58
5. LES MEMBRES D'ACDE SONT RELATIVEMENT MOINS SUJETS AUX INQUIÉTUDES, MAIS SENSIBILISÉS AU NUCLÉAIRE ET AUX RISQUES SANITAIRES .....	59
6. LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT : UNE PRÉOCCUPATION CENTRALE DES MEMBRES D'ACDE, MAIS AUSSI UN DE LEURS PRINCIPES D'ACTION .....	62

<b>CHAPITRE 3 - QUELLE ÉVOLUTION RÉCENTE DANS LES OPINIONS DES MEMBRES DES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS ET DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT ?.....</b>	<b>77</b>
1. L'ÉVOLUTION DES OPINIONS DES MEMBRES D'ACDE, DE 1991 À 2005 .....	78
1.1 <i>Présentation de l'Espace général des opinions</i> .....	78
1.2 <i>Les différentes trajectoires dans l'Espace des opinions</i> .....	82
1.3 <i>Quelles opinions expliquent les différences de trajectoire ?</i> .....	86
a) La divergence principale concerne l'évolution du niveau de vie .....	88
b) Un mal-être grandissant à l'égard du cadre de vie .....	90
c) Une critique accrue du système de soins .....	91
2. LES DEUX EXPLICATIONS POSSIBLES À LA SINGULARITÉ « NOUVELLE » DES MEMBRES D'ACDE ...	92
2.1 <i>Une population qui a changé</i> .....	93
2.2 <i>Vers l'émergence d'une « vision » spécifique aux membres d'ACDE ?</i> .....	97
 <b>ANNEXES</b> .....	 <b>102</b>
Annexe 1 : Résultats des régressions logistiques .....	103
Annexe 2 : Les associations nationales de consommateurs .....	118
Annexe 3 : Les associations de défense de l'environnement .....	120

# Les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement :

singularités et ressemblances  
avec les militants politiques et syndicaux

## Résumé du rapport

---

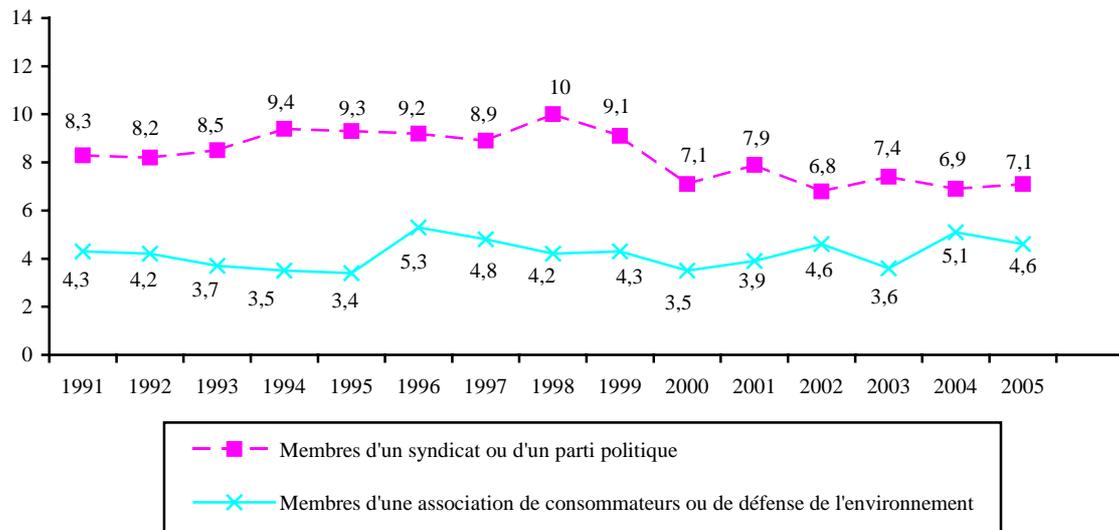
Ce rapport propose un portrait des **membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement (ACDE)** : qui sont-ils ? Que pensent-ils, et en quoi leurs opinions se démarquent-elles des attitudes de l'ensemble de la population ? Quelles modifications sont intervenues, ces quinze dernières années, chez les adhérents à de telles associations ?

Mais l'analyse est menée conjointement sous un angle tout à fait inédit : on y compare systématiquement **les adhérents d'ACDE** avec **les membres de syndicats et partis politiques**. Pourquoi une telle approche ? Parce qu'il était intéressant de vérifier l'hypothèse de certains auteurs qui évoquent de « nouveaux engagements » citoyens et font le postulat que la vitalité du mouvement associatif écologiste ou consumériste viendrait, en quelque sorte, **compenser le déclin** relatif des engagements « traditionnels » au sein des syndicats et partis politiques.

**Un militantisme d'un nouveau genre (défense du consommateur, de l'environnement) serait-il venu prendre le relais d'un militantisme plus classique, politique et syndical ?** Les deux types de militants évoqués sont-ils différents (en termes socio-démographiques, d'opinions, etc.) ? L'étaient-ils il y a quinze ans ? Voici les questions auxquelles ce rapport apporte quelques éléments de réponse.

Un premier constat chiffré s'impose : **l'engagement politique et syndical a été plutôt en baisse** ces quinze dernières années – même si cette baisse est peut-être moins affirmée qu'on ne le dit (7% d'adhérents aujourd'hui, contre 10% en 1998 et 8% en 1991). Dans le même temps, **la participation aux ACDE n'a pas progressé** dans les proportions attendues (4% d'adhérents en 1991, 5% en 2005). Autrement dit, l'engagement dans une ACDE **n'a pas**, pour l'instant, **vraiment compensé** l'érosion qui a affecté l'engagement politique ou syndical dans notre pays.

**Evolution, de 1991 et 2005, des deux grands types d'engagement militant**  
(en % de la population)



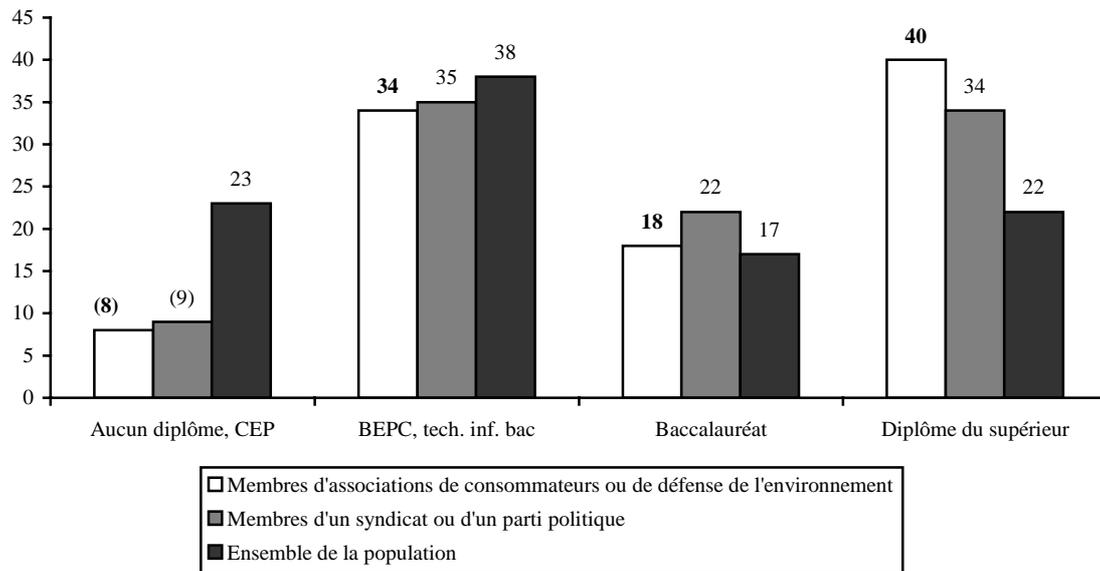
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

Mais la conclusion principale de notre investigation est la **très grande ressemblance** entre les deux groupes étudiés :

- **En termes socio-démographiques**, ces deux populations affichent des **profils assez similaires** : il s'agit plus souvent d'hommes, plutôt quadras ou quinquagénaires, diplômés, vivant en couple, bénéficiant de revenus plus importants que l'ensemble de la population, et pas plus urbains qu'en moyenne. Un trait distinctif se dégage cependant : **le niveau de formation des membres d'ACDE est sensiblement plus élevé** que celui des militants syndicaux et politiques (déjà sur-diplômés). En outre, ce type d'associations recrute une plus large proportion d'inactifs, notamment **des retraités (27%)**. Il reste que **l'hypothèse d'un « relais générationnel » entre les deux mouvances ne se vérifie pas** : les partis et syndicats comportent aujourd'hui plus de jeunes (moins de 40 ans) que les ACDE.

### Niveau de formation des membres d'ACDE et des membres d'un syndicat ou parti politique

(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

- Le niveau d'équipement des deux groupes, et leurs pratiques de sociabilité, riches et variées, sont également, dans les deux cas, supérieurs à la moyenne. « **L'immersion sociale** » des membres d'ACDE est cependant particulièrement forte : 54% d'entre eux font également partie d'au moins une **autre** association culturelle ou de loisirs.

Quoi qu'il en soit, en termes d'opinions, comparés à l'ensemble de la population, **les militants consuméristes se caractérisent essentiellement par six traits saillants** :

- Un « **modernisme** » avéré en matière de mœurs et une certaine foi dans les retombées du progrès scientifique ;
- Un **pessimisme** certain sur l'évolution du niveau de vie, aussi bien personnel que général ;
- Une demande accrue de **réformes radicales** de la société et une conviction que le système génère des inégalités ;
- Une plus grande sensibilité à la nécessité de prendre en charge les **populations les plus démunies** ;
- Une **inquiétude** accrue à l'égard du **nucléaire** et des **risques sanitaires** liés aux

produits de consommation alimentaire, alors même que ces individus sont généralement moins inquiets qu'en moyenne ;

- Enfin, une forte perméabilité aux problèmes de **dégradation de l'environnement** et de pollutions.

Mais là aussi, l'examen attentif de ces attitudes et de celles des militants politiques et syndicaux aboutit à une conclusion forte : sur la plupart des points évoqués, les opinions des deux groupes retenus sont relativement proches, mis à part **une sensibilité accrue au nucléaire, à l'environnement, et un pessimisme économique exacerbé chez les défenseurs du consumérisme**. Les deux groupes relèvent donc, certes, de deux conceptions différentes du militantisme, mais semblent provenir de **deux déclinaisons d'un courant de pensée assez similaire**.

**Les membres d'ACDE sont particulièrement pessimistes sur l'évolution du niveau de vie**  
(en %)

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'ACDE	Membres de syndicats ou partis politiques
. Pense que le niveau de vie de l'ensemble de la population se détériore .....	62	<b>76</b>	66
. Pense que son niveau de vie personnel se détériore .....	38	<b>47</b>	38
. Pense que ses propres conditions de vie vont se détériorer dans les cinq prochaines années .....	31	<b>42</b>	<b>39</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

**Les membres d'ACDE sont davantage mobilisés pour la défense de l'environnement**  
(en %)

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'ACDE	Membres de syndicats ou partis politiques
. Est prêt à renoncer à l'usage de sa voiture en cas de très haut niveau de pollution * ....	68	<b>79</b>	<b>78</b>
. Est prêt à acheter certains produits alimentaires en vrac (pâtes, riz ...) ** .....	62	<b>76</b>	<b>72</b>
. Classe « la dégradation de l'environnement » au sein des deux sujets les plus préoccupants *** .....	15	<b>28</b>	17
. Est prêt à payer plus de taxes affectées à la défense de l'environnement *** .....	41	<b>60</b>	<b>53</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

\* 2001 – 2003 ; \*\* 2002 – 2003; \*\*\* 2003 - 2005

Il reste que, si les militants de la sphère citoyenne et ceux des mouvances politiques et syndicales se ressemblent aujourd'hui en termes d'attitudes, **ils étaient plus proches encore** dans « l'Espace général des opinions » **il y a quinze ans**. Les militants d'ACDE ont notamment, dans la période, sérieusement **durci** leurs jugements sur les questions relatives au niveau de vie et au cadre de vie. Ils s'inscrivent donc dans une trajectoire évolutive qui tend à les différencier aujourd'hui un peu plus des militants syndicaux et politiques.

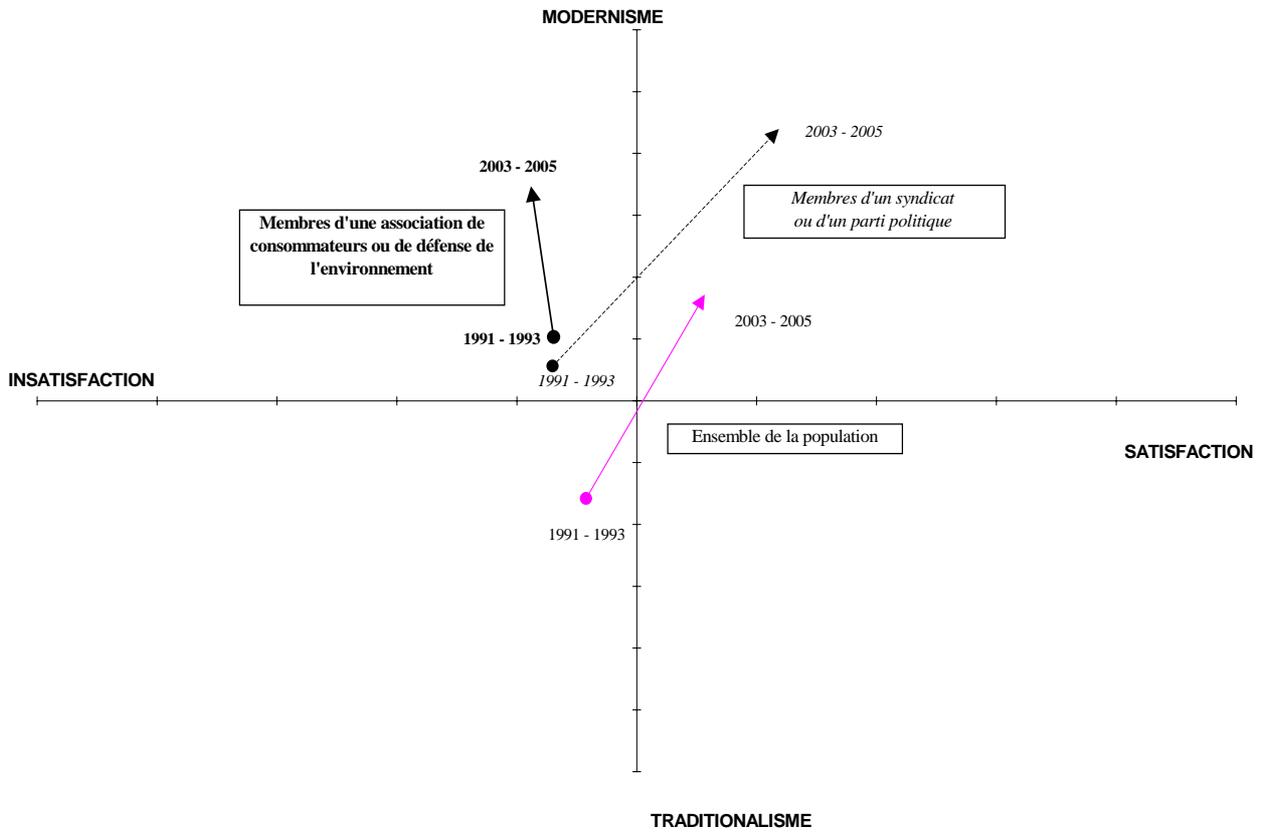
En fait, **deux constats** ressortent des évolutions intervenues ces dernières années :

- **Le profil des membres d'ACDE a changé.** Le groupe est aujourd'hui plus diplômé, moins concentré dans la capitale et plus âgé qu'il y a quinze ans. Sur les deux critères d'âge et de diplômes, les écarts avec les militants syndicaux et politiques se sont plutôt renforcés dans la période.
- **Les membres d'ACDE ont désormais des prises de position spécifiques,** liées au seul fait de participer à de telles associations (et non liées à l'âge, au sexe, aux diplômes ou aux revenus des adhérents à ce mouvement). Ces attitudes spécifiques concernent **une certaine « insatisfaction économique »**, un pessimisme sensible sur l'évolution du niveau de vie (présent et à venir) et un regard plus critique sur l'environnement proche (cadre de vie et accès aux soins).

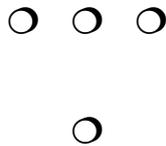
Les membres du groupe auraient ainsi, en quelque sorte, « intégré » un discours critique sur l'évolution de la qualité de vie dans le pays et « transféré » sur leur situation propre ce sentiment de dégradation. Il est probable que la forte « immersion sociétale » des militants du consumérisme a facilité leur perméabilité plus aiguë au mal-être et à la détérioration d'une certaine qualité de vie.

En tout état de cause, ce « pessimisme nouveau » des membres d'ACDE contribue en partie à faire aujourd'hui de ces organisations la caisse de résonance d'aspirations spécifiques, relayées différemment dans le discours des syndicats et partis politiques.

**Trajectoire des membres d'ACDE et des membres de partis politiques et syndicats, dans l'Espace général des opinions, entre 1991 et 2005**



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».



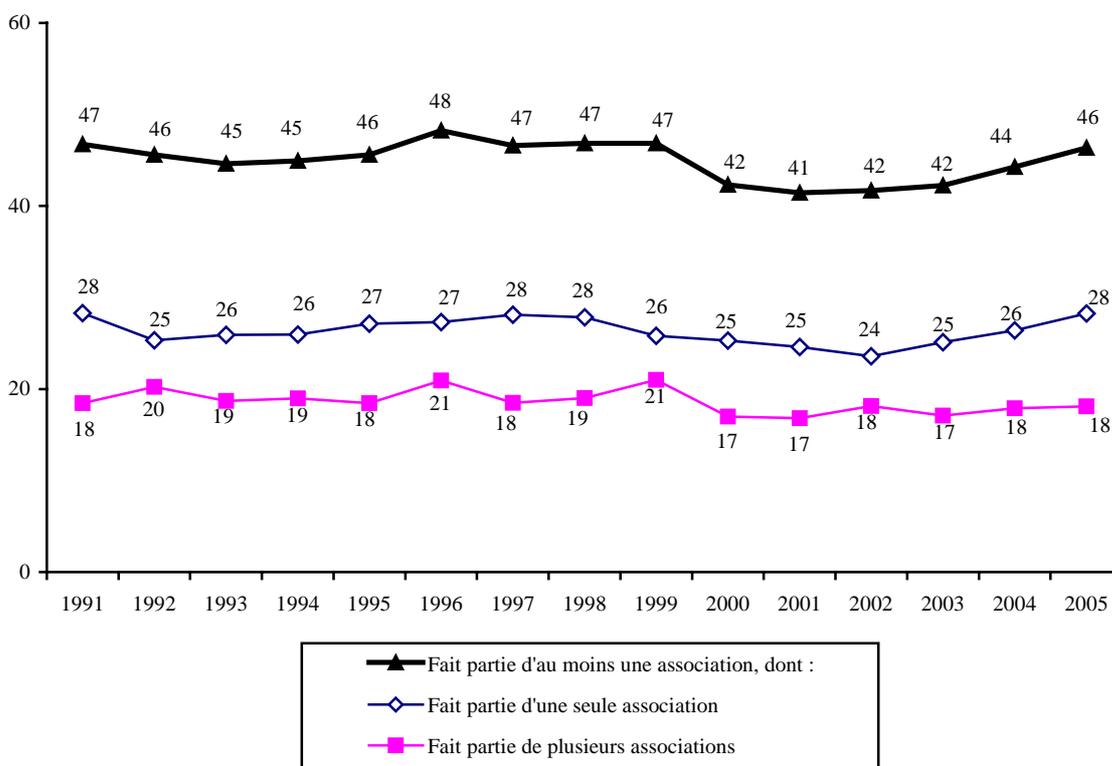
## Introduction

Plus d'un siècle après la promulgation de sa loi fondatrice, le monde associatif se porte plutôt bien en France.

Tout au long des quinze dernières années (c'est-à-dire de 1991 à 2005), en moyenne **45% des personnes** de 18 ans et plus interrogées dans le cadre de l'enquête « *Conditions de vie et Aspirations des Français* » **disent faire partie ou participer aux activités d'au moins une association** (26% adhèrent à une seule association, 19% à au moins deux).

En fait, selon les années, l'inscription dans un mouvement associatif concerne de 41 à 48% des adultes (Graphique 1). La légère baisse enregistrée au début des années 2000 a été, depuis, rattrapée : au début 2005, 46% de nos concitoyens déclarent être engagés dans une activité associative.

**Graphique 1**  
**L'engagement associatif entre 1991 et 2005**  
(en % de la population de 18 ans et plus)



Source : CREDOC, Enquêtes « *Conditions de Vie et Aspirations des Français* ».

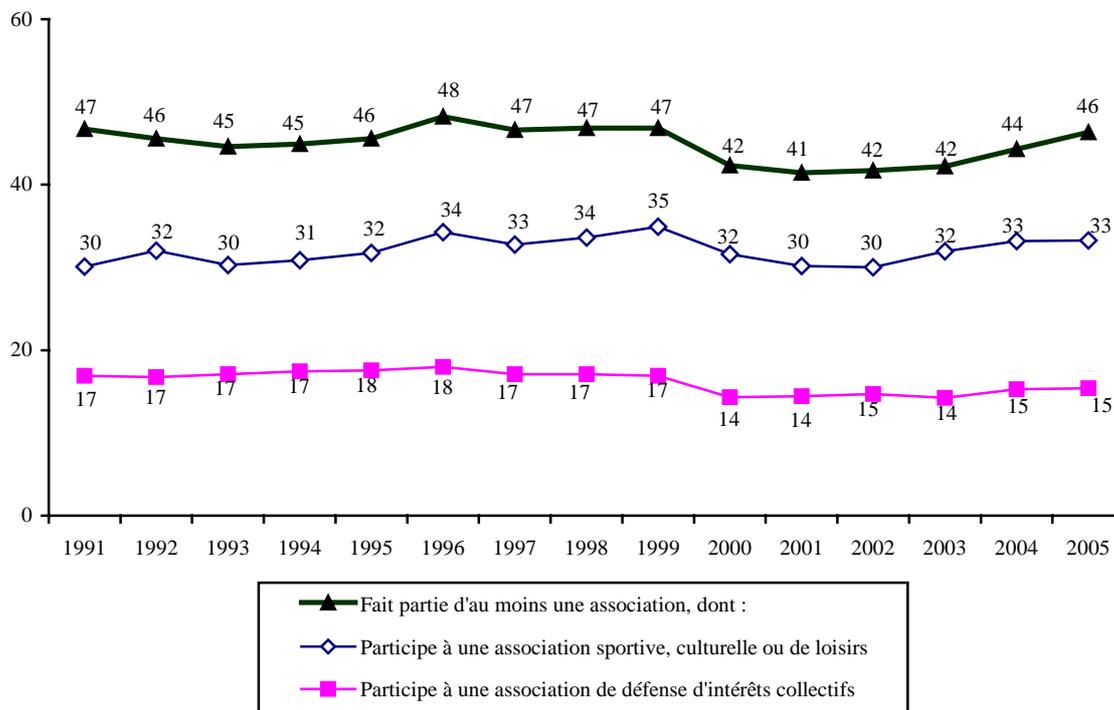
Schématiquement, deux grands types d'associations se côtoient :

- Celles qui répondent à une démarche de recherche de bien-être personnel, de détente et d'échanges, à une quête hédoniste et culturelle. Ces associations permettent le rapprochement d'individus partageant un même loisir : l'enquête du CREDOC, dans cette catégorie, distingue les associations sportives et les associations culturelles ou de loisirs.
- Celles qui défendent des intérêts collectifs ou catégoriels. Cinq grands types d'associations, suivies par le CREDOC, peuvent être rangées dans ce second groupe : syndicat, association de défense de l'environnement, association de consommateurs, parti politique et association de parents d'élèves.

Restent les associations confessionnelles et celles qui rassemblent les jeunes et les étudiants, qu'il est plus difficile de rattacher à l'une ou l'autre de ces catégories, même si les groupes de jeunes ou d'étudiants pourraient être plutôt classés dans la seconde catégorie.

Une chose est sûre : on constate que sur les quinze dernières années, **l'engagement dans une association à vocation culturelle ou de loisirs dépasse de loin l'engagement dans une association à vocation plus militante** (Graphique 2) : en moyenne, on recense deux fois plus d'adhérents à une association sportive ou culturelle (30 à 35% selon les années, 32% en moyenne) qu'à une association défendant des intérêts collectifs ou catégoriels (14 à 18% selon les années, 16% en moyenne).

**Graphique 2**  
**L'engagement associatif entre 1991 et 2005 : les engagements culturels ou de loisirs dépassent les engagements militants**  
*(en % de la population)*



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Deux remarques**, à ce propos, méritent grande attention :

- Les deux types d'engagements évoqués, s'ils ne sont pas incompatibles entre eux, ne sont cependant que **rarement** menés de front. Huit fois sur dix, lorsqu'on est engagé dans la vie associative, on l'est en effet dans un seul grand type d'association (soit à visée hédoniste, soit à visée militante).
- Il semble bien que **le décalage** entre les deux formes d'engagement ait tendance à se renforcer au fil des ans, au profit des associations à visée culturelle ou de loisirs (13 points d'écart en 1991, 18 points au début 2005, cf. Graphique 2).

En 1997, déjà, l'INSEE montrait que la montée des associations culturelles et sportives, centrées sur l'accomplissement individuel, s'accompagnait d'un recul des associations de défense d'intérêts communs<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> « Le milieu associatif de 1983 à 1996 : plus ouvert et tourné vers l'intérêt individuel », Emmanuelle Crenner, INSEE, INSEE Première n°542, septembre 1997.

Comment ne pas penser ici aux travaux de Robert Putnam<sup>2</sup> sur le déclin de l'engagement civique et associatif aux Etats-Unis ? Il montre que, depuis les années soixante, et avec une accélération dans les années quatre-vingt-dix, on observe un affaiblissement de la densité des liens sociaux et de l'engagement civique, et ce malgré le maintien d'une façade d'affiliations formelles à des organisations officielles. L'exemple typique, qui donne son nom à l'ouvrage, est la pratique du bowling : aujourd'hui, alors qu'il n'y a jamais eu autant de joueurs, ils n'appartiennent plus à des ligues. Celles-ci demandaient de l'organisation, de l'implication, mais produisaient en retour ce que Putnam appelle du « capital social ». Depuis 1995, la thèse de l'auteur – sur la baisse du civisme et de la participation aux Etats-Unis – a fait grand bruit et l'expression « bowling alone » est entrée dans le vocabulaire courant pour désigner la « décrépitude associative ».

Dans ce contexte, c'est à l'engagement **de type militant** que nous avons choisi de nous intéresser dans ce rapport (Graphique 3) car il est, de fait, au cœur d'un véritable paradoxe : il semble connaître une légère crise de vocation alors même que les Français réclament un renforcement de ce type d'actions. En effet, en 1999, une enquête du CREDOC révélait que 55% des Français déploraient l'insuffisance du rôle associatif dans le domaine de l'environnement et 48% dans le secteur de la défense des consommateurs<sup>3</sup>.

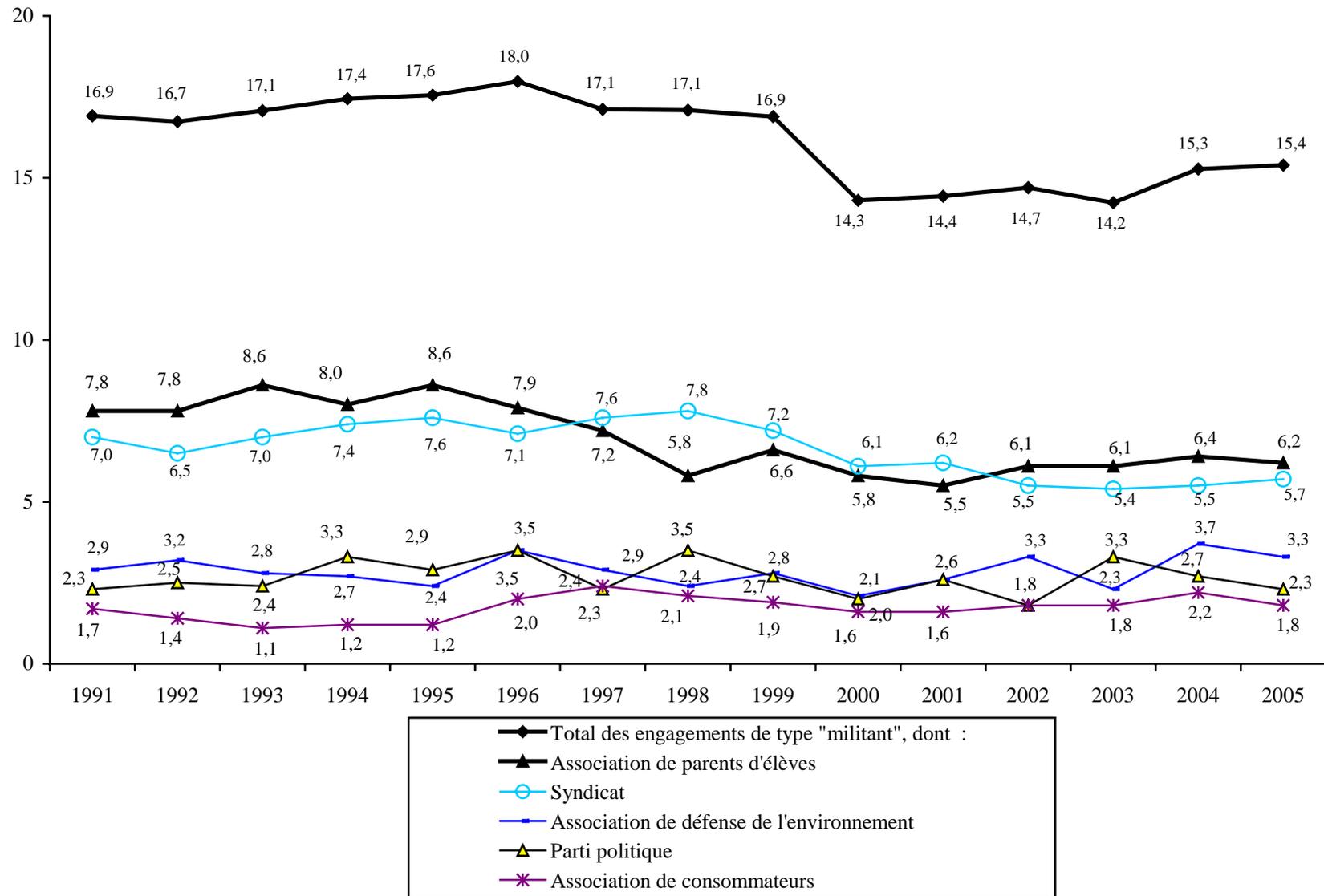
Il est vrai qu'en parallèle, on observe qu'au sein des associations militantes, certaines, dont les syndicats, connaissent une perte d'adhérents, sinon une perte d'influence (Graphique 3).

---

<sup>2</sup> Voir Horizon 2015, Prospective de la politique familiale, CNAF, Avril 2005 : compte rendu « Bowling alone. A collapse and Revival of American Community ».

<sup>3</sup> « Les Français et la vie associative », Jean-Pierre Loisel, Collection des Rapports, n°201, CREDOC, juillet 1999.

**Graphique 3**  
**Les différents types d'engagement associatif entre 1991 et 2005 : les engagements « militants »**  
 (en % de la population de 18 ans et plus)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

Sur les cinq types d'engagements que l'on peut rattacher à un certain militantisme, les deux plus importants (l'adhésion à un syndicat ou à une association de parents d'élèves) semblent en perte de vitesse sur la période : le pourcentage d'adhérents à un syndicat est passé de 7% en 1991 à 5,7% en 2005, et celui des adhérents à une association de parents d'élèves est descendu de 7,8% à 6,2% (Graphique 3).

Les trois autres types d'engagements ont connu également de légères fluctuations, mais sans qu'une tendance à la hausse ou à la baisse ne puisse cette fois être vraiment dégagée.

Si on laisse de côté les associations de parents d'élèves, trop corrélées à une période précise de la vie et accessibles aux seuls parents, nous avons choisi de rapprocher, au sein des membres d'associations militantes, d'un côté **les défenseurs de l'environnement et des consommateurs**, de l'autre, **les sympathisants politiques ou syndicaux**.

**Pourquoi opérer cette distinction ?** Parce que les objectifs et les moyens d'action de chacun de ces deux blocs organisationnels diffèrent grandement : les partis politiques et les syndicats s'appuient sur une histoire plus longue et sur un socle idéologique structuré ; et ils poursuivent à long terme des objectifs que leurs actions quotidiennes contribuent à affirmer. Syndicats et partis politiques représentent, en fait, un « militantisme classique », s'appuyant sur une pratique et de longues traditions, qui ont contribué à façonner l'histoire de la société française depuis la révolution industrielle, tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle.

*A contrario*, les mouvements consumériste ou écologiste affichent des objectifs et des actions plus disparates, peut-être plus terre à terre, qu'il est encore aujourd'hui difficile de relier dans un schéma théorique d'ensemble. Il n'existe d'ailleurs pas encore en France de tradition forte du consumérisme ou de l'écologie militante, ou au moins celle-ci se limite-t-elle aux trente dernières années.

En un mot, on peut être tenté d'opposer le militantisme politique et syndical, classique, habituel, et un militantisme « nouveau » axé sur la défense d'un citoyen engagé, mais impliqué non plus seulement en fonction d'un cadre idéologique s'appuyant sur l'appartenance salariale ou politique, mais engagé quant à son rôle, sa place de consommateur, d'utilisateur, d'usager de produits, de services ou de ressources naturelles.

Cette **opposition** entre, d'un côté syndicats et partis politiques et de l'autre, associations de consommateurs et de défense de l'environnement, est indirectement confirmée par l'observation, c'est-à-dire par les attitudes des sympathisants de chacun des deux blocs évoqués.

On peut en effet calculer **des coefficients qui rendent compte de la propension de chaque individu à participer à une association de type militant, sachant qu'il est, par ailleurs, engagé dans une autre association de ce type** (Figure 1). Et il apparaît bien des affinités fortes entre les différents engagements militants.

Prenons tout d'abord le cas des membres des associations de consommateurs et des associations de défense de l'environnement. Sur la période 2003-2005, 30% des premiers militaient aussi dans un mouvement de défense de l'environnement (soit dix fois plus qu'en moyenne); tandis que 19% des seconds militaient également dans une association de consommateurs (soit également dix fois plus que dans l'ensemble de la population).

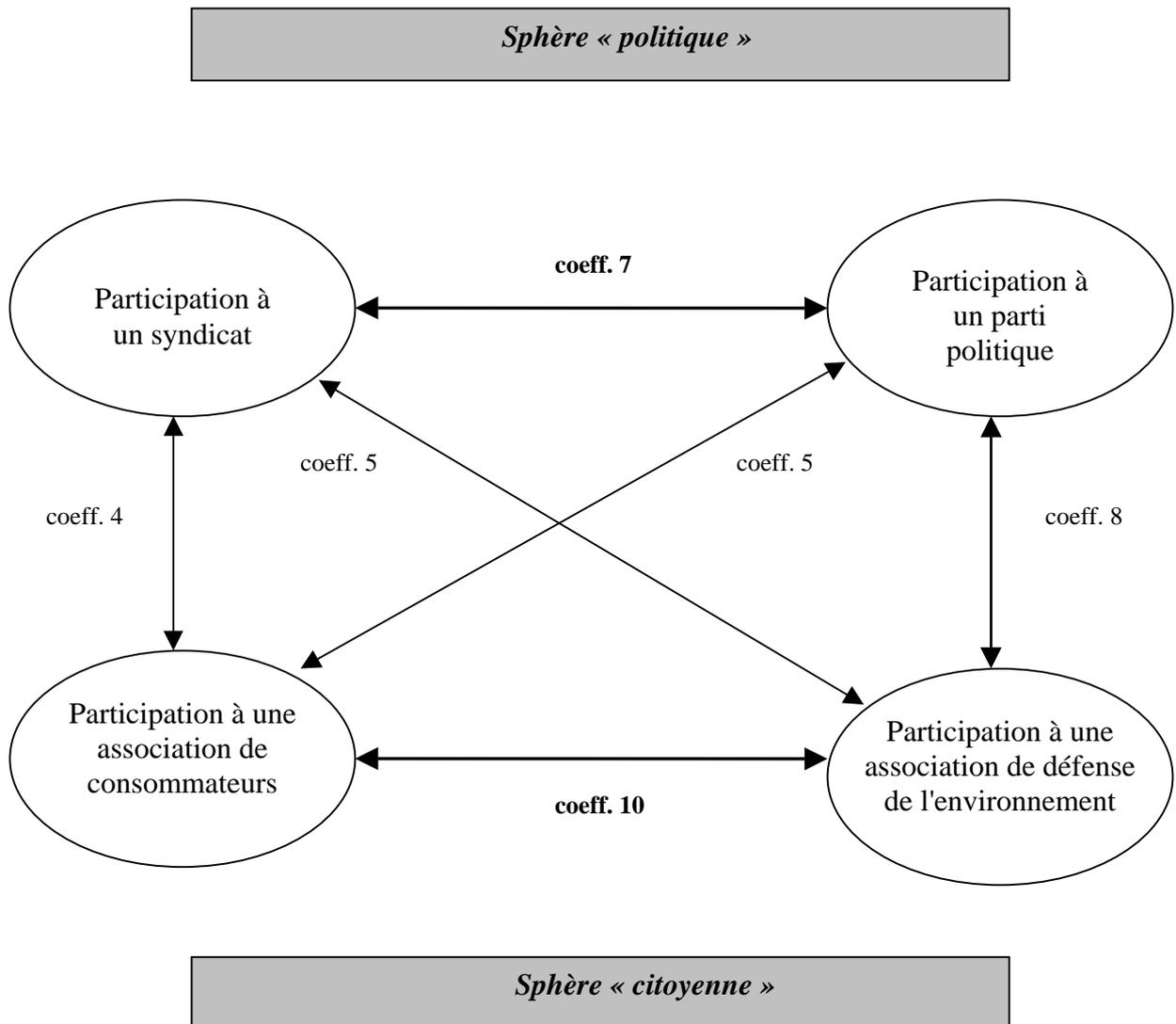
Pour les organisations syndicales et les partis politiques, le coefficient multiplicateur est de 7 (on a 7 fois plus de chances de faire partie de l'un de ces deux groupes quand on fait partie de l'autre). Ainsi, 41% des adhérents d'un parti politique militent-ils également dans un syndicat (contre un peu moins de 6% en moyenne), tandis que 21% des syndicalistes participent conjointement aux activités d'un mouvement politique (contre 3% en moyenne).

Il y aurait donc, dans les faits, « **opposition** » **informelle entre une sphère militante « politique** » (dans laquelle on range les participations à un syndicat ou à un parti politique), **et une sphère militante « citoyenne** » (qui regroupe adhérents aux associations de consommateurs et adhérents aux associations de préservation environnementale).

On note toutefois la perméabilité qui existe entre la participation à une association de défense de l'environnement et la participation à un parti politique (coefficient multiplicateur égal à huit). Ainsi, quand on participe à une association de préservation de l'environnement, la probabilité est forte d'appartenir aussi à une association de consommateurs (dix fois plus de chances qu'en moyenne); la probabilité est moins forte (coefficient 8) de participer aussi à un parti politique et encore moins forte de participer à un syndicat (coefficient 5), même si cette probabilité est, dans les deux cas, encore plus élevée qu'en moyenne.

En un mot, le militantisme appelle le militantisme, mais quand on est dans la sphère « citoyenne » (défense du consommateur, défense de l'environnement), la probabilité d'y demeurer est grande, plus grande que de passer dans l'autre sphère militante.

**Figure 1**  
Les différentes sphères de l'engagement militant et leur niveau d'imbrication



Source : CREDOC, Enquêtes « *Conditions de Vie et Aspirations des Français* », 2003-2005.

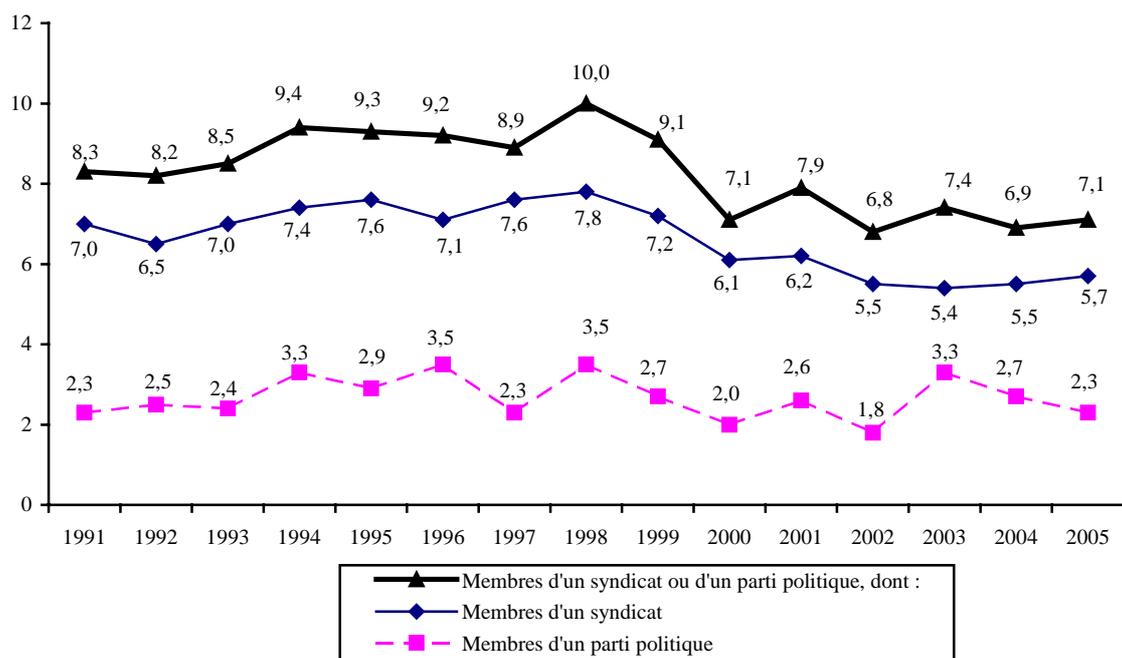
**Exemple de lecture :** quand on participe à une association de défense de l'environnement, on a dix fois plus de chances qu'en moyenne de participer aussi à une association de consommateurs et *vice versa*.

C'est sur cette **opposition apparente** que s'appuie la problématique de ce rapport : nous nous proposons d'étudier le profil de ces « nouveaux » (?) militants que sont les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement, d'analyser ce qu'ils pensent et la façon dont leurs opinions ont évolué depuis une quinzaine d'années. Avec, à la clé, la réponse à une question forte : **qu'est-ce qui différencie ces adhérents du point de vue socio-démographique et en quoi (sur quelles opinions, sur quelles attitudes) se différencient-ils des membres des autres groupes militants, syndicaux ou politiques ?**

Autrement dit, nous nous proposons de tenter de répondre à la question suivante : **un militantisme d'un nouveau genre (défense du consommateur, de l'environnement) est-il venu prendre le relais d'un militantisme plus classique, politique et syndical ?** Les deux types de militants évoqués sont-ils différents ? Les uns se substituent-ils aux autres avec le temps et avec les mutations sociétales ?

Il est évidemment difficile de répondre à ces questions. Une chose est cependant certaine : l'engagement politique et syndical a été plutôt en baisse ces quinze dernières années – même si cette baisse est peut-être moins affirmée qu'on ne le dit (7% d'adhérents aujourd'hui, contre 10% en 1998 et 8% en 1991). Cette baisse est surtout plus conséquente en matière de syndicalisme (Graphique 4).

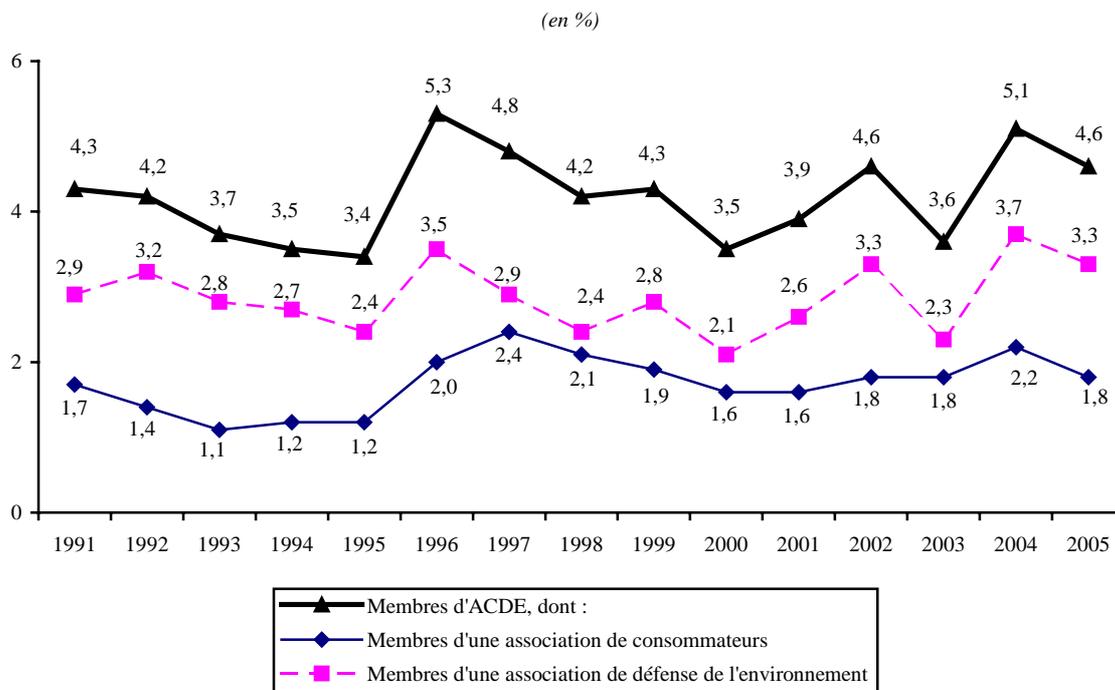
**Graphique 4**  
L'évolution de l'engagement dans un syndicat ou un parti politique entre 1991 et 2005  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

Or, si la participation aux associations de consommateurs ou de défense de l'environnement (nous dirons membres d'ACDE par simplification) n'a pas connu une baisse identique, elle n'est pas pour autant arrivée à croître sensiblement (4% d'adhérents en 1991, 5% en 2005).

**Graphique 5**  
**L'évolution de l'engagement dans une association de consommateurs ou une association de défense de l'environnement, entre 1991 et 2005**



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

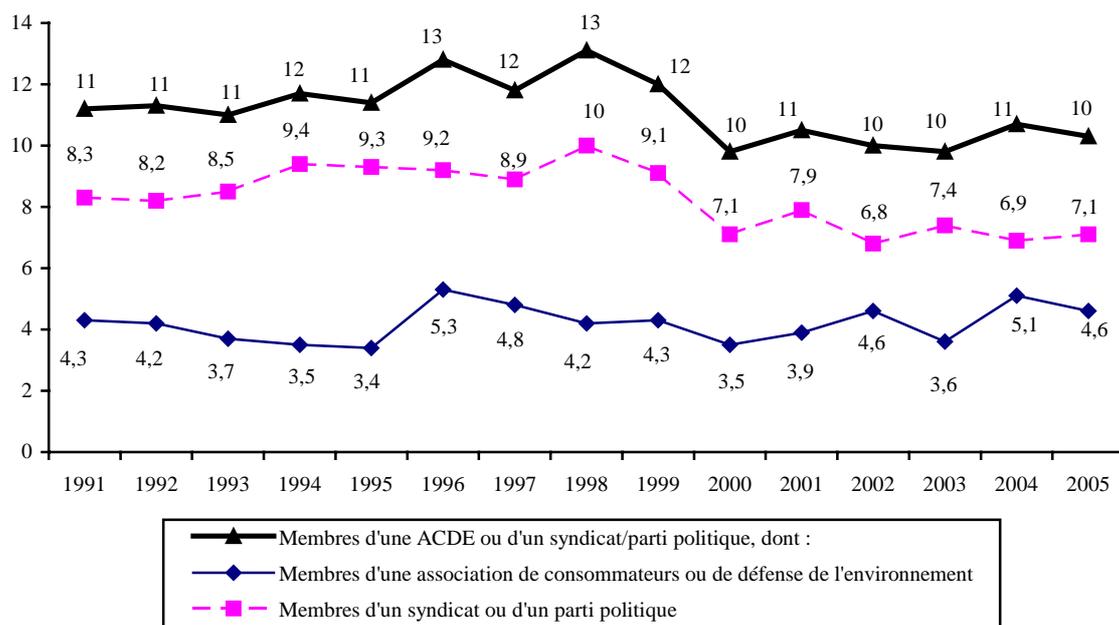
Autrement dit, l'engagement dans une association de consommateurs ou de défense de l'environnement n'a, pour l'instant, pas vraiment compensé l'érosion qui a affecté l'engagement politique ou syndical dans notre pays. **Il l'a cependant ralenti.** Et la question se pose de savoir en quoi les « nouveaux » militants diffèrent ou ressemblent à leurs prédécesseurs, ce qu'ils mettent davantage en avant et ce à quoi ils accordent moins d'importance.

Pour ce faire, c'est l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » que nous avons mobilisée. Il s'agit d'une grande enquête multithématique, qui existe depuis maintenant vingt-sept ans. L'interrogation menée en face à face concerne chaque année un échantillon représentatif de 2 000 résidents âgés de 18 ans et plus. Le recueil d'informations consiste aussi bien en des données factuelles qu'en des questions d'opinions, et certaines interrogations, posées à l'identique depuis le début de l'enquête, permettent le suivi longitudinal des grandes tendances de la société française sur une durée exceptionnelle.

En particulier, depuis le début des années quatre-vingt dix, une question de cette enquête fait le point sur les différents engagements associatifs des interviewés. Ce sont les réponses à cette interrogation que nous avons mobilisées pour réaliser notre analyse, en opérant **deux types de regroupements** :

\* D'abord, nous l'avons dit, **nous avons regroupé entre eux les membres d'associations de consommateurs et les membres d'associations de défense de l'environnement** (de même que nous avons regroupé les adhérents à des syndicats ou partis politiques). Certes, la taille de l'échantillon nous l'imposait, mais les éléments précédents – et les hypothèses à tester – également. Rappelons que sur les dernières années, presque un tiers des membres d'associations de consommateurs appartiennent aussi à une association de défense environnementale. Il est vrai, signe de cette proximité entre associations de consommateurs et associations de défense environnementale, qu'il n'est pas rare de relever que les premières agissent aussi pour préserver l'environnement. On peut d'ailleurs rappeler que six des associations nationales de consommateurs, et non des moindres (CLCV, CSF, FR, UFC-Que choisir, UFCS et UNAF) sont, dans le même temps, agréées par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (voir annexe). Ce groupe des membres d'ACDE représente au total **3 à 5% de la population selon les années, soit plus d'un million et demi d'individus**. On le comparera au second, celui des personnes engagées dans une démarche syndicale ou politique (7 à 10% de la population, cf. Graphique 6).

**Graphique 6**  
Evolution, de 1991 et 2005, des deux grands types d'engagement militant  
(en % de la population)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

\* Ensuite, nous avons, afin de disposer d'effectifs suffisants, **agrégé les données par périodes de trois ans**. Cinq périodes sont ainsi disponibles pour l'analyse, de 1991-1993 à 2003-2005. Nous ne disposons pas toujours, il faut le dire, des mêmes questions suivies à l'identique sur toute la période, mais nous avons choisi de détailler avant tout la situation récente, c'est-à-dire le point 2003-2005.

**Le premier chapitre** du rapport vise à définir **qui sont** les membres d'ACDE, quelles sont leurs principales caractéristiques en termes socio-démographiques, d'équipements, de sociabilité et de loisirs.

**Le deuxième chapitre** propose **une analyse des principales opinions et attitudes** de ces adhérents (membres d'ACDE), notamment en matière de mœurs (et d'ouverture d'esprit), d'évolution du niveau de vie (et d'optimisme), d'inquiétudes et de solidarité nationale, sans oublier leurs jugements en matière d'environnement.

**Le troisième chapitre**, enfin, est consacré à **l'évolution de ces attitudes au cours des quinze dernières années**, comparée aux mouvements d'opinions qui ont pu parallèlement traverser la société ou qui ont affecté les militants politiques et syndicaux dans la même période.

Bien entendu, notre objectif était ici de mettre en avant **les spécificités de la population étudiée** en la comparant à l'ensemble du corps social (ensemble des personnes de 18 ans et plus résidant en France).

Mais nous la **comparerons** systématiquement au groupe, engagé lui aussi, des **militants politiques ou syndicaux**. Nous l'avons déjà dit : il est difficile d'ignorer le déclin apparent dont souffre ce type d'engagement ; nous chercherons donc à savoir si l'inscription dans une démarche visant à défendre les intérêts des consommateurs et la préservation de l'environnement ne concurrence pas le militantisme politique ou syndical ou ne s'y substitue pas, ne serait-ce que partiellement.

## Chapitre 1

### Profil des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement

---

La première étape de notre description des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement (membres d'ACDE) consiste en une présentation de leurs **principales caractéristiques en termes socio-démographiques, d'équipement, de sociabilité et de loisirs**. Un constat s'impose, en effet : dans l'abondante littérature relative aux différents acteurs sociaux, les études consacrées aux mouvements consumériste et de défense de l'environnement sont particulièrement rares. De fait, on sait bien peu de choses sur ces adhérents malgré leur présence de plus en plus fréquente, parfois morcelée, dans le débat public contemporain. *A contrario*, la mouvance altermondialiste, l'autre force qui a clairement émergé au cours de la dernière décennie, donne couramment lieu à des commentaires abondants et ses militants sont plus fréquemment scrutés par les sociologues et les politologues.

Ce « désintérêt » relatif peut cependant trouver quelques explications : en premier lieu, signalons que le militantisme défendu par les mouvements de consommation et de défense de l'environnement, s'il a clairement pris une importance grandissante ces dernières années, existe depuis déjà plusieurs décennies. Rappelons d'abord que le mouvement consumériste lui-même, né au début du vingtième siècle, s'est, dans notre pays, structuré dans les années 60. C'est dans la décennie 70 qu'il acquiert son indépendance par rapport aux pouvoirs publics, s'engageant dans des combats visant à revaloriser la place du consommateur dans la société. Les années 80 seront une période de « consolidation » de ce mouvement et la décennie suivante sera l'occasion de prises de position de plus en plus souvent relayées par les médias et reprises à son compte par l'opinion (lors de la crise de la vache folle, pour ne citer que cet exemple)<sup>4</sup>. Pour autant, le mouvement consumériste ne possède pas, en France, l'influence qu'il a dans d'autres pays développés, notamment aux Etats-Unis. Dans ce dernier pays, c'est le chef de l'Etat lui-même, en l'occurrence John Fitzgerald Kennedy, qui a posé les bases de la reconnaissance officielle des droits des consommateurs lors d'un discours au Congrès le 15 mars 1962. Depuis lors, l'influence de ce « lobby » ne s'est pas démentie. Dès 1965, l'avocat Ralph Nader s'illustrait en publiant un ouvrage dénonçant les ravages causés par les automobiles (« *Unsafe at Any Speed* »), provoquant le retrait du marché de plus d'un million

de véhicules<sup>5</sup>.

Quant aux associations de défense de l'environnement, elles ont, elles aussi, connu un essor dans les années 60-70, mais restent beaucoup plus atomisées que le mouvement consumériste : si l'on compte moins de vingt associations agréées pour défendre les consommateurs (qui prennent souvent la forme de fédérations), celles reconnues par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable sont beaucoup plus nombreuses, et possèdent des tailles et des spécialisations très diverses. Elles sont parfois confondues, par une partie de l'opinion, avec les différents mouvements politiques écologistes.

En tout état de cause, force est de constater que la réalité même et l'importance du mouvement que nous étudions restent assez floues et l'image que l'on peut avoir des membres de ces associations est imprécise. S'agit-il de groupes plutôt féminisés, relativement diplômés, souvent urbains, comme on pourrait intuitivement le supposer ? S'agit-il plutôt de chargés de familles ou de célibataires ? De populations aisées ou plutôt confrontées à des difficultés matérielles ?

Le portrait brossé dans les pages suivantes montre que les membres d'ACDE sont plus souvent des hommes, plutôt quadras ou quinquagénaires, vivant fréquemment en couple et pas plus urbains qu'en moyenne. Caractéristique peut-être la plus distinctive : **leur niveau de formation est élevé**. De plus, même si le salariat ouvrier est bien représenté parmi les membres de ce groupe, les cadres et les retraités y occupent une place prépondérante. D'autre part, leur revenus sont souvent plus importants que dans l'ensemble de la population.

En fait, leur sociabilité ne se limite pas à leur engagement dans une ACDE : la moitié d'entre eux font aussi partie d'une association culturelle ou de loisirs. En un mot, **leur engagement militant est le signe, peut-être l'aboutissement, d'une forte insertion sociétale**.

---

<sup>4</sup> Source : Conso.net, le portail de la consommation, édité par l'Institut National de la Consommation.

<sup>5</sup> Source : Site internet du CRIOC, Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs.

## 1. Qui sont les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement ?

Quelles sont donc les principales caractéristiques des individus qui participent au mouvement de défense des consommateurs ou de l'environnement ? Pour le savoir, nous allons passer en revue chacun des principaux **critères socio-démographiques**, en comparant le profil de ces individus à **deux groupes de référence** : les membres de **partis politiques ou de syndicats** et **l'ensemble de la population résidente**<sup>6</sup>.

### *a) Un engagement plus masculin que féminin*

Premier constat important : l'engagement dans une association de consommateurs ou de défense de l'environnement est plus l'apanage des hommes que des femmes. Parmi les personnes appartenant à de telles associations, on compte en effet 57% d'hommes, contre 48% en moyenne dans la population française (ces chiffres sont relatifs aux années 2003-2005 regroupées, cf. Graphique 7).

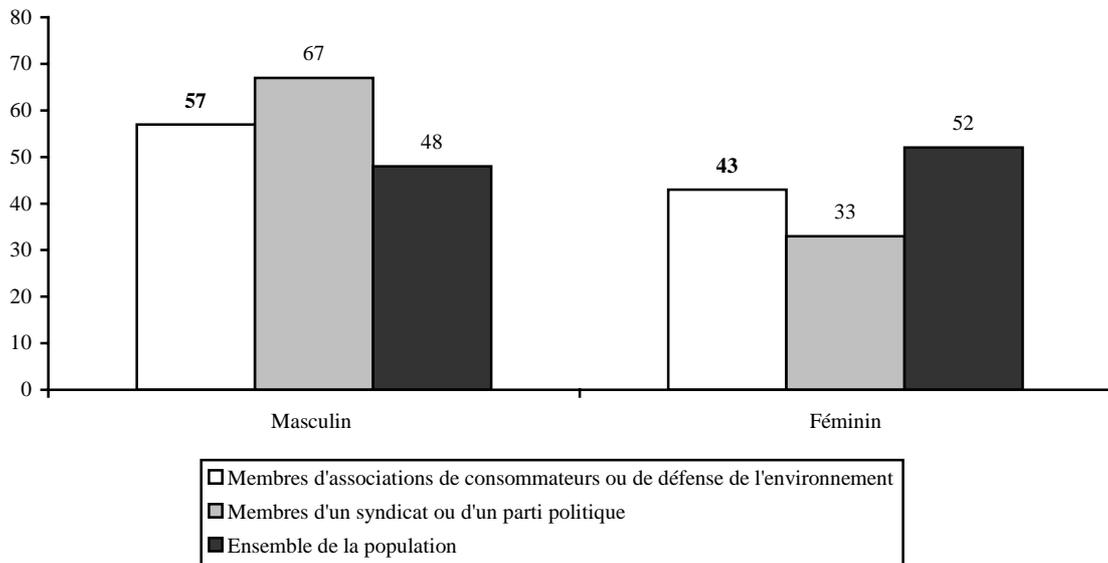
Il faut cependant remarquer que les partis politiques et syndicats regroupent un nombre encore plus important d'hommes (67%). **Les femmes sont donc relativement plus présentes** dans les ACDE (43%) que dans les organisations militantes « traditionnelles », c'est-à-dire les formations politiques et syndicales (33%). Cette « féminisation » relative est particulièrement sensible au sein des associations de consommateurs, mais la taille de l'échantillon ne nous permet pas vraiment de détailler ce point.

---

<sup>6</sup> Les données commentées ci-après portent sur les trois années 2003-2004-2005 regroupées. Elles concernent, pour les membres d'ACDE, un échantillon de 267 individus ; pour les membres de syndicats et de partis politiques, l'échantillon concerné est de 430 observations. Il est enfin de 6.016 individus pour l'ensemble de la population.

**Graphique 7**  
**Répartition des adhérents par sexe**

(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

**Exemple de lecture :** au sein des membres d'ACDE, 57% sont des hommes et 43% des femmes. Chez les membres de syndicats ou partis politiques, 67% sont des hommes, 33% des femmes.

### b) Un engagement de la maturité

La tranche d'âge où s'exprime le plus fortement l'engagement au sein des associations de consommateurs et de défense de l'environnement est celles des **40 - 59 ans** (Graphique 8), c'est à dire dans la seconde moitié de la période d'activité. Près d'un membre sur deux (47%) appartient à cette classe d'âge. La situation est quasiment identique pour les syndicats et partis politiques qui recrutent, eux aussi, la moitié de leurs sympathisants à cet âge.

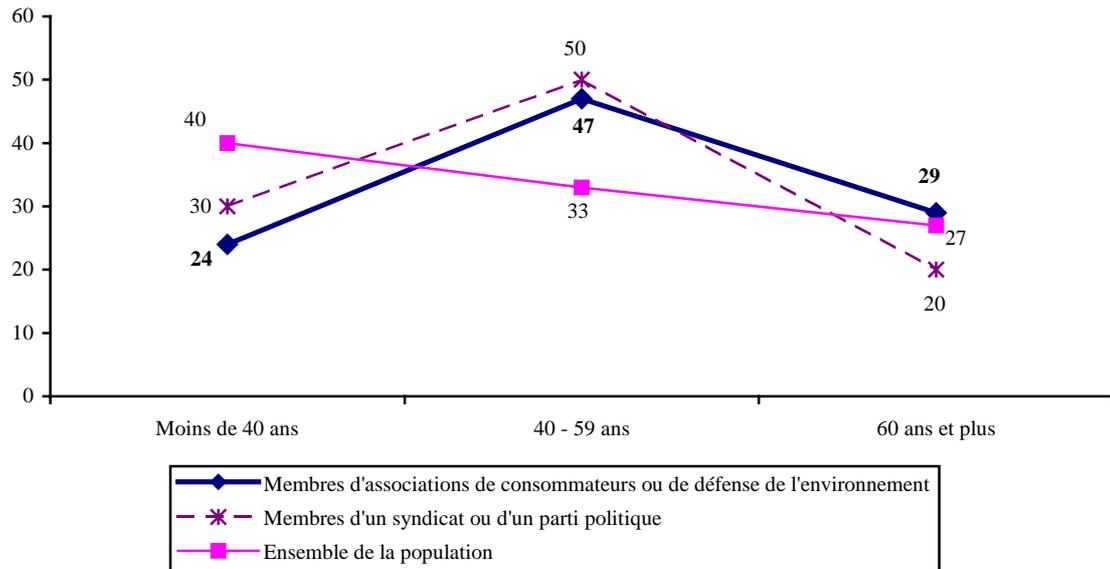
Il reste que **les partis et syndicats regroupent davantage de jeunes** (moins de 40 ans) et moins de personnes âgées (60 ans et plus) que les ACDE. La raison en est simple : l'engagement syndical cesse généralement avec l'activité professionnelle.

Notre constat contredit donc un certain nombre d'idées habituellement avancées : certains auteurs<sup>7</sup> font en effet l'hypothèse que le mouvement associatif, et en particulier les associations de consommateurs et de défense de l'environnement, compenseraient en quelque sorte la diminution de l'engagement syndical ou partisan. On parle ainsi de « nouvel âge de la participation », les associations prenant la suite des structures traditionnelles. Dans cette

<sup>7</sup> Voir, par exemple, Martine Barthélemy (2000), *Associations : un nouvel âge de la participation ?*, Presses de Sciences Po, Paris.

optique, il aurait été logique que les membres d'ACDE soient plus jeunes que les membres de syndicats ou de partis politiques, puisqu'ils sont censés appartenir aux générations moins politisées qui auraient trouvé là une nouvelle forme d'engagement. **Or il semble bien, au vu de ces résultats, que cette vision d'un « relais générationnel » ne se vérifie pas.**

**Graphique 8**  
Répartition en fonction de l'âge  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

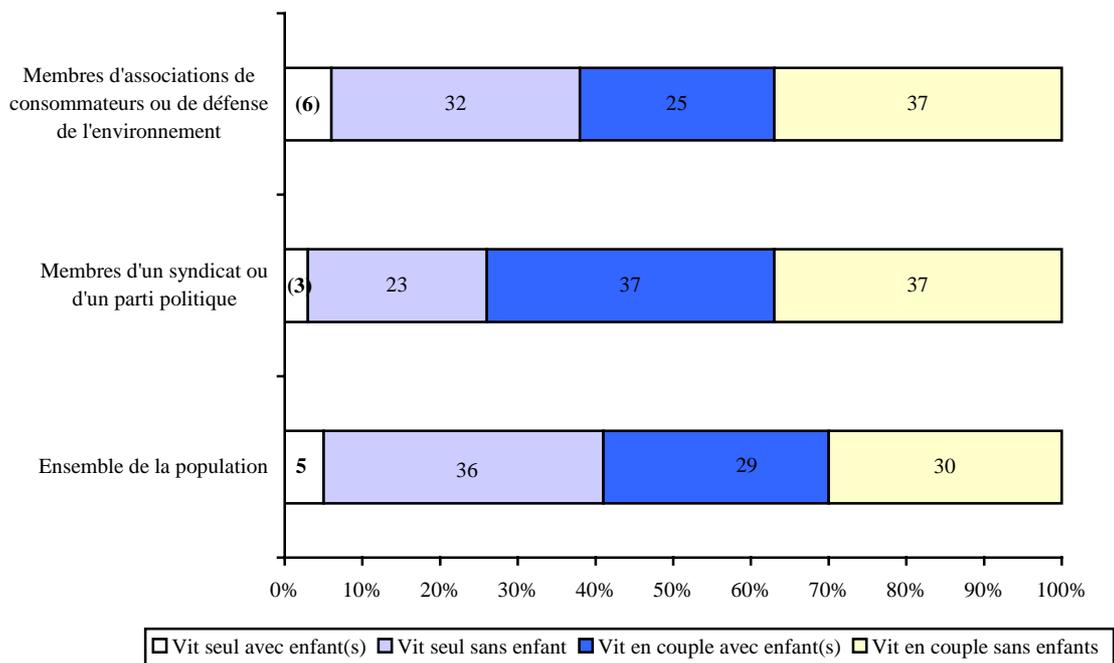
Autre caractère des membres d'ACDE, en partie lié à leur âge : il s'agit le plus souvent de **couples sans enfants à charge** (Graphique 9). 37 % des membres d'associations de consommateurs ou de défense de l'environnement relèvent de cette configuration familiale, contre 30 % en moyenne dans la population française. Ce sont donc souvent des personnes qui n'ont plus d'enfants au domicile et qui mettent à profit leur temps libre pour se lancer dans l'engagement associatif. Nous avons déjà pu constater lors d'enquêtes antérieures que l'arrivée à l'âge de la retraite et le départ des enfants du foyer étaient souvent un facteur, non pas explicatif, mais déclencheur d'un engagement dans le milieu associatif<sup>8</sup>.

En revanche, **les personnes vivant seules et sans enfants** (célibataires, divorcés ou veufs) **sont sous-représentées** au sein des membres d'ACDE (32% contre 36% en moyenne).

<sup>8</sup> J.P. Loisel (2000), *Les Français et la vie associative*, Collection des Rapports du CREDOC, n° 201.

Mais le décalage le plus net est celui qui apparaît entre d'un côté, les militants syndicaux et politiques et de l'autre, les militants consuméristes : les premiers vivent bien plus souvent en couples avec un ou plusieurs enfants à charge (c'est le cas de 37% d'entre eux, contre 25% seulement des membres d'ACDE). Sans doute, le léger décalage observé dans l'âge respectif de ces deux populations explique-t-il ces structurations familiales différentes.

**Graphique 9**  
**Répartition en fonction de la configuration familiale\***  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

\* Cette typologie a été constituée à partir du statut matrimonial de l'enquêté et du nombre d'enfants de moins de 20 ans dont il a la charge. Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles.

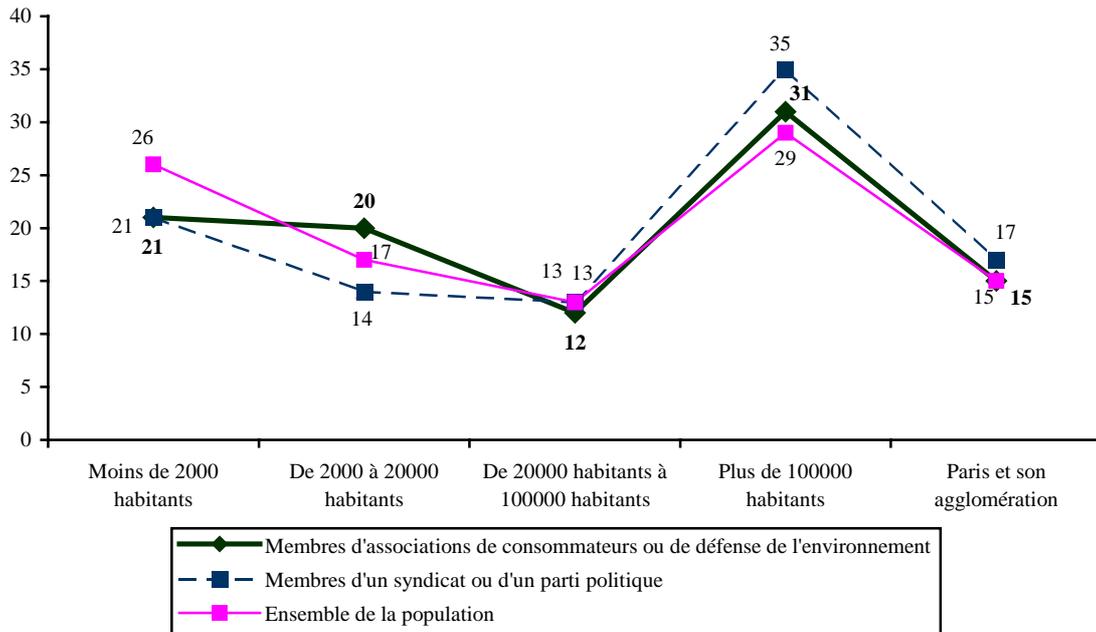
### c) Les militants d'ACDE n'habitent pas plus qu'en moyenne dans les grands centres urbains

Les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement **se partagent assez équitablement entre les petites communes rurales et les grandes villes du territoire** (Graphique 10) : 41% vivent dans une commune de moins de 20 000 âmes et 46% résident dans une ville de plus de 100 000 habitants, y compris l'agglomération parisienne.

En fait, bien peu de spécificités apparaissent ici par rapport aux lieux de résidence de l'ensemble de la population ou à ceux des seuls militants politiques et syndicaux. Tout au plus peut-on relever une légère sur-représentation des membres d'ACDE dans les communes de 2 000 à 20 000 habitants.

Ce mouvement n'est donc en aucun cas un mouvement « parisien », ou même « urbain », comme certains voudraient le laisser supposer<sup>9</sup>. Il repose sur une assise territoriale équilibrée, assez proche de la répartition géographique nationale.

**Graphique 10**  
Répartition en fonction de la taille de l'agglomération de résidence  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles.

d) *Un niveau de formation élevé et un statut professionnel assez éloigné de l'image des « classes laborieuses »*

C'est peut-être par **leur niveau de formation** que les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement se singularisent le plus : 40% sont issus de l'enseignement supérieur ; le taux correspondant n'est « que » de 34% chez les militants politiques et syndicaux (déjà « sur-diplômés ») et de 22% dans l'ensemble de la population (Graphique 11).

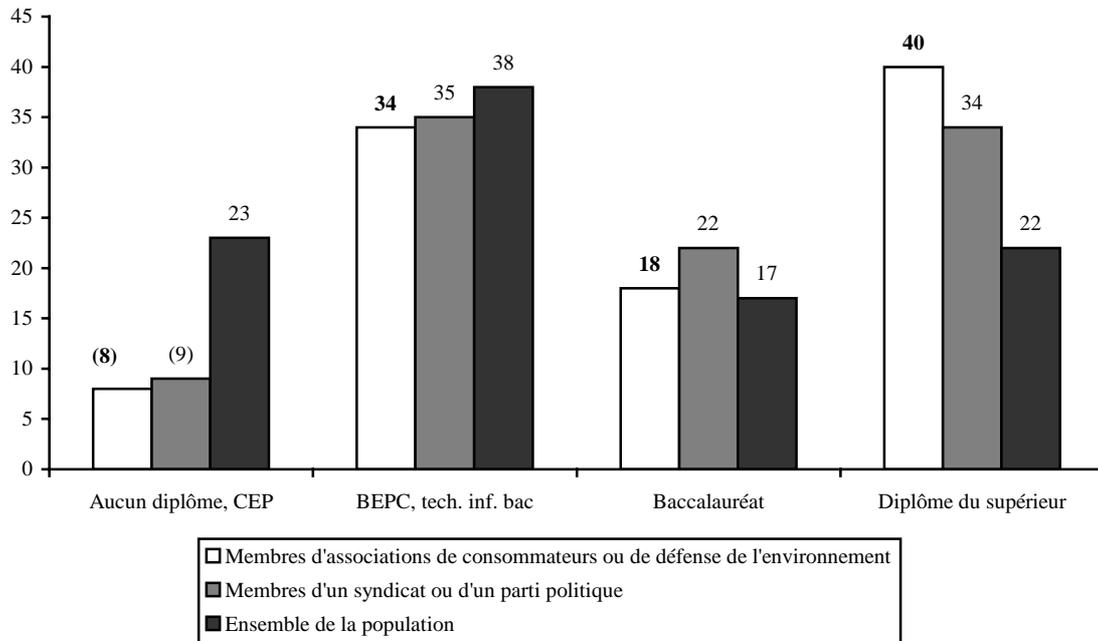
Il faut savoir, en effet, que le fait de participer aux activités d'une association, quelle qu'elle soit, est plus souvent l'apanage des diplômés : 60% des personnes issues de l'enseignement supérieur adhèrent à au moins une association ; c'est le cas de seulement 28% des non-diplômés.

<sup>9</sup> Nous verrons cependant que c'était le cas il y a quinze ans, cf. chapitre 3.

Il reste que parmi les membres d'ACDE, on trouve 8% de non-diplômés et 34% de titulaires de diplômes inférieurs au baccalauréat.

**Graphique 11**  
**Répartition en fonction du niveau de formation**

(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

En fait, l'analyse du **statut socio-professionnel** des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement met en évidence que ceux-ci se recrutent principalement au sein de deux catégories : 31% d'entre eux sont **des cadres supérieurs et professions intermédiaires**, 27% sont **retraités** (Tableau 1).

Dans le détail, comparés aux militants politiques et syndicaux, **trois grosses différences** apparaissent :

- \* Alors que **les cadres** ne représentent que 21% de l'ensemble de la population en moyenne, ils vont jusqu'à constituer 31% des membres d'ACDE. Or, on en recense encore plus (39%) chez les militants politiques et syndicaux.
- \* **Les employés et ouvriers** sont bien moins nombreux chez les membres d'ACDE (21%) que parmi les adhérents de syndicats ou de partis (28%). Ces dernières organisations possèdent en effet une base populaire, laborieuse, plus proche de la réalité sociale contemporaine (32% d'ouvriers et d'employés dans l'ensemble de la population). Les

syndicats de salariés, en particulier, possèdent une meilleure assise dans l'industrie, d'où une proportion plus élevée d'ouvriers.

- \* Alors que l'activité professionnelle est au cœur du militantisme syndical et politique (67% de salariés, 9% d'indépendants), on relève une forte implication **des retraités – et des femmes au foyer** –, dans le mouvement de défense des intérêts des consommateurs : 27% des membres d'ACDE sont des retraités (contre 19% dans les syndicats) et 11% des femmes au foyer (contre 2% dans les partis et syndicats). C'est là la principale spécificité du mouvement consumériste, traduction sans doute de la revendication du « bien-vivre », ou du « mieux-vivre », portée par ces organisations, davantage tournées vers la sphère domestique ou la vie quotidienne que vers le monde de l'entreprise. Il faut cependant ne pas trop simplifier le propos et rappeler que les ACDE sont, elles aussi, porteuses de revendications concernant notamment les conditions de travail des salariés (boycott de produits utilisant le travail des enfants, par exemple ...).

**Tableau 1**  
**Les PCS les plus représentées dans les différents groupes**

*(en %)*

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un syndicat ou parti politique
• Ouvrier, employé.....	32	21	<b>28</b>
• Retraité .....	23	<b>27</b>	19
• Cadre supérieur, profession intermédiaire .....	21	<b>31</b>	<b>39</b>
• Reste au foyer.....	11	<b>11</b>	(2)
• Etudiant .....	8	(3)	(2)
• Travailleur indépendant.....	5	(6)	9

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

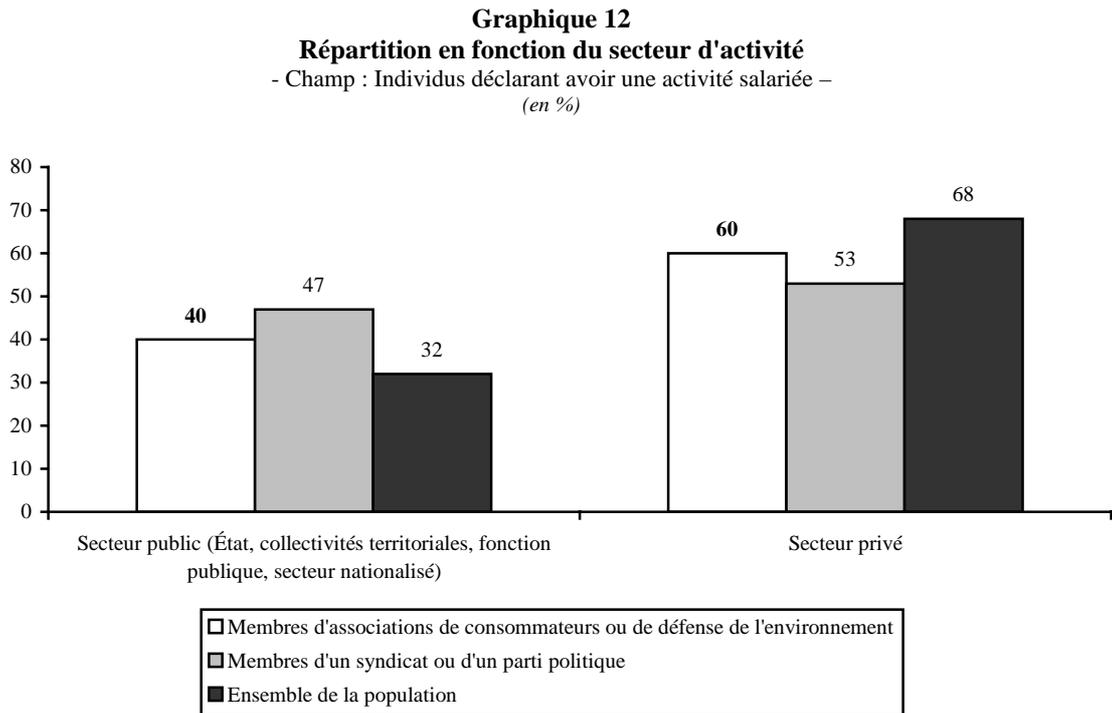
Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles.

En un mot, les militants d'ACDE sont plus souvent des inactifs que les membres des partis et syndicats, qui font une plus forte place à l'activité professionnelle et notamment au salariat populaire.

Une chose est sûre : au sein des salariés appartenant à chacune des deux mouvances, on trouve plus d'employés **du secteur public** qu'en moyenne. Néanmoins, les salariés du public

au sens large (Etat, collectivités locales, fonction publique, secteur nationalisé) sont encore plus nombreux dans les syndicats et partis politiques : 47%, contre 40% des salariés membres d'ACDE (Graphique 12).

Néanmoins, on remarquera qu'une **majorité** des salariés adhérents à une association de défense des consommateurs ou de l'environnement (60%) est bel et bien employée **au sein du secteur privé**.



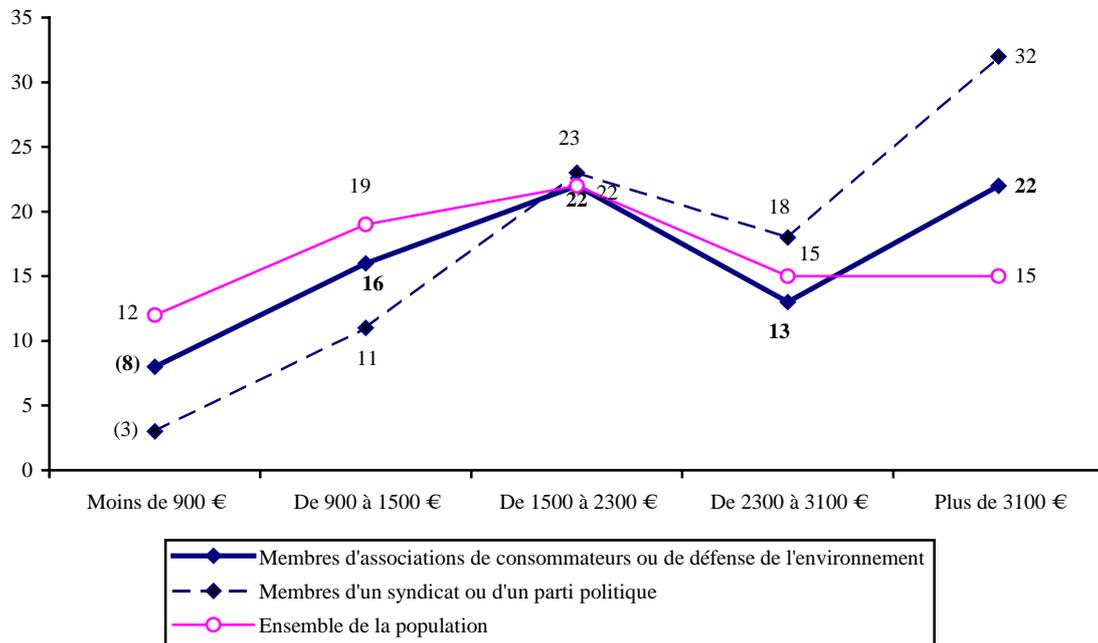
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

e) *Des adhérents plus aisés qu'en moyenne, mais un peu moins avantagés que les membres de syndicats et partis politiques*

La forte proportion de cadres supérieurs et de professions intermédiaires au sein des membres d'ACDE explique que ceux-ci disposent **de revenus supérieurs à ceux de la moyenne de la population** (Graphique 13). Ainsi, 22% d'entre eux déclarent disposer, dans leur foyer, de plus de 3 100 Euros par mois, contre 15% dans l'ensemble de la population. Mais les militants syndicaux ou politiques apparaissent plus aisés encore (un tiers d'entre eux bénéficient d'un tel niveau de revenus).

Ce qui signifie que le milieu des ACDE compte davantage de sympathisants à revenus moyens-bas (24% disposent de 1 500 Euros mensuels) que les syndicats et partis politiques (14%).

**Graphique 13**  
**Répartition en fonction du niveau de revenus du ménage\***  
 (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

\* Les totaux sont inférieurs à 100%, certains enquêtés n'ayant pas souhaité donner le montant de leurs revenus.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles.

Finalement, il apparaît, au vu de ce qui précède, un décalage certain dans le profil des deux types de militants analysés :

- Les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement possèdent un **capital culturel** plus important que les militants syndicaux ou politiques.
- Mais ces derniers disposent d'un **capital économique** plus élevé.

## 2. L'équipement et le patrimoine des membres d'ACDE

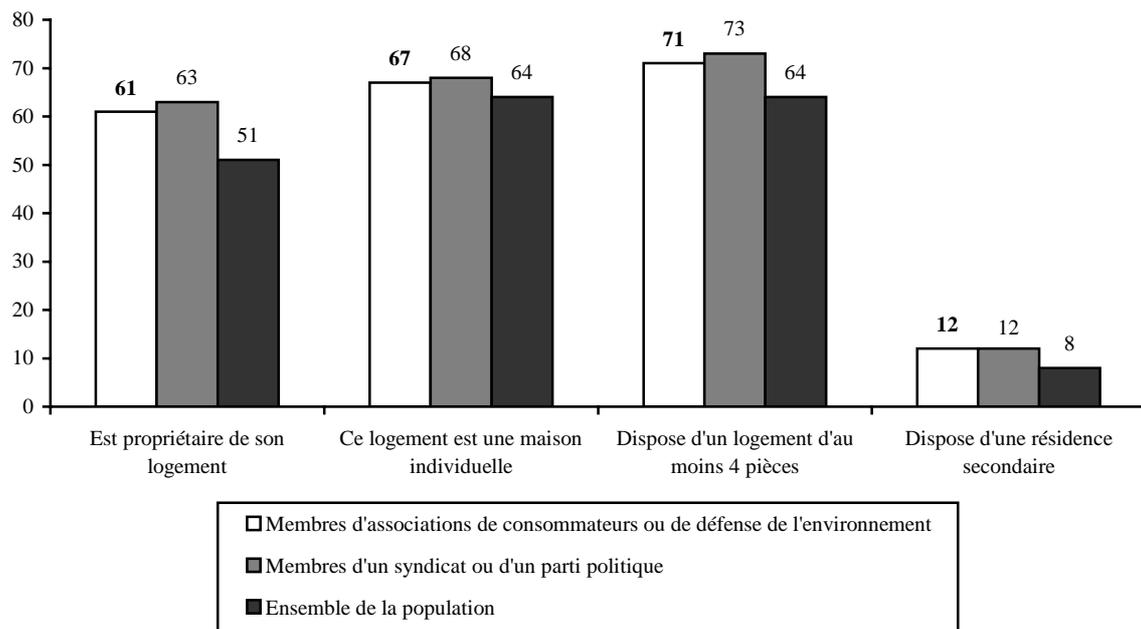
Les différences de profils mises en évidence entre membres d'ACDE et militants syndicaux et politiques ne s'accompagnent pas, à vrai dire, de profonds écarts en ce qui concerne le patrimoine et les biens d'équipement possédés par chacun de ces deux groupes : les deux sont, sur ces sujets, avantagés par rapport à l'ensemble de la population, c'est-à-dire mieux dotés qu'en moyenne.

### a) Leur logement

- Nous l'avons dit, trois membres d'ACDE sur quatre sont âgés de plus de quarante ans. Ceci explique en partie qu'une forte proportion d'entre eux soient **propriétaires de leur logement** (61%, contre 51% en moyenne).
- Ils résident souvent (à 67%) en habitat individuel, et disposent plus fréquemment (à 71%) de **logements vastes** (quatre pièces ou plus). D'autre part, ils sont plus nombreux à posséder une **résidence secondaire** (12%, contre 8% dans l'ensemble de la population).

Mais sur ces points, les différences entre les deux groupes de militants analysés ici sont minimes (Graphique 14).

**Graphique 14**  
**Informations sur leur logement**  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

### b) Leurs biens d'équipement

Aussi faibles sont les écarts en matière de taux d'équipements : militants syndicaux et défenseurs du consumérisme sont mieux équipés qu'en moyenne, sans se différencier fondamentalement entre eux. Rappelons que les deux groupes disposent de revenus plus élevés que ceux de l'ensemble de la population.

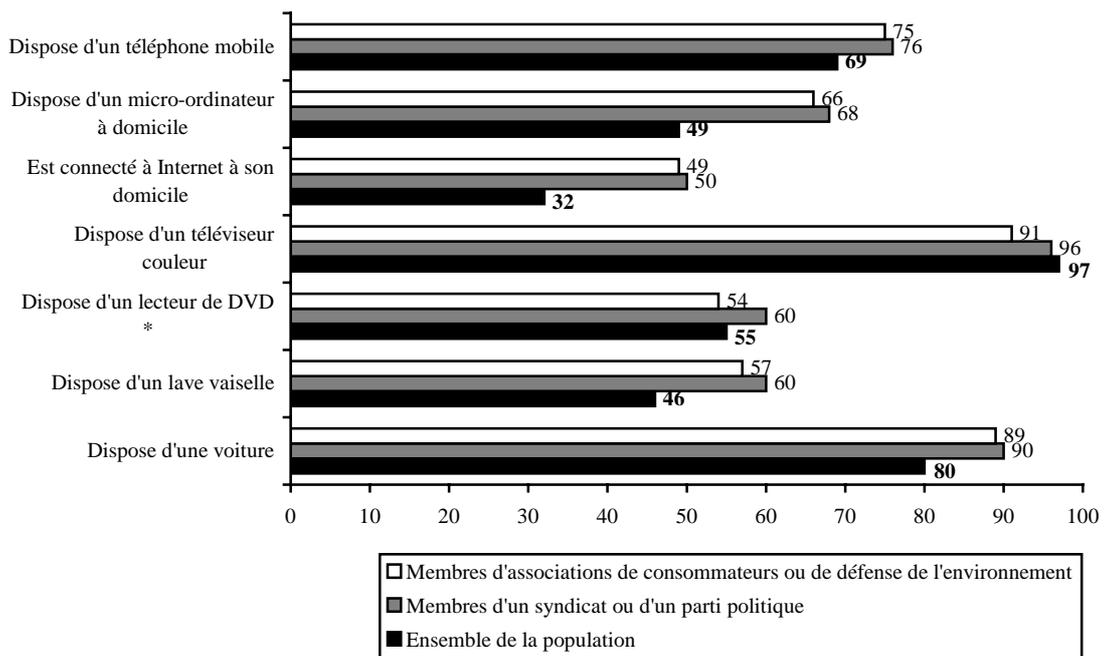
En tout état de cause, on relèvera **deux singularités** des membres d'ACDE (Graphique 15) :

- Ils sont un peu moins nombreux qu'en moyenne à disposer d'un téléviseur couleur (91%, contre 97% en moyenne et 96% chez les militants politiques et syndicaux). Est-ce le signe, chez eux, d'un certain refus – modeste – de la société de consommation télévisuelle ? Cette hypothèse semble confirmée par leurs pratiques télévisuelles : 19% d'entre eux déclarent regarder le petit écran « pas très souvent » ou « jamais », contre 12% en moyenne.
- Ils sont **bien équipés en nouvelles technologies** : 75% sont équipés d'un téléphone mobile (69% en moyenne), 66% disposent d'un micro-ordinateur à domicile (contre 49% en moyenne) et 49% sont reliés à Internet chez eux (contre 32% en moyenne). Le recours accru à ces produits est probablement lié à leur haut niveau de formation. On remarquera cependant que les militants politiques sont, sur ces sujets, encore un peu mieux dotés qu'eux.

Une remarque : 89% des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement disposent d'une voiture (contre 80% en moyenne). L'enquête ne dit pas s'il s'agit de véhicules « propres ».

**Graphique 15**  
**Informations sur leurs biens d'équipement**

(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

\* Données disponibles sur deux années (2004 – 2005).

### c) Leur patrimoine

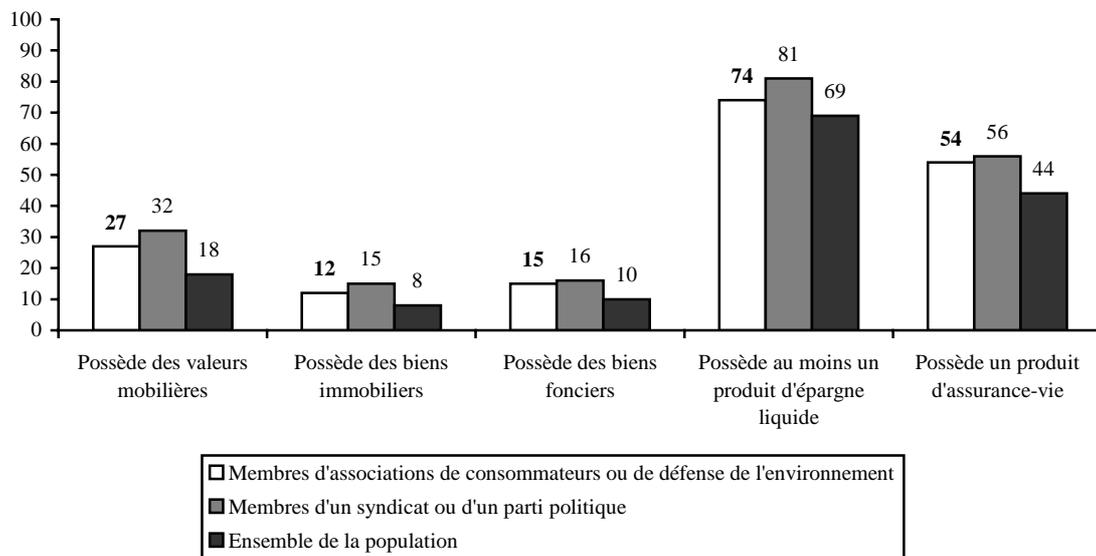
Groupe relativement aisé, les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement apparaissent moins fortunés que peuvent l'être les militants de syndicats ou de partis politiques. Ce constat est confirmé par les informations fournies dans l'enquête sur le patrimoine de ces différents groupes (Graphique 16).

En effet, qu'il s'agisse des valeurs mobilières possédées, des biens immobiliers, des biens fonciers, des produits d'épargne liquide ou des produits d'assurance-vie détenus, on remarque que **les membres d'ACDE ont un taux de possession systématiquement plus élevé que l'ensemble de la population française**. Ces taux sont cependant, avec un même systématisme, **moins importants que ceux concernant les militants syndicaux et politiques**.

Ainsi, 27% des membres d'ACDE disposent de valeurs mobilières (contre 18% en moyenne), 12% détiennent des biens immobiliers (8% en moyenne), 54% ont un produit d'assurance-vie (44% en moyenne) et 74% possèdent au moins un produit d'épargne liquide (69% en moyenne).

Les militants syndicaux ou politiques se singularisent surtout par leur taux de possession de valeurs mobilières (32%, soit 5 points de plus que les militants consuméristes) et de produits d'épargne liquide (81%, 7 points de plus).

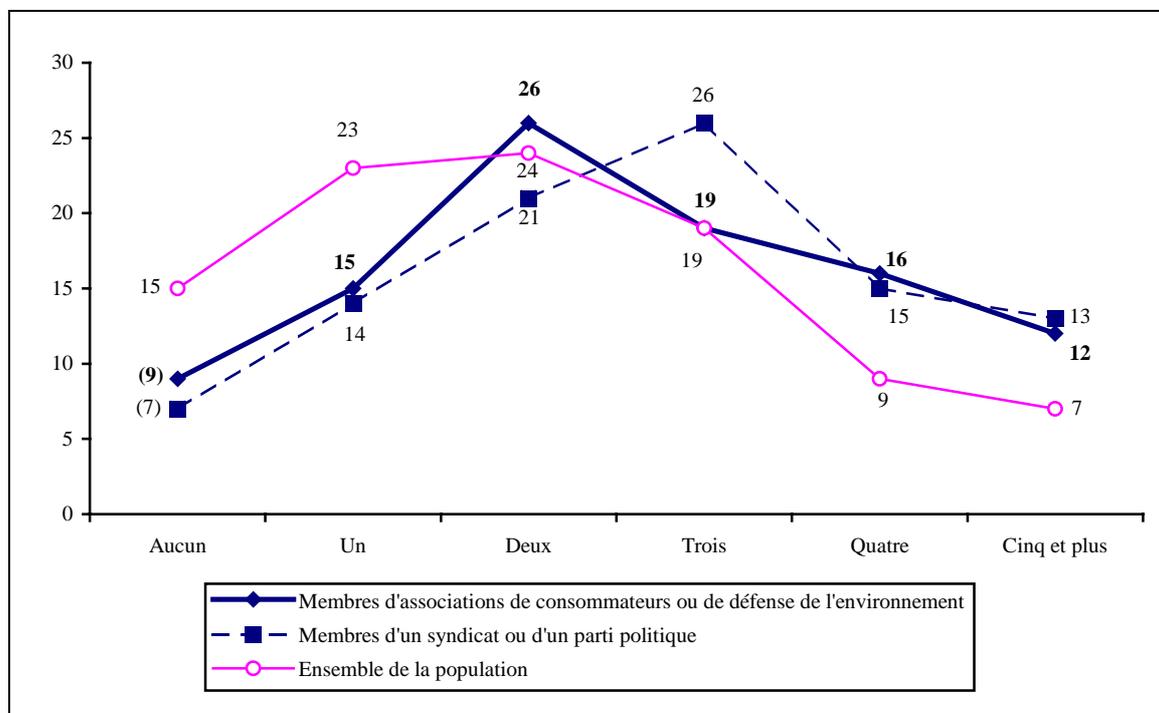
**Graphique 16**  
**Informations sur leur patrimoine**  
(en %)



En réalité, l'enquête permet d'élaborer un « **indicateur de patrimoine détenu** », qui porte sur sept biens différents (logement, résidence secondaire, valeurs mobilières, biens immobiliers, biens fonciers, produits d'assurance-vie, produits d'épargne liquide). Son observation permet de relever que dans l'ensemble de la population, 38% ne disposent d'aucun ou d'un seul de ces biens. Le taux n'est que de 24% chez les membres d'ACDE et de 21% parmi les adhérents à des syndicats ou partis politiques.

A l'autre extrémité de l'échelle, 16% de la population détiennent 4 à 7 de ces biens, contre 28% des membres d'ACDE ou 28% des militants politiques et syndicaux (Graphique 17).

**Graphique 17**  
L'indicateur de patrimoine détenu\*, dans chacun des groupes



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003 – 2005.

\* Cet indicateur mesure le nombre de biens possédés parmi les sept suivants : logement, résidence secondaire, valeurs mobilières, biens immobiliers, biens fonciers, produits d'assurance-vie, produits d'épargne liquide.

### 3. Quelques indications sur les principaux loisirs et la vie sociale des membres d'ACDE

Mais c'est peut-être en matière de comportements de loisirs et de participation associative que les membres d'associations de consommateurs ou de défense de l'environnement se singularisent le plus, confirmant ainsi l'importance de leur bagage culturel.

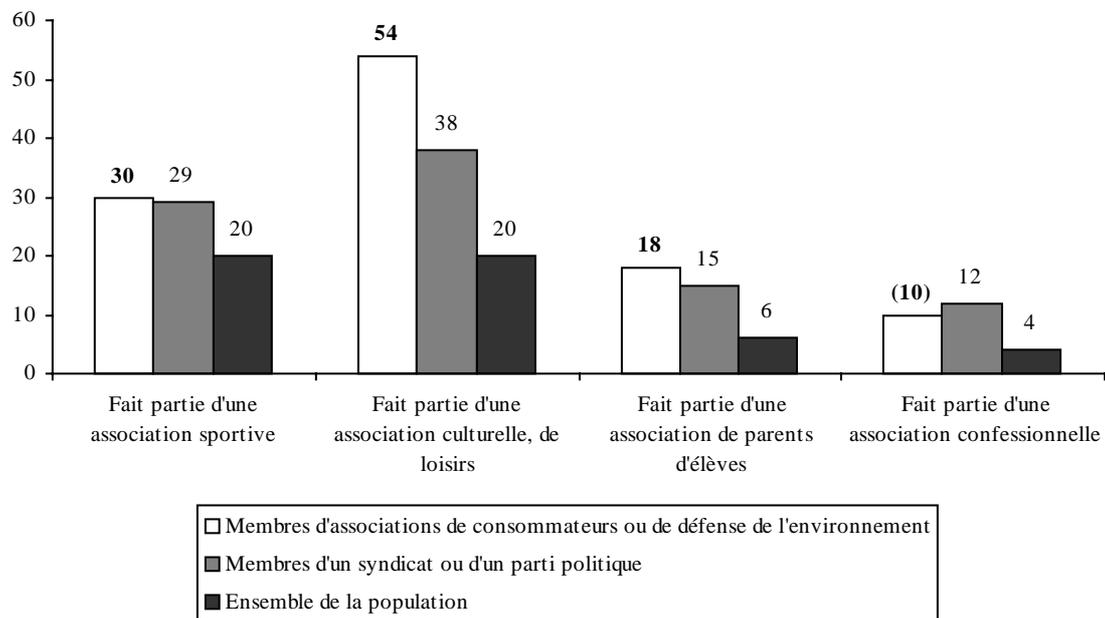
En effet, plus d'un défenseur consommériste sur deux (54%) déclare participer **également** à une **association culturelle ou de loisirs** (en plus de leur participation à leur mouvement). Ce n'est le cas « que » de 38% des militants syndicaux ou politiques et de 20% de la population française.

Les membres d'ACDE sont également nombreux à faire partie d'une **association sportive** (30%, contre 20% en moyenne). De même qu'ils affichent un taux de participation important dans les **associations de parents d'élèves** (18%, contre 6% en moyenne).

Leur engagement dans un mouvement confessionnel mérite également d'être souligné, même s'il est légèrement plus important chez les militants politiques et syndicaux (Graphique 18).

Autrement dit, **l'engagement des membres d'ACDE prend des formes très diverses**, signe d'une **sociabilité riche** et d'une **ouverture** certaine sur la société et le quotidien.

**Graphique 18**  
**La participation à la vie associative, dans chacun des groupes**  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Les membres d'associations de défense des consommateurs ou de l'environnement se montrent également très actifs en matière de loisirs ou de fréquentation de lieux culturels,

même s'ils ont sur ce point des taux de participation proches de ceux des militants politiques et syndicaux (Tableau 2) :

- 29% des membres d'ACDE fréquentent régulièrement un **équipement sportif** (contre 23% dans l'ensemble de la population).
- 37% ont l'habitude de se rendre en **bibliothèque** (contre 19% en moyenne). Ce taux est de 5 points supérieur à celui qu'affichent les membres de partis politiques ou de syndicats. Nous avons de nouveau la confirmation de **l'importance du capital culturel** des adhérents à ces associations.
- 32% vont régulièrement au **cinéma**. Le taux de fréquentation n'est que de 23% parmi l'ensemble de la population.
- Enfin, 12% déclarent fréquenter régulièrement un lieu de culte (contre 9% en moyenne). Le taux est de 13% chez les militants politiques ou syndicaux.

**Tableau 2**  
**La fréquentation régulière de certains lieux sportifs ou culturels, dans chacun des groupes**

	Ensemble de la population	(en %)	
		Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un syndicat ou parti politique
• Fréquente régulièrement un équipement sportif ...	23	<b>29</b>	<b>31</b>
• Fréquente régulièrement une bibliothèque .....	19	<b>37</b>	<b>32</b>
• Fréquente régulièrement un cinéma .....	23	<b>32</b>	<b>32</b>
• Fréquente régulièrement un lieu de culte .....	9	12	13

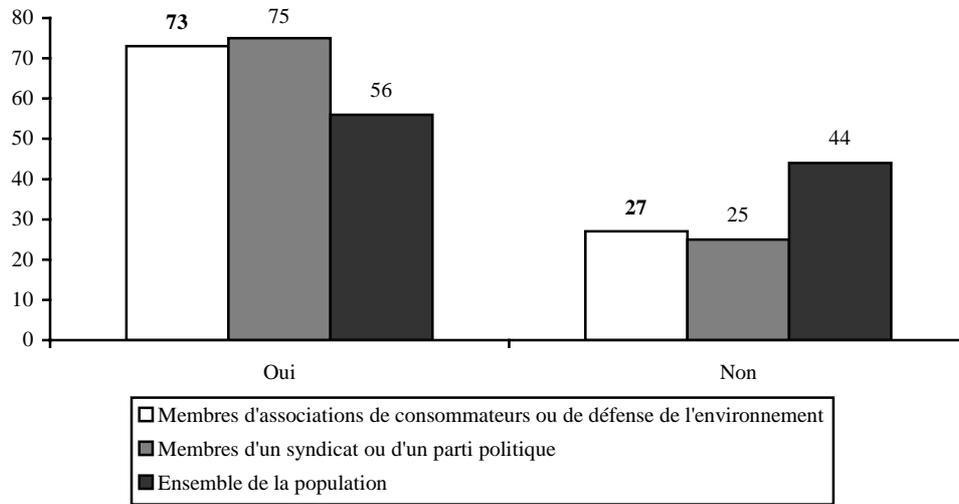
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

On remarquera d'ailleurs que le taux de départ en vacances est bien plus élevé qu'en moyenne, aussi bien chez les membres d'ACDE que chez les militants politiques : 73% des adhérents consuméristes partent en vacances dans l'année, comme 75% des militants syndicaux (contre 56% de la population en moyenne, cf. Graphique 19).

Ces écarts sont bien sûr révélateurs, non seulement de différences de sociabilité, mais aussi du niveau de revenus, plus élevé dans les deux groupes de militants étudiés que dans l'ensemble de la population.

**Graphique 19**  
**Etes-vous parti en vacances au cours des douze derniers mois ?**

- Réponses dans chaque groupe étudié -  
(en %)

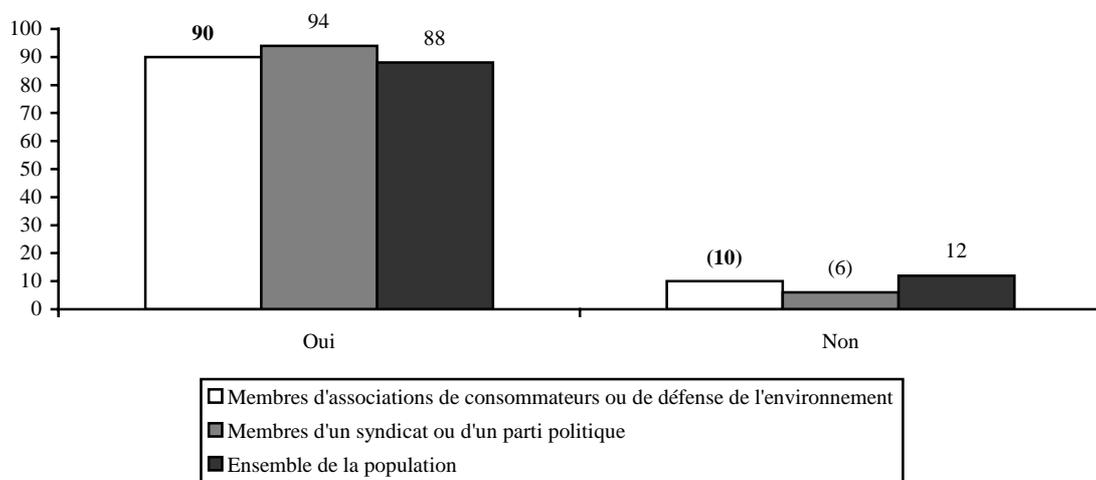


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Une chose est sûre : les multiples activités auxquelles participent les membres d'ACDE ne s'effectuent pas au détriment des **rencontres avec les membres de leur famille**. 90% déclarent s'y prêter régulièrement. Mais c'est aussi le cas de 88% des Français en général (Graphique 20).

**Graphique 20**  
**Rencontrez-vous régulièrement des membres de votre famille?**

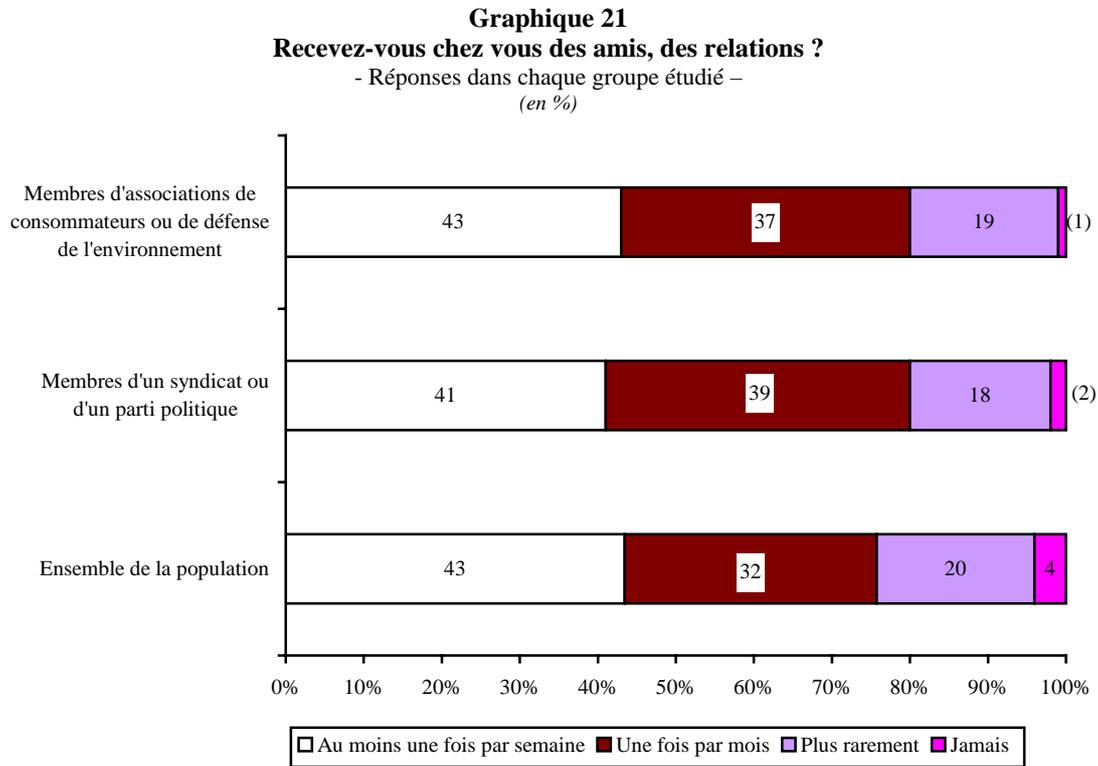
- Réponses dans chaque groupe étudié -  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles.

De même, la fréquence avec laquelle les membres d'ACDE reçoivent chez eux leurs **amis et relations** ne diffère pas réellement de la norme (Graphique 21). Tout au plus peut-on noter que ces rencontres se déroulent un peu plus souvent à une cadence mensuelle (37%, contre 32% en moyenne).



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles.

Autrement dit, le relationnel, la sociabilité sont des caractéristiques fortes des membres d'ACDE. Non seulement ils participent, en grand nombre, à des associations culturelles ou de loisirs extérieures à la mouvance consumériste et environnementale, mais ils fréquentent souvent bibliothèques, cinémas et équipements sportifs, et ils voient aussi régulièrement qu'en moyenne – sinon plus – leurs parents, amis et relations.

**C'est cette « ouverture accrue » à la vie sociale qui constitue une des singularités de ce groupe.** Cette caractéristique est, chez eux, encore plus développée que chez les militants politiques et syndicaux, eux-mêmes déjà « en avance » sur ce point par rapport à l'ensemble de la population.

Leur niveau culturel les y conduit plus facilement, mais aussi le fait qu'en leur sein, un tiers sont inactifs (professionnellement, s'entend). Ils disposent donc en moyenne de plus de temps disponible.

Enfin, au terme de ce premier chapitre, il apparaît **plus de ressemblances socio-démographiques** entre les militants d'ACDE et les militants politiques et syndicaux qu'il n'y a de différences entre eux. Les deux groupes se démarquent en effet sensiblement – et dans le même sens – de la moyenne de la population sur beaucoup des sujets abordés.

La défense du consumérisme serait donc le fait de groupes de population souvent proches, socio-démographiquement parlant, de ceux qui adhèrent à des syndicats ou partis politiques, ou du moins les membres des deux mouvements ont-ils des caractéristiques distinctives approchantes. Il y aurait donc, entre le consumérisme et le syndicalisme, un militantisme « différent » mais porté par des individus relevant d'un profil finalement pas si dissemblable qu'on aurait pu le penser.

Tentons maintenant d'aller plus loin : quelles sont les opinions spécifiques, les valeurs sociétales propres aux membres d'ACDE ? Se différencient-elles de celles des adhérents politiques et syndicaux ?

## Chapitre 2

### Attitudes et opinions spécifiques aux membres des associations de consommateurs et de défense de l'environnement

---

Comme nous venons de le voir, le profil socio-démographique des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement présente quelques spécificités, mais aussi beaucoup de ressemblances, avec celui des individus engagés dans la vie politique ou syndicale. Mais au-delà des variations de leur composition socio-démographique, les deux groupes partagent-ils les mêmes valeurs, les mêmes idées sur la société, les mœurs, les politiques sociales, ... ? L'engagement « citoyen » en faveur des consommateurs et de l'environnement repose-t-il sur des opinions sociétales particulières, typées, différentes de celles qui animent les militants politiques et syndicaux ? Voilà la question à laquelle ce chapitre propose d'apporter une réponse.

Ici aussi, le choix a donc été fait de comparer, sur la période disponible la plus récente (2003-2005), les attitudes de chacun des deux groupes et de les mettre en regard des opinions de l'ensemble de la population.

Certes, tous les thèmes, tous les sujets sociétaux ne seront pas abordés ci-après, mais tous ceux balayés par l'enquête ces dernières années ont été pris en compte, permettant de mettre en évidence que **les militants consuméristes se caractérisent essentiellement par six attitudes :**

- \* Une ouverture d'esprit, **un « modernisme » plus sensible** qu'en moyenne **en matière de mœurs** (opinions sur la famille, le mariage, le travail féminin) **et une certaine foi dans les retombées du progrès scientifique.**
- \* **Un pessimisme certain sur l'évolution du niveau de vie, aussi bien personnel que général.**
- \* **Une demande accrue de réformes radicales de la société et une conviction que le système génère des inégalités.**
- \* **Une plus grande sensibilité à la nécessité de prendre en charge les populations les plus démunies.**

- \* **Une sensibilisation accrue au nucléaire et aux risques sanitaires liés aux produits de consommation alimentaire**, alors même que ces individus sont généralement moins inquiets qu'en moyenne.
- \* Enfin, on ne s'en étonnera pas, **une forte perméabilité aux problèmes de dégradation de l'environnement et de pollutions.**

Néanmoins l'examen attentif de ces attitudes et de celles des militants politiques et syndicaux – proposé dans ce chapitre – aboutit à une conclusion forte : sur la plupart des points évoqués, les opinions des deux groupes sont relativement proches. Mis à part **une sensibilité accrue au nucléaire, à l'environnement, et un pessimisme économique exacerbé chez les défenseurs du consumérisme**. Les deux groupes relèvent donc, certes, de deux conceptions différentes du militantisme, mais semblent provenir de deux déclinaisons d'un courant de pensée assez similaire, de deux affluents d'un même fleuve, dirons-nous. Autrement dit, les deux groupes ne semblent pas aujourd'hui vraiment relever de deux générations différentes du militantisme, profondément différentes, l'une venant remplacer l'autre, mais plutôt traduire la cohabitation entre deux types d'implications, défendues par des individus de sensibilités typées, mais finalement assez identiques entre elles.

### **1. Les mœurs : ouverture d'esprit et « modernité » caractérisent les membres d'ACDE**

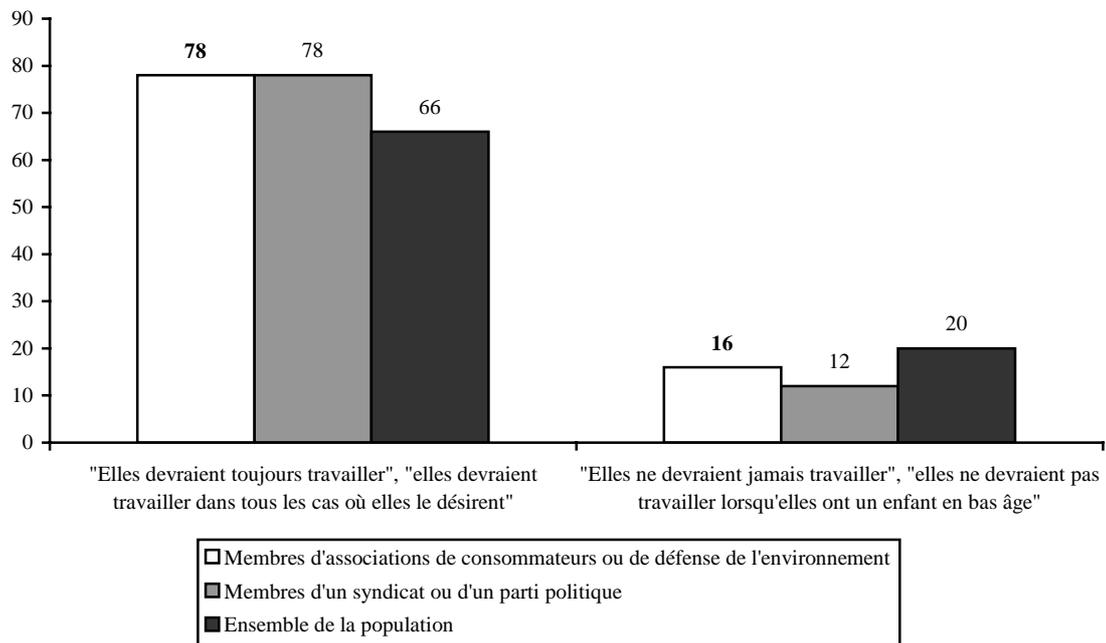
On aurait pu s'en douter, compte tenu de leur niveau de diplôme : les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement sont plus « **modernistes** » qu'en moyenne en matière de mœurs ; sur des sujets tels que la famille, le mariage, le travail des femmes, ils adoptent des positions **plus progressistes** que l'ensemble de la population, bien que souvent moins en avance que les personnes qui militent dans un parti politique ou un syndicat.

Certes, nous parlons ici de « moyenne » car il est évident qu'au sein des associations de consommateurs, par exemple, celles qui relèvent de la mouvance familiale laïque n'afficheront pas les mêmes idées que celles qui appartiennent à la mouvance familiale catholique. Il reste qu'on peut faire **trois observations chiffrées** :

- Les membres d'ACDE sont **particulièrement favorables au travail féminin** (Graphique 22). Ils jugent, à 78%, que les femmes devraient « toujours » travailler ou, tout du moins, le faire dans tous les cas où elles le désirent. Dans l'ensemble de la population, l'adhésion au travail féminin n'est « que » de 66%. Les syndicalistes et sympathisants politiques sont, quant à eux, tout autant favorables à la présence des femmes dans le monde du travail (78%).

D'ailleurs, la modalité opposée, celle qui « exclut » les femmes du travail – de façon permanente ou lorsqu'elles ont des enfants en bas âge – regroupe 20% de la population française, 16% des membres d'ACDE et 12% des adhérents aux syndicats et partis politiques. Ces derniers s'opposent donc plus farouchement à la mise à l'écart des femmes du marché du travail.

**Graphique 22**  
**Des opinions diverses peuvent être émises à propos du travail des femmes.**  
**Quel est le point de vue qui semble correspondre le mieux au vôtre?**  
 (en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

- Les membres d'associations de consommateurs ou de défense de l'environnement sont également un peu moins attachés qu'en moyenne à l'idée que « la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu » (51%, contre 59%, cf. Tableau 3). Mais ils ne vont, une nouvelle fois, pas aussi loin que les personnes affiliées à un syndicat ou à un

parti politique : chez ces dernières, la majorité (51%) soutient en effet l'idée que la famille n'est pas le seul endroit où l'individu puisse s'épanouir.

**Tableau 3**

**Etes-vous d'accord avec l'idée suivante : « La famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu »?**  
(en %)

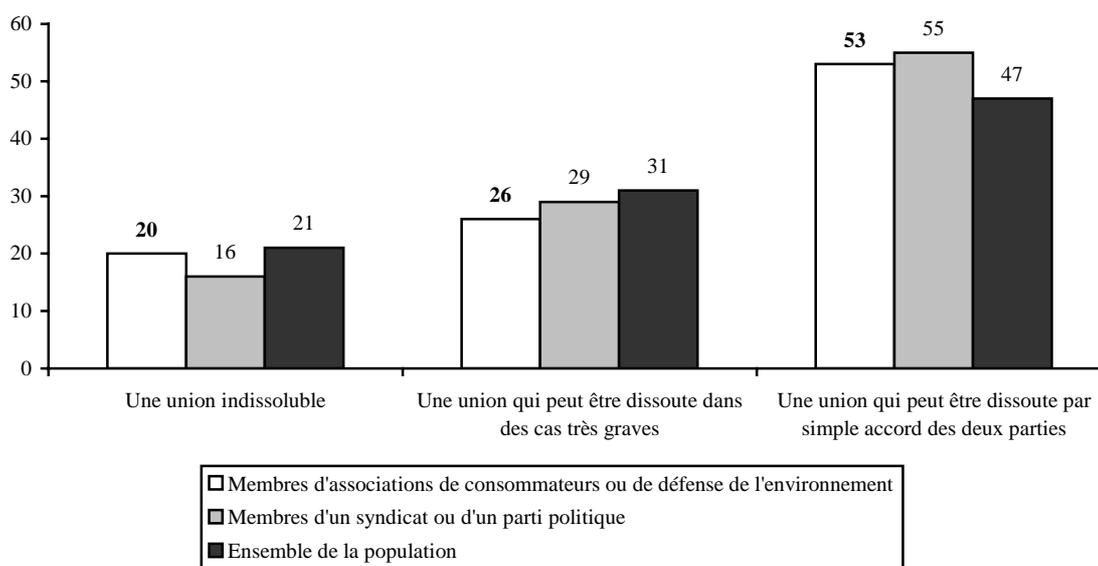
	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Oui .....	<b>59</b>	51	49
. Non .....	<b>40</b>	<b>48</b>	<b>51</b>
<b>Total .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

- Enfin, alors qu'un peu moins d'un Français sur deux (47%) pense que **le mariage** est une union qui peut être dissoute par simple accord des deux parties (voir Graphique 23), cette idée est majoritaire chez les membres d'ACDE (53%), et plus encore dans le groupe des militants politiques et syndicaux (55%). Pour autant, la proportion d'individus défendant l'idée que le mariage est « une union indissoluble » reste chez les membres d'ACDE du même ordre qu'en moyenne (20%, contre 21% en moyenne).

**Graphique 23**

**Parmi ces opinions, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre? Le mariage est...**  
(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

En fait on peut, à partir de ces trois questions, élaborer un « **indicateur de modernisme** ». Sont considérés comme « modernistes » en matière de mœurs les individus qui estiment **à la fois** que le mariage peut être dissout s'il y a accord des deux parties, que la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sent bien et que les femmes devraient pouvoir travailler dès lors qu'elles le souhaitent : on recense, sur la période étudiée, **20%** de « modernistes » au sein de l'ensemble de la population ; le taux est de **29%** chez les membres d'ACDE (et de **28%** chez les syndicalistes et sympathisants politiques).

Cette « **ouverture** » à une certaine modernité se retrouve d'ailleurs dans les attitudes plus confiantes affichées par chacun des deux groupes en ce qui concerne les retombées du progrès : 34% des membres d'ACDE estiment que les découvertes scientifiques contribuent « beaucoup » à une amélioration de la vie quotidienne (contre 27% dans l'ensemble de la population, Tableau 4).

Cette « foi en l'avenir » est confirmée par une attirance accrue envers les produits technologiquement innovants : 55% des membres d'ACDE s'en prévalent, soit 5 points de plus qu'en moyenne (Tableau 5).

On remarquera que, dans les deux cas, les attitudes des membres de partis et syndicats sont très proches de celles des défenseurs du consumérisme. « L'ouverture à la modernité » est donc une caractéristique commune aux deux mouvances militantes comparées ici.

**Tableau 4**  
**Dans quelle mesure les découvertes scientifiques et leur utilisation vous paraissent-elles conduire à une amélioration de votre vie quotidienne... ?**

	Ensemble de la population	(en %)	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Beaucoup .....	<b>27</b>	<b>34</b>	<b>33</b>
. Un peu .....	<b>61</b>	57	60
. Pas du tout .....	<b>11</b>	(9)	7
<b>Total</b> .....	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

**Tableau 5**  
**D'une façon générale, êtes-vous attiré ou pas par les produits comportant une innovation technologique.**  
**En êtes-vous ?**

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Très attiré .....	14	15	16
. Assez attiré .....	36	<b>40</b>	<b>41</b>
. Peu attiré .....	31	32	32
. Pas du tout attiré .....	19	12	12
<b>Total</b> .....	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

*(en %)*

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

## 2. L'évolution du niveau de vie : une perception dégradée et un pessimisme certain chez les membres d'ACDE

On sait les associations de consommateurs extrêmement attentives aux questions de pouvoir d'achat. Pour **défendre, protéger et promouvoir** les intérêts individuels et collectifs des consommateurs, ces organisations effectuent des relevés de prix, calculent leurs propres indices et combattent avec vigueur les hausses des prix des biens et des services. On comprendra dans ces conditions que le groupe des membres d'ACDE, très concerné, affiche, sur les questions relatives au niveau de vie des Français, des prises de position assez tranchées. Ces positions sont de fait très pessimistes.

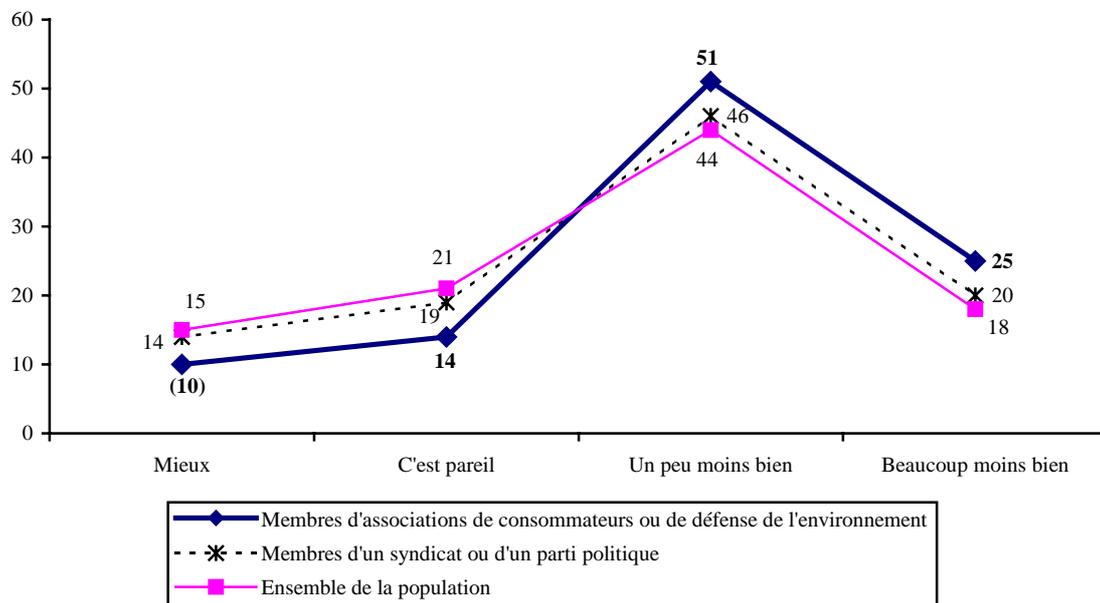
Ce pessimisme s'observe d'ailleurs aussi bien quand il s'agit de l'évolution **du niveau de vie de l'ensemble des Français**, que de l'évolution **du niveau de vie individuel**. Or nous avons vu au chapitre précédent que les membres d'ACDE appartenaient à des catégories plutôt « favorisées ». De manière paradoxale, ils sont donc à la fois bien lotis et pessimistes dans leur perception de l'évolution de leurs propres revenus.

Le plus frappant est qu'il y a là **une vraie différence avec les militants syndicaux et politiques** : eux aussi sont un peu plus pessimistes qu'en moyenne, mais ils le sont nettement moins que les défenseurs du consumérisme :

- Commençons par l'appréciation concernant le niveau de vie **de l'ensemble des Français** (Graphique 24). Les membres d'associations de consommateurs et de défense de

l'environnement sont catégoriques : ils évoquent à 76% l'idée **d'une dégradation du niveau de vie collectif depuis dix ans** (51% pensent que « ça va un peu moins bien » ; 25% disent que « ça va beaucoup moins bien »). L'ensemble de la population est, certes, pessimiste, mais dans des proportions moindres (à 62% au total). Les membres de syndicats ou partis politiques sont dans une situation intermédiaire : ils sont un peu plus pessimistes qu'en moyenne (66%, contre 62%), mais nettement moins que les membres d'ACDE (10 points de moins au total).

**Graphique 24**  
**En ce qui concerne le niveau de vie de l'ensemble des Français,**  
**diriez-vous que, depuis une dizaine d'années, ça va...**  
 (En %)



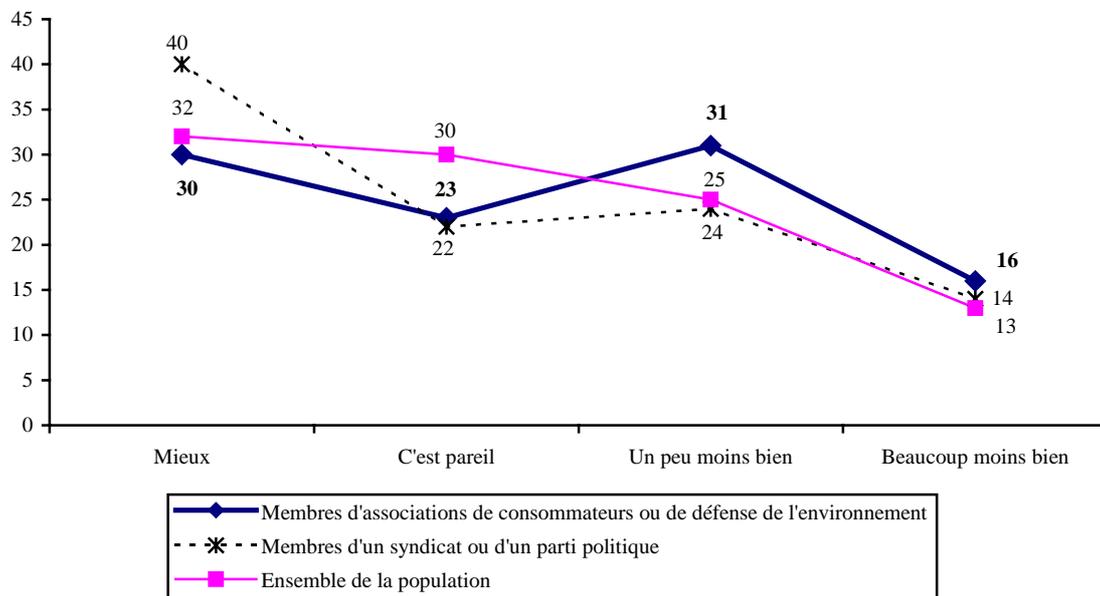
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

- Le diagnostic est plus sombre encore lorsqu'on s'intéresse aux opinions sur l'évolution du niveau de vie **personnel** au cours des dix dernières années (Graphique 25). Dans près d'un cas sur deux, les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement n'hésitent pas en effet à évoquer une dégradation (47%), alors qu'en moyenne cette position n'est celle que de 38% de l'ensemble de la population.

Le « groupe témoin », celui qui est engagé dans le monde politique ou syndical, est, quant à lui, beaucoup plus satisfait de l'évolution récente de ses propres conditions de vie : à 40%, il évoque une amélioration (32% seulement en moyenne et 30% chez les membres d'ACDE).

Est-ce le fait d'être partie prenante d'une association de consommateurs qui explique ce pessimisme sur l'évolution des revenus personnels, alors même que ce groupe est plutôt mieux doté qu'en moyenne et d'un niveau socio-culturel qui n'incite pas *a priori* au « défaitisme » ? On peut le penser. On verra même que ce pessimisme sur la perception de l'évolution des revenus est précisément devenu une valeur intrinsèque des membres de ce groupe, indépendamment de leur âge, leur sexe, leur niveau de ressources ou leur situation socio-professionnelle (cf. chapitre 3).

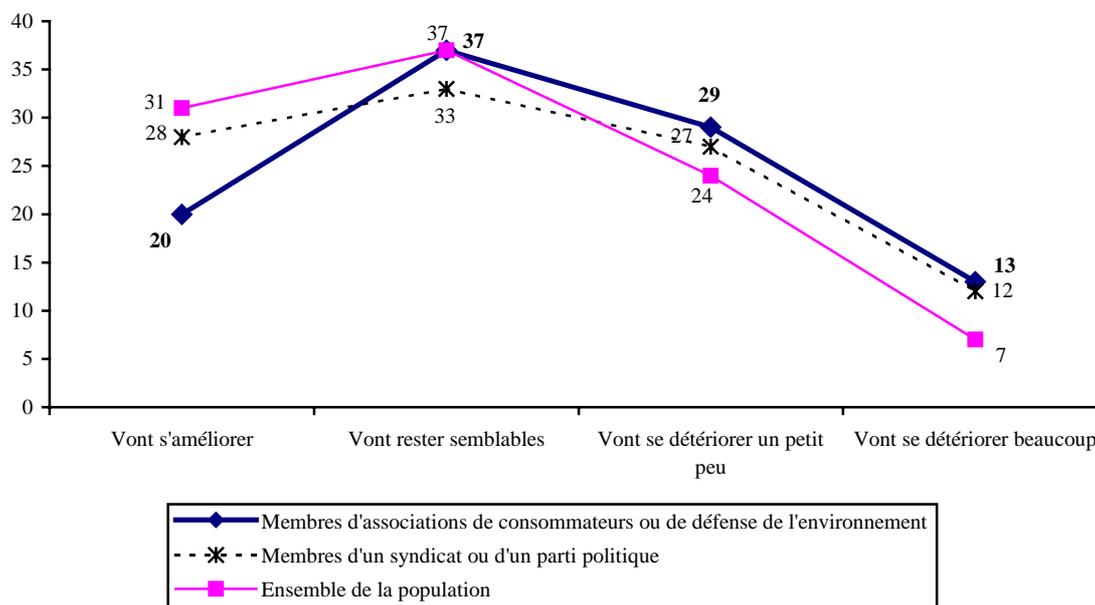
**Graphique 25**  
**En ce qui concerne votre niveau de vie, diriez-vous que,**  
**depuis une dizaine d'années, ça va...**  
*(En %)*



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

- D'ailleurs, quand on demande aux enquêtés de se projeter dans l'avenir (sur la façon dont vont évoluer leurs conditions de vie au cours des cinq prochaines années), le constat est le même et le décalage est assez net : seulement 20% des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement envisagent une amélioration, contre 31% de l'ensemble de la population (Graphique 26). *A contrario*, les anticipations négatives (« mes conditions de vie vont se détériorer ») sont légion : 42% des membres d'associations de consommateurs ou de défense de l'environnement en sont porteurs, contre 31% de la population totale (et 39% des militants syndicaux et politiques).

**Graphique 26**  
**Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer au cours des cinq prochaines années?**  
 (En %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

**Tableau 6**  
**Les membres d'ACDE sont plus pessimistes qu'en moyenne sur l'évolution du niveau de vie**

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'ACDE	Membres de syndicats ou partis politiques
. Pense que le niveau de vie de l'ensemble de la population se détériore .....	62	<b>76</b>	66
. Pense que son niveau de vie personnel se détériore .....	38	<b>47</b>	38
. Pense que ses propres conditions de vie vont se détériorer dans les cinq prochaines années .....	31	<b>42</b>	<b>39</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Ces prises de position, finalement assez fatalistes (Tableau 6), tranchent pourtant avec les autres réponses fournies par les membres de ce groupe sur leurs conditions de vie :

- D'une part, les membres d'ACDE ne disent pas plus qu'en moyenne, **se restreindre régulièrement** sur certains postes budgétaires (57% le font, contre 59% dans l'ensemble de la population, cf. Tableau 7). Le pourcentage est de 53% chez les membres de syndicats ou partis politiques.

En un mot, le pessimisme affiché par les membres d'ACDE ne se retrouve apparemment pas dans un taux plus élevé de restrictions ressenties.

**Tableau 7**  
**Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?**

		(en %)	
		Dont :	
	Ensemble de la population	Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Oui .....	<b>59</b>	57	53
. Non .....	<b>40</b>	43	<b>46</b>
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

- D'autre part, les charges liées à leur logement ne sont pas particulièrement stigmatisées parmi les membres d'ACDE : 38% les trouvent « lourdes » ou « très lourdes », contre 40% en moyenne dans l'ensemble de la population.
- Enfin, placés devant l'alternative hypothétique de devoir choisir entre une hausse du pouvoir d'achat ou une augmentation de leur temps libre, les salariés participant à une ACDE privilégient moins souvent une amélioration de leur niveau de vie (ils le font à 59%, contre 66% dans l'ensemble de la population). **Leur attirance envers plus de temps libre est nette.**

**Tableau 8**  
**Quelle est votre préférence entre ?**

- Champ : ensemble des salariés -

		(en %)	
		Dont :	
	Ensemble de la population	Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Une amélioration de votre pouvoir d'achat	66	59	59
. Un temps libre plus long .....	33	<b>40</b>	<b>39</b>
<b>Total .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Autrement dit, on ne retrouve pas ici les écarts de perception mis en évidence sur les questions relatives aux conditions de vie personnelles, passées ou futures. Peut-être est-ce le signe que, concrètement, les membres d'associations de consommateurs ou de défense de l'environnement ne rencontrent pas plus de difficultés financières que le « Français moyen » mais que, dans leurs représentations, la situation leur paraît difficile à vivre.

Il est bien entendu malaisé d'expliquer ce différentiel entre situation réelle et perception. On peut peut-être, néanmoins, tenter de formuler **deux hypothèses** :

- Une première hypothèse pourrait consister à dire que l'engagement dans une association de consommateurs ou de défense de l'environnement tend – peut-être par focalisation sur les comparaisons de prix et le niveau de vie – à modifier la perception que l'on a de sa propre situation financière, en la teintant d'un certain pessimisme (« rien ne va et moi-même, finalement, je ne vais pas bien non plus ... »). Faute d'un cloisonnement suffisant, les problématiques pour lesquelles les individus s'engagent rejailliraient sur la perception qu'ils ont de leurs propres conditions de vie. Il est à noter que le « groupe témoin » (politique et syndical), peut-être parce qu'il est protégé par une culture plus ancienne de l'engagement, semblerait plus facilement échapper au phénomène.
- Une autre hypothèse serait que l'engagement de type syndical ou politique répondrait davantage à une démarche de type **altruiste** (« personnellement, je ne m'en sors pas si mal, eu égard à la situation des autres, ... il faut davantage les aider »), tandis que l'engagement dans une association de consommateurs ou de défense de l'environnement s'apparenterait plus à une réaction de type **individualiste** (« ni les autres, ni moi ne nous en sortons bien, agissons ... »). Mais rien ne permet de confirmer vraiment cette hypothèse.

### 3. Une critique du fonctionnement de la société

Est-ce lié à cette morosité affichée quant à la perception du niveau de vie passé et à venir ? Toujours est-il qu'on observe chez les membres d'ACDE **une attente forte de réformes radicales de la société** : 37% préconisent des changements radicaux plutôt que des réformes progressives (contre 31% en moyenne dans l'ensemble de la population, Tableau 9). Ils sont, en cela, très proches des militants politiques et syndicaux, dont 36% exigent, eux aussi, de tels changements. Signalons encore une fois, que ce n'est pas tant par le besoin de changement que les deux derniers groupes se distinguent, que par la radicalité qu'ils prônent dans les réformes à engager.

**Tableau 9**  
**Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément et, si oui, êtes-vous pour des réformes progressives ou des changements radicaux ?**

		<i>(en %)</i>	
	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Réformes progressives .....	50	48	49
. Changements radicaux .....	31	<b>37</b>	<b>36</b>
. Ne souhaite pas de réforme de la société .	17	15	15
<b>Total (y compris nsp) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Mais il semble qu'on ne puisse pas réduire le mécontentement de cette classe à la seule dimension de détérioration du pouvoir d'achat. D'autres questions relatives à certaines grandes institutions (justice, système de santé, ...) montrent en effet une certaine disposition à la critique, même si elle n'est pas systématique.

Certes, on relève qu'amenés à se prononcer sur l'état de la justice en France, les membres d'ACDE ne sont pas, sur ce point, plus radicalistes que le reste de la population : 75% jugent que la justice fonctionne assez mal ou très mal, contre 73% en moyenne. Mais on conviendra que les critiques sont d'un niveau élevé.

En tout état de cause, les défenseurs du consumérisme affichent **une préoccupation accentuée à l'égard des conditions d'accès aux soins dans le pays** : 40% (contre 32% en moyenne) sont « tout à fait » d'accord avec l'idée que « quand on a de l'argent et des relations, on est mieux soigné ». Ils expriment donc un doute certain quant à l'équité dans l'accès au système de santé, craignant l'instauration d'une « médecine à deux vitesses ». Cette

crainte est également partagée dans les mêmes proportions (41%) par les membres des syndicats et partis politiques (Tableau 10).

**Tableau 10**  
Certains pensent que quand on a de l'argent et des relations, on est mieux soigné. Etes- vous ... ?

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Tout à fait d'accord .....	32	<b>40</b>	<b>41</b>
. Assez d'accord .....	31	31	30
. Pas du tout d'accord .....	36	29	29
<b>Total</b> .....	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

On peut penser, au vu de ces éléments, que le mécontentement sociétal des membres d'ACDE est principalement **d'essence « économique »**. La détérioration ressentie du niveau de vie et la dénonciation des obstacles subis dans l'accès aux soins « quand on ne dispose pas d'argent et de relations » sont en effet révélateurs de jugements critiques, plus ou moins focalisés **sur le pouvoir que l'argent confère dans notre société**.

#### **4. Les membres d'ACDE montrent une sensibilité plus accentuée qu'en moyenne à l'égard des populations défavorisées**

Si les associations de consommateurs mettent souvent en avant, dans leurs attentes, des souhaits d'économie, de modération des prix, de rationalité financière visant à éviter le gaspillage de l'argent public, ses membres ne s'en posent pas moins **en défenseurs des populations défavorisées** (chômeurs, bénéficiaires du RMI, ...), tout en revendiquant des **principes d'efficience** (aider davantage par des prestations en nature, plutôt qu'en espèces). Ils craignent cependant **moins qu'en moyenne les risques de désincitation au travail** que peut susciter le versement de certaines aides sociales, le RMI en particulier. Examinons ces trois points qui se déclinent autour de deux idées maîtresses : **solidarité envers les plus démunis et simplification des aides**.

##### *a) Le souhait d'une couverture sociale renforcée*

Les membres d'ACDE se montrent donc désireux de **renforcer la couverture sociale** dont peuvent bénéficier les populations les plus fragiles. **Trois éléments** permettent de révéler ces

attentes d'un recours accru à la solidarité nationale :

- D'abord, ils jugent que l'effort des pouvoirs publics en matière d'aide aux plus démunis n'est **pas assez important** (63% le pensent, contre 60% en moyenne, voir Tableau 11).
- Ils demandent à ce que **tous** les chômeurs puissent être indemnisés (59%, soit 7 points de plus qu'en moyenne, cf. Tableau 12).
- Enfin, 66% affichent **leur désaccord** avec l'idée qu'il y aurait « trop de prestations familiales qui ne sont accordées qu'aux plus démunis ». Le taux de désaccord est ici de 9 points plus élevé qu'en moyenne (Tableau 13).

**Tableau 11**  
**Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent**  
**ou ne font pas assez pour les plus démunis ?**

(en %)

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Il font trop .....	<b>5</b>	(4)	(3)
. Ils font ce qu'ils doivent .....	<b>33</b>	31	26
. Ils ne font pas assez .....	<b>60</b>	<b>63</b>	<b>69</b>
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	100	100

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

**Tableau 12**  
**Actuellement, près de la moitié des chômeurs ne perçoivent aucune indemnité de chômage. Vous,**  
**personnellement, pensez-vous que tous les chômeurs devraient être indemnisés ?**

(en %)

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Oui .....	<b>52</b>	<b>59</b>	<b>58</b>
. Non .....	<b>45</b>	40	39
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	100	100

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

**Tableau 13**  
**Etes-vous d'accord avec la phrase suivante : « Il y a trop de prestations familiales qui ne sont accordées qu'aux plus défavorisés » ?**

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Tout à fait d'accord .....	<b>16</b> } 40	13 } 33	18 } 39
. Assez d'accord .....	<b>26</b> }	20 }	21 }
. Peu d'accord .....	<b>30</b> } 57	32 } <b>66</b>	23 } <b>61</b>
. Pas du tout d'accord .....	<b>27</b>	34 }	38 }
<b>Total .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

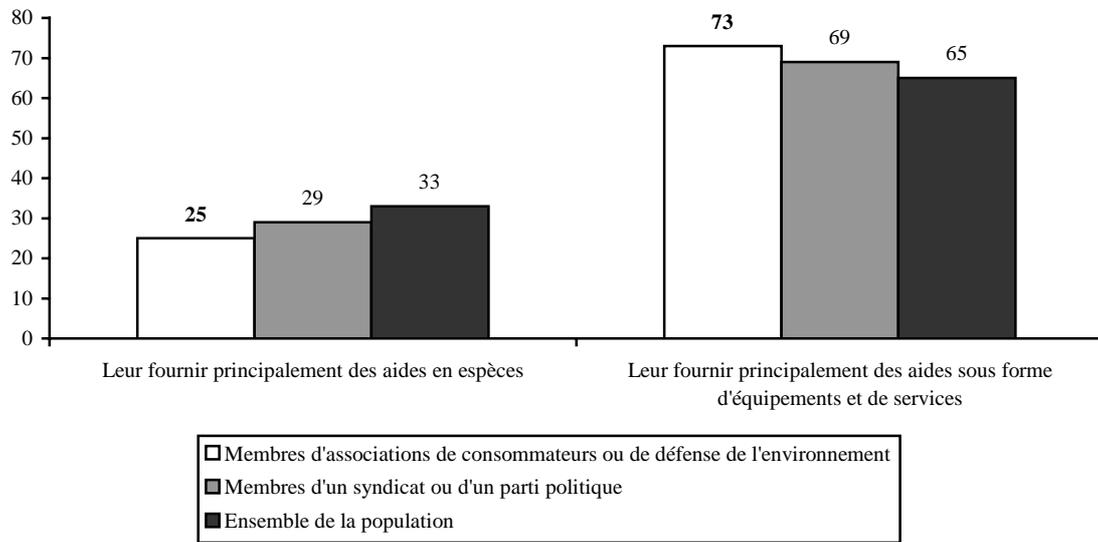
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Quoi qu'il en soit, on remarque que sur ces trois sujets, les adhérents de partis politiques ou de syndicats ne sont pas en reste : par exemple, eux aussi estiment, et plus encore que les membres d'associations consuméristes, que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis (à 69%, contre 60% en moyenne) ou qu'il n'y a pas trop de prestations familiales versées spécifiquement aux plus démunis (à 61%, contre 57% en moyenne).

*b) Une nette préférence pour des aides en nature et pour une simplification des prestations*

Cette attente accrue en matière d'aides aux plus défavorisés n'empêche pas les membres d'ACDE d'être exigeants sur **les modalités de distribution** des prestations sociales. En particulier, ils estiment préférable que les aides à destination des familles soient distribuées « en nature », **sous forme d'équipements et de services** (73%), plutôt qu'en espèces (25%). Cette préférence est beaucoup plus accentuée que dans l'ensemble de la population (8 points de plus, cf. Graphique 27).

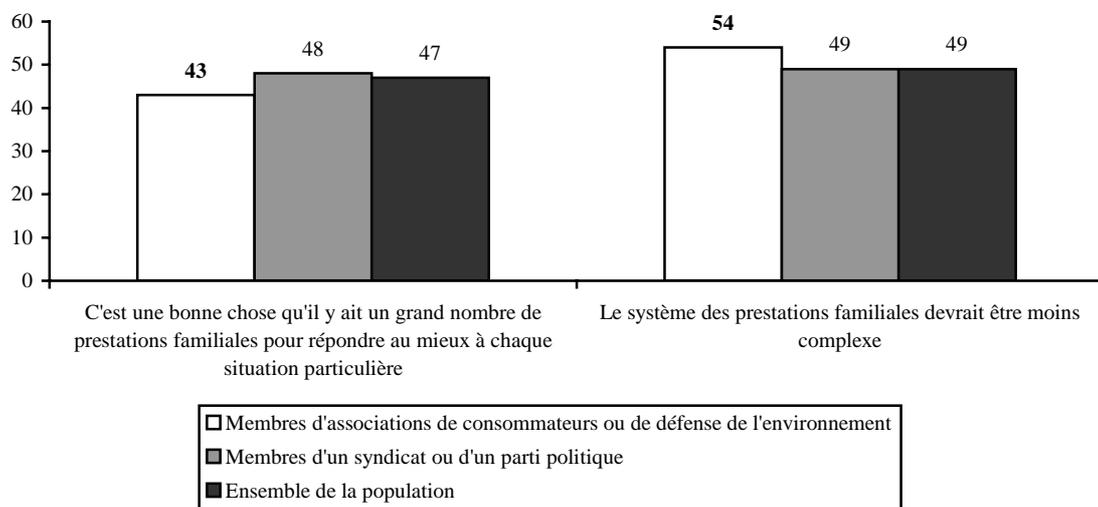
**Graphique 27**  
**A votre avis, entre les deux solutions suivantes,**  
**laquelle vous semble préférable pour mieux aider les familles ?**  
 (En %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Cette attitude n'est d'ailleurs pas sans rapport avec l'idée, défendue par 54% des membres d'ACDE, que le système des prestations familiales « devrait être moins complexe » (5 points de plus que chez les membres de syndicats ou que dans l'ensemble de la population). Les militants consuméristes préfèrent donc **moins de complexité et une certaine égalité** plutôt qu'une multiplication d'aides particulières visant à répondre à chaque situation spécifique (Graphique 28).

**Graphique 28**  
**Avec laquelle de ces propositions êtes-vous le plus d'accord ?**  
 (En %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

*c) Moins de craintes qu'en moyenne à l'égard d'éventuels effets déresponsabilisants du RMI*

Quoi qu'il en soit, on peut faire l'hypothèse que cette demande accrue d'aides en nature répond au moins autant, dans l'esprit des membres d'ACDE, à **une attente de simplification** qu'à une profonde dénonciation d'éventuels effets déresponsabilisants des aides sociales. On observe en effet que « seulement » 43% des adhérents consommateurs ou écologistes pensent que le RMI risque « d'inciter les bénéficiaires à s'en contenter et à ne pas chercher du travail ». Ce taux est nettement inférieur à celui qu'on rencontre dans l'ensemble de la population (51%, cf. Tableau 14).

En fait, les membres d'ACDE préfèrent penser, à 55%, que le RMI donne « le coup de pouce nécessaire pour s'en sortir », plutôt que de voir dans cette prestation des risques « d'effets pervers ». C'est d'ailleurs la même attitude qui prévaut (à 57%) chez les militants politiques et syndicaux.

**Tableau 14**  
**Au sujet du Revenu Minimum d'Insertion (RMI), pensez-vous plutôt que :**

(en %)

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Cela risque d'inciter les gens à s'en contenter et à ne pas chercher du travail .....	<b>51</b>	43	41
. Cela leur donnera le coup de pouce nécessaire pour s'en sortir .....	<b>46</b>	<b>55</b>	<b>57</b>
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	100	100

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Cette « défense » du Revenu Minimum d'Insertion se retrouve d'ailleurs dans les réponses données à une autre question portant sur l'ensemble des aides sociales. Invités à choisir, parmi sept prestations sociales, celle qu'il conviendrait d'augmenter en priorité, les membres des associations de consommateurs et de défense de l'environnement insistent sur la nécessité, dans les années qui viennent, de revaloriser le RMI (à 21%, contre 13% en moyenne et 17% chez les adhérents de syndicats et partis politiques)<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> Question posée en 2004 et 2005 : « Si, parmi les prestations sociales suivantes, l'on devait, aujourd'hui, en diminuer une au profit d'une autre, laquelle augmenteriez-vous en priorité ? ». Une seule réponse était sollicitée parmi sept possibilités : prestations familiales, revenu minimum d'insertion, prestations vieillesse, prestations chômage, remboursements maladie de la Sécurité Sociale, prestations de logement, pensions d'invalidité ou de handicap. Dans les trois groupes analysés, les prestations vieillesse sont citées en première place. Le RMI est la seule prestation sur-représentée dans les citations des membres d'ACDE.

C'est cette même « compréhension » à l'égard des plus défavorisés qui réapparaît dans les attitudes des membres d'ACDE lorsqu'on les interroge sur les raisons qui expliquent le mieux les situations de pauvreté : 64% estiment que si les pauvres se trouvent dans cette situation, c'est parce qu'ils « n'ont pas eu de chance », et non parce qu'ils n'ont pas fait assez d'efforts pour s'en sortir. Cette analyse est également le fait de 67% des militants syndicaux et des membres de partis politiques (Tableau 15).

**Tableau 15**  
**Entre les deux raisons suivantes, quelle est celle qui, selon vous,**  
**explique le mieux que certaines personnes vivent dans la pauvreté ?**

	Ensemble de la population	(en %)	
		Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. C'est plutôt parce qu'elles n'ont pas eu de chance .....	<b>60</b>	<b>64</b>	<b>67</b>
. C'est plutôt parce qu'elles n'ont pas fait d'effort pour s'en sortir .....	<b>35</b>	28	25
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	100	100

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Autrement dit, la sensibilité traditionnellement plus aiguë des militants politiques et syndicaux à l'égard des populations précaires se retrouve également chez les défenseurs du consumérisme. Simplement, les seconds insistent-ils encore plus sur la nécessité de simplifier le système en cherchant à verser plus d'aides en nature pour mieux aider, peut-être de façon plus efficiente, les bénéficiaires.

### **5. Les membres d'ACDE sont relativement moins sujets aux inquiétudes, mais sensibilisés au nucléaire et aux risques sanitaires**

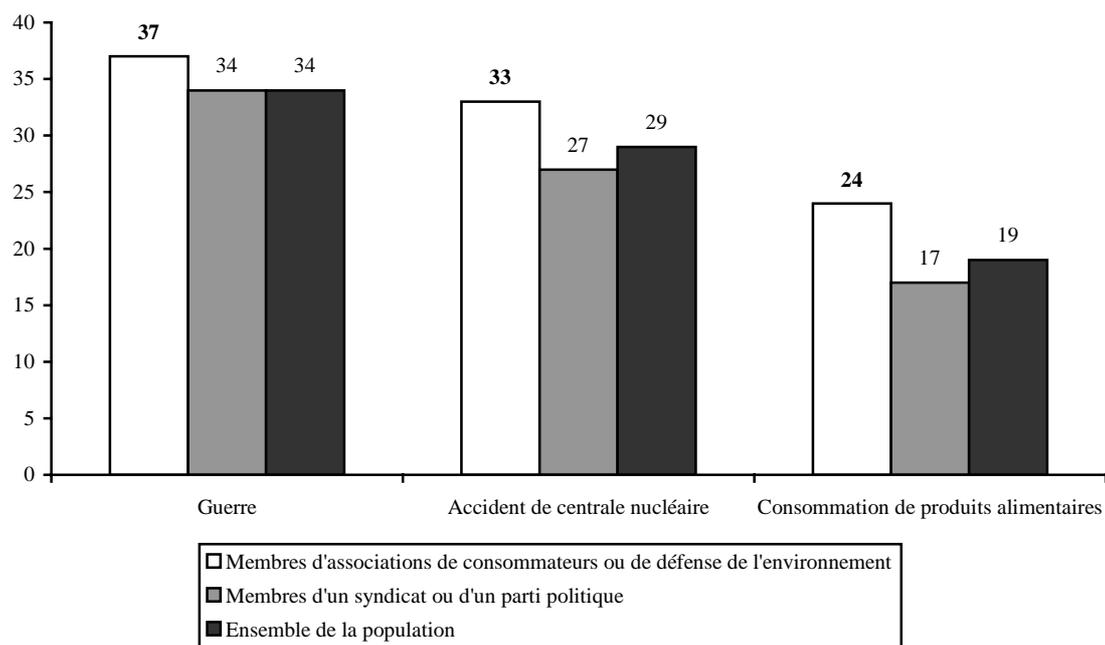
On pouvait s'attendre, chez les membres d'ACDE, à une sensibilité plus exacerbée qu'en moyenne à l'égard **de l'énergie nucléaire** (au cœur des préoccupations de nombre de défenseurs de l'environnement), comme à l'égard **des risques liés à la consommation de produits alimentaires** (pointés du doigt tant par les membres d'associations de consommateurs que de défense de l'environnement). **C'est effectivement le cas.**

Si l'on ne retient que les personnes se déclarant « **très inquiètes** » des principaux risques évoqués, on constate que sur les sept sujets abordés dans l'enquête, **trois** suscitent une inquiétude plus vive chez les militants d'ACDE (Graphique 29)<sup>11</sup> :

- La survenue **d'une guerre** (37% sont très inquiets de cette possibilité, soit 3 points de plus que dans l'ensemble de la population),
- L'éventualité **d'un accident de centrale nucléaire** (33%, + 4 points par rapport à la moyenne),
- Les risques liés à la **consommation de produits alimentaires** (24%, + 5 points par rapport à la moyenne).

**Graphique 29**

**Le pourcentage d'individus "très inquiets" des risques évoqués :  
les trois sujets qui focalisent l'inquiétude des membres d'ACDE**  
(En %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

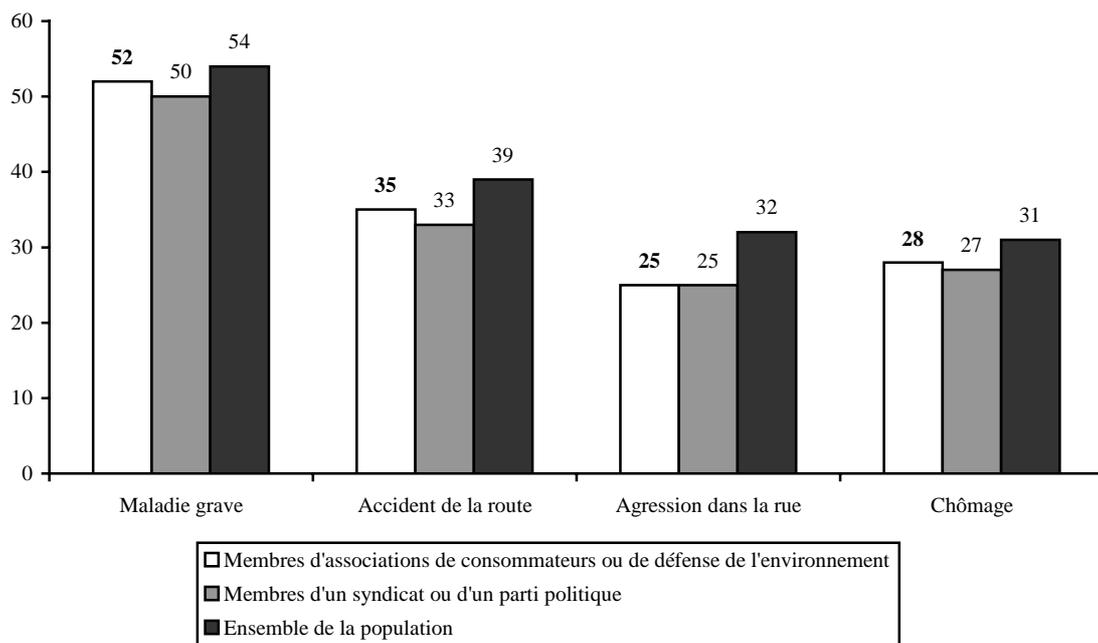
Si la sensibilité aux risques nucléaires et aux risques sanitaires n'est pas vraiment une surprise de la part de personnes engagées dans la défense de l'environnement, la crainte de l'éventualité d'un conflit armé est, *a priori*, plus surprenante. On doit d'abord rappeler la

<sup>11</sup> La question posée est la suivante « *On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ?* ». Le pourcentage retenu ici est celui des individus se déclarant « **beaucoup** » inquiets de chacun des risques évoqués (Graphiques 28 et 29).

corrélation qui existe entre le risque ressenti d'un accident de centrale nucléaire et le risque de guerre (quand l'une de ces inquiétudes progresse, l'autre fait de même). Il s'agit donc en partie d'un effet de halo : inquiets des risques liés au nucléaire, les membres d'ACDE le sont, par contagion, du risque de guerre. Mais on sait aussi (*cf.* pages suivantes) qu'au sein des thèmes considérés comme les plus préoccupants par les membres d'ACDE, les sujets « mondialistes » (pauvreté dans le monde, tensions internationales ...) sont sur-représentés.

En fait, l'étonnement ne porte pas tant ici sur les domaines davantage redoutés par les membres d'ACDE que sur les écarts à la moyenne : ils sont finalement moins élevés qu'on aurait pu le penser. Cela tient en partie au constat que les militants consuméristes sont en général **un peu moins inquiets** que l'ensemble de la population. On le voit pour les quatre autres risques abordés dans l'enquête. Certes, les craintes liées à la maladie grave arrivent en tête de leurs appréhensions, comme c'est le cas chez l'ensemble des enquêtés (52% de « très inquiets » de ce risque, deux points de moins qu'en moyenne). Mais les défenseurs du consumérisme sont relativement moins inquiets du risque d'accident de la route (35%, 4 points de moins qu'en moyenne), du risque d'agression dans la rue (25%, - 7 points) ou de l'éventualité du chômage (28%, - 3 points).

**Graphique 30**  
**Le pourcentage d'individus "très inquiets" des risques évoqués :**  
**les sujets pour lesquels l'inquiétude des membres d'ACDE est inférieure à la moyenne**  
*(En %)*



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Une chose est certaine : par rapport à l'ensemble de la population, les membres d'ACDE – tout comme les militants d'un parti politique ou d'un syndicat – se montrent relativement plus **concernés par les thèmes collectifs** que par les préoccupations individuelles. Certes, dans tous les cas, c'est la crainte de la maladie grave qui l'emporte (Tableau 16). Mais, ensuite, l'inquiétude de la survenue d'une guerre est plus forte que celle d'un accident de la route. Et les craintes concernant un possible accident de centrale nucléaire dépassent les appréhensions concernant l'éventualité d'une agression dans la rue ou la survenue du chômage.

**Tableau 16**  
**Le classement des inquiétudes ressenties, de la plus vive à la moins vive**

- Classement élaboré sur la base des personnes se déclarant « très inquiètes » de chaque risque -

<b>Ensemble de la population</b>	<i>Dont :</i>	
	Membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement	Membres d'un syndicat ou d'un parti politique
Maladie grave (54%)	Maladie grave (52%)	Maladie grave (50%)
Accident de la route (39%)	Guerre (37%)	Guerre (34%)
Guerre (34%)	Accident de la route (35%)	Accident de la route (33%)
Agression dans la rue (32%)	Accident de centrale nucléaire (33%)	Accident de centrale nucléaire (27%)
Chômage (31%)	Chômage (28%)	Chômage (27%)
Accident de centrale nucléaire (29%)	Agression dans la rue (25%)	Agression dans la rue (25%)
Risques sanitaires (19%)	Risques sanitaires (24%)	Risques sanitaires (17%)

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005

## **6. La défense de l'environnement : une préoccupation centrale des membres d'ACDE, mais aussi un de leurs principes d'action**

On sait que l'environnement, et notamment la lutte contre sa dégradation, est un des chevaux de bataille des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement. On ne s'étonnera donc pas de constater qu'ils affichent sur ces sujets des prises de positions assez tranchées.

C'est ainsi qu'ils se montrent beaucoup plus sensibles qu'en moyenne à l'environnement, aux risques sanitaires liés à la pollution atmosphérique, et légèrement moins satisfaits de leur cadre de vie quotidien. Mais leur implication n'est pas seulement formelle ; ils sont prêts à

s'engager effectivement – ou s'engagent déjà concrètement – dans un certain nombre d'actions précises visant à apporter leur contribution à la lutte contre cette dégradation, comme par exemple prendre davantage les transports en commun, trier ses déchets ou acheter des produits qui s'avèrent le moins nuisible pour l'environnement. Autre signe de cette mobilisation, ils sont massivement prêts à accepter une taxe environnementale ou une hausse de leur facture d'électricité en contrepartie de l'enfouissement des lignes à haute tension. De même, ils sont plus nombreux qu'en moyenne à plaider pour que l'Etat développe des technologies propres (solaire, carburants végétaux).

Sur ces différents points, les membres d'ACDE affichent d'ailleurs souvent une vraie spécificité par rapport aux militants politiques et syndicaux, même si ces derniers montrent quelques tendances à leur ressembler davantage que le reste de la population.

*Une sensibilité exacerbée à l'environnement et aux risques inhérents à la pollution ...*

N'en doutons pas, « la dégradation de l'environnement » est au cœur des préoccupations exprimées par les membres d'ACDE : ce thème y suscite presque **deux fois plus d'intérêt qu'en moyenne** (28%, contre 15% dans l'ensemble de la population, soit 13 points de plus, cf. Tableau 17).

Cette particularité ne se retrouve d'ailleurs pas chez les adhérents de syndicats ou partis politiques (17% de citations). Ainsi, la dégradation de l'environnement est le deuxième sujet de préoccupation des membres d'ACDE, derrière la violence et l'insécurité (29%), alors que dans l'ensemble de la population, le thème de l'environnement est devancé par six autres. Il arrive aussi en septième position chez les militants syndicaux et politiques.

On remarque, en revanche, que les défenseurs du consumérisme partagent avec les militants politiques une même préoccupation envers « **la pauvreté dans le monde** » (26% des citations chez les adhérents d'ACDE, 30% pour les militants syndicaux, contre 20% en moyenne), voire à l'égard des « **tensions internationales** » (17% chez les premiers, 22% chez les seconds, contre 15% en moyenne).

**Tableau 17**  
**Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?**

- Cumul des deux réponses citées -

*(en %)*

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Les maladies graves .....	34	26	24
. La violence, l'insécurité .....	33	29	24
. Le chômage .....	26	24	26
. La pauvreté en France .....	24	24	25
. La pauvreté dans le monde .....	20	<b>26</b>	<b>30</b>
. Les tensions internationales .....	15	17	<b>22</b>
. La dégradation de l'environnement .....	15	<b>28</b>	17
. La drogue .....	14	11	9
. L'immigration .....	11	(9)	12
. Les conflits sociaux .....	5	(3)	(6)
. L'Europe .....	2	(2)	(5)

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

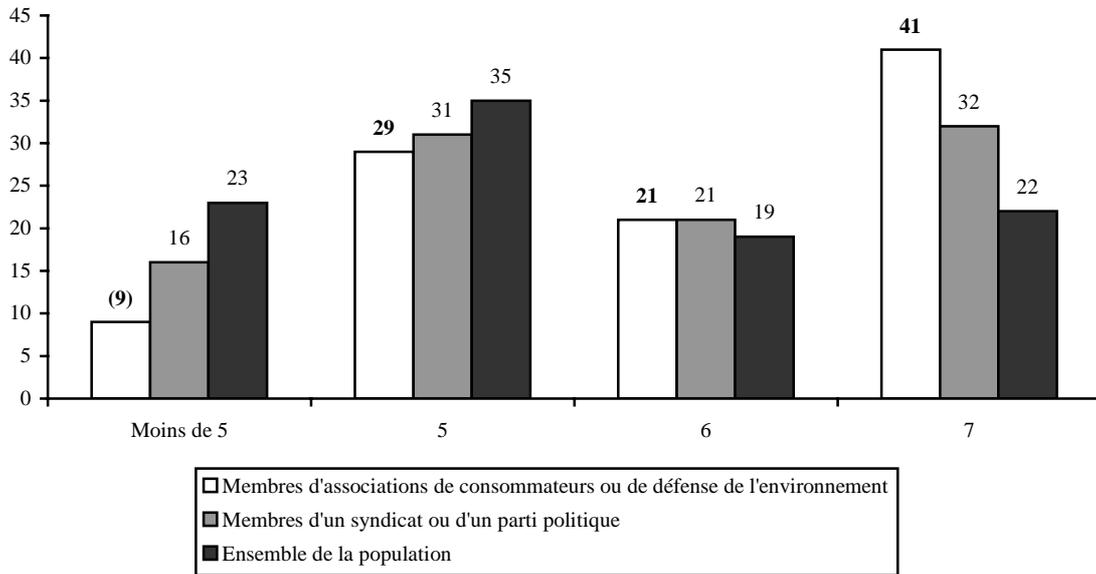
Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec précaution.

D'ailleurs, les membres d'ACDE eux-mêmes évaluent à un niveau élevé **leur degré de sensibilité à l'environnement**. Invités <sup>12</sup> à se classer sur une échelle de sensibilité allant de 1 à 7, les membres d'ACDE se donnent une note moyenne de 5,9 (contre 5,3 pour l'ensemble de la population et 5,6 pour les militants politiques et syndicaux).

Alors qu'en moyenne, 23% de la population s'attribuent une note inférieure à 5, c'est le cas de moins de 10% des membres d'associations de consommateurs ou de défense de l'environnement. La note de sensibilité maximale (7) est d'ailleurs, pour le groupe étudié, la valeur modale, celle qui est fournie par le plus grand nombre de personnes (41% exactement). Dans l'ensemble de la population, la valeur modale est 5 (Graphique 31).

<sup>12</sup> Le libellé de la question est le suivant : « Chacun peut se sentir plus ou moins concerné par les problèmes d'environnement. Vous-même, pouvez-vous vous classer sur une échelle de sensibilité à l'environnement, de 1 si vous y êtes « totalement insensible » à 7 si vous y êtes « très sensible ». Cette question a été posée sous ces termes uniquement en 2004 et 2005.

**Graphique 31**  
**Une sensibilité à l'environnement plus aiguë chez les membres d'ACDE**  
 - Note de sensibilité à l'environnement fournie par les enquêtés (de 1 à 7) -



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2004-2005.

Cette sensibilité aiguë aux questions environnementales est en partie entretenue, chez les membres d'ACDE, par leurs fortes appréhensions à l'égard **de la pollution de l'air** (Tableau 18). Les adhérents d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement sont en effet convaincus de la **dangerosité** du phénomène : 83% estiment que la pollution de l'air comporte **des risques importants pour la santé**. Le taux est supérieur de 9 points à la moyenne. Il faut noter que sur ce sujet, les membres de partis et syndicats partagent le même point de vue.

**Tableau 18**  
**Selon vous, la pollution de l'air peut-elle avoir des conséquences sur l'état de santé des gens ?**

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Aucun risque, ou des risques insignifiants ou légers pour la santé .....	26	17	18
. Des risques importants pour la santé .....	74	83	82
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2001-2003.

Mais cette appréciation sur la dangerosité de la pollution de l'air, il faut bien le constater, n'est pas uniquement théorique : presque la moitié (47%) des membres d'ACDE déclarent

avoir déjà **personnellement souffert** de troubles ou de gênes liés à la pollution atmosphérique (soit 16 points de plus qu'en moyenne, et 9 points de plus que chez les militants syndicaux, Tableau 19).

**Tableau 19**  
**Avez-vous déjà vous-même, personnellement, subi ou ressenti des gênes ou des troubles liés à la pollution atmosphérique ?**

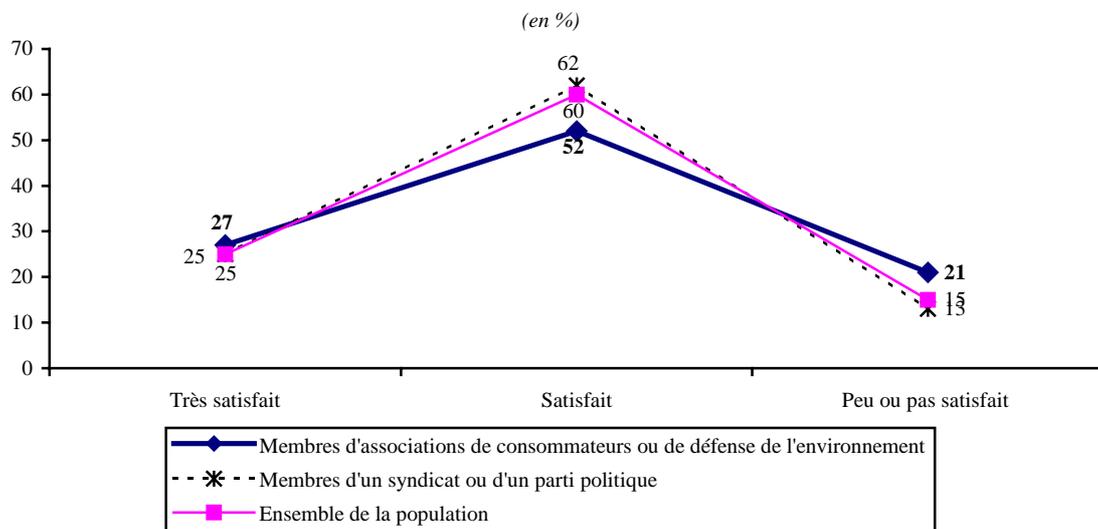
	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Oui .....	<b>31</b>	<b>47</b>	<b>38</b>
. Non .....	<b>68</b>	53	60
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	100	100

(en %)

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2001-2003.

Ce sont peut-être cette sensibilité exacerbée à l'environnement, et cette certitude concernant la dangerosité de la pollution atmosphérique, qui font que les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement se montrent relativement **critiques sur leur cadre de vie quotidien** (Graphique 32). Car si 27% s'en disent « très satisfaits » (quasiment le chiffre moyen), 21% s'en déclarent « peu ou pas satisfaits », soit 6 points de plus que dans l'ensemble de la population (alors même qu'ils sont mieux « dotés » et mieux « logés », cf. chapitre 1).

**Graphique 32**  
**Que pensez-vous de votre cadre de vie quotidien, c'est-à-dire ce qui entoure le logement où vous vivez ; dans l'ensemble, en êtes-vous ?**



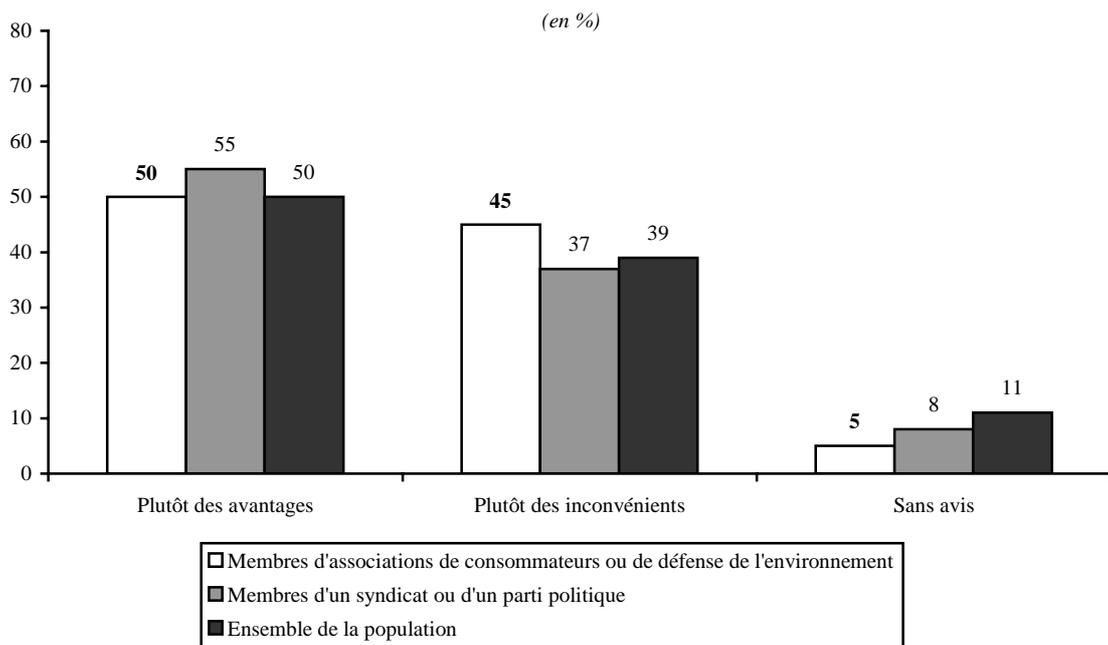
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

### *Une préoccupation forte des membres d'ACDE : les déchets nucléaires*

Cette sensibilité certaine à l'environnement va de pair, on l'a déjà vu, avec une inquiétude accrue à l'égard du risque d'accident de centrale nucléaire. Mais cette crainte n'empêche pas une partie des membres d'ACDE de reconnaître que le choix fait en France d'avoir recours au nucléaire pour produire les trois quarts de l'électricité présente **des avantages** : 50% des membres d'ACDE le pensent (comme dans l'ensemble de la population).

Mais il y a là un vrai partage du groupe puisque 45% y voient des inconvénients (6 points de plus qu'en moyenne). En fait, le sujet divise et mobilise les défenseurs du consumérisme : chez eux, le taux de non-réponses est nettement plus faible qu'en moyenne (5%, contre 11%).

**Graphique 33**  
Selon vous, le choix du nucléaire pour produire les trois quarts de l'électricité en France présente-t-il plutôt des avantages ou plutôt des inconvénients?



Source : CREDOC-Observatoire de l'Energie, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

En fait, si une partie des membres d'ACDE sont prêts à reconnaître les avantages **économiques** du choix du nucléaire, beaucoup sont inquiets des risques que fait peser cette industrie et critiquent notamment l'insuffisance de **maîtrise des déchets radioactifs**. Cette question des déchets nucléaires les alarme au moins autant que celle des risques liés aux accidents de centrale. Ainsi, 73% des membres d'ACDE estiment que le stockage de ces déchets n'est pas bien maîtrisé dans notre pays (11 points de plus qu'en moyenne, cf.

Tableau 20) ; parmi eux, 41% le critiquent même très fortement. Cette position est propre aux membres d'ACDE : elle s'affirme en effet avec moins d'acuité chez les militants syndicaux (Tableau 20).

**Tableau 20**  
**Etes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :**  
**« le stockage des déchets radioactifs est bien maîtrisé en France »**

	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'ACDE	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Tout à fait d'accord.....	<b>5</b>	(4)	(6)
. Assez d'accord .....	<b>29</b>	21	30
. Peu d'accord .....	<b>34</b>	32	33
. Pas du tout d'accord .....	<b>28</b>	<b>41</b>	29
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

*(en %)*

} 62

} **73**

} **62**

Source : CREDOC-ANDRA, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Une chose est sûre : près de la moitié (48%) des membres d'ACDE estiment qu'on « cache des choses à l'opinion » en matière de déchets radioactifs (le chiffre est également de 47% dans l'ensemble de la population). Et ils pensent **avoir eux-mêmes un rôle à jouer** pour améliorer la transparence de l'information sur ces sujets : 66% font précisément confiance aux ACDE pour fournir des informations fiables et indépendantes dans le domaine (contre 53% en moyenne, cf. Tableau 21).

**Cette forte conscience de leur propre rôle** les incite à penser, un peu plus souvent qu'en moyenne, qu'il est possible, dans notre pays, d'avoir accès à une meilleure « neutralité » sur la réalité de la question de prise en charge des déchets radioactifs : seulement 19% d'entre eux pensent que « personne » n'est digne de confiance sur le sujet, contre 33% dans l'ensemble de la population.

**Tableau 21**  
**A qui, dans cette liste, faites-vous le plus confiance en France pour fournir les informations les plus objectives sur la prise en charge des déchets radioactifs ?**

- Cumul des deux réponses \* -

	Ensemble de la population	Dont : (en %)	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. Les associations de consommateurs et de défense de l'environnement .....	<b>53</b>	<b>66</b>	<b>66</b>
. Les scientifiques .....	34	<b>44</b>	38
. L'ANDRA .....	23	27	22
. La presse .....	20	21	<b>26</b>
. Le gouvernement .....	13	(4)	(6)
. Les élus locaux .....	10	(10)	9
. EDF .....	8	(5)	(6)
. Le parlement .....	4	(4)	(3)
. Personne .....	<b>33</b>	19	26

Source : CREDOC-ANDRA, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

\* La somme des réponses est supérieure à 100, chaque enquêté pouvant fournir deux réponses.

### *Une profonde volonté d'agir dans le domaine*

Face à ces constats (un intérêt aigu pour l'environnement, un malaise ressenti face à la pollution de l'air, une méfiance relative autour du nucléaire), les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement affirment être prêts à agir pour améliorer la situation. On peut déceler, à partir des données disponibles dans l'enquête, **quatre orientations** dans leurs principes d'actions.

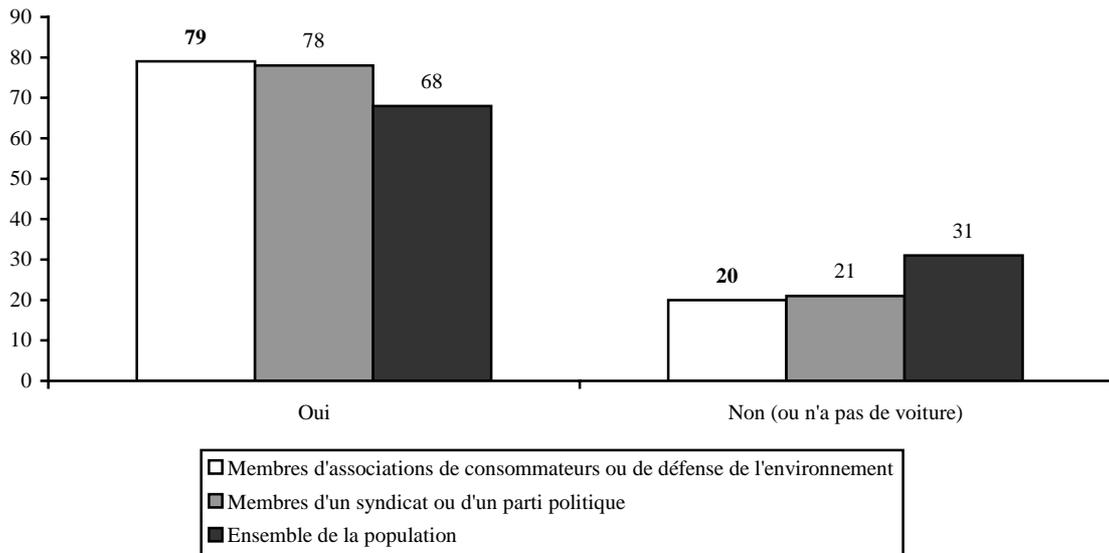
#### **❖ Première résolution : le recours aux transports en commun**

Pour 79% d'entre eux, les membres d'ACDE se disent prêts à **renoncer à leur voiture** en cas de très haut niveau de pollution atmosphérique en ville (Graphique 34). C'est 11 points de mieux que dans l'ensemble de la population (et 1 point de plus que chez les membres de syndicats). Et, plus souvent qu'en moyenne, la solution alternative retenue par les membres d'associations de consommateurs serait de prendre **les transports en commun** (53%, contre 40% en moyenne et 47% chez les militants politiques). D'ailleurs, au cours des douze derniers mois, dans le but de préserver l'environnement, 24% des membres d'associations de

consommateurs et de défense de l'environnement ont délibérément choisi d'utiliser régulièrement les transports en commun plutôt que leur voiture (contre 11% chez l'ensemble des Français et 15% des adhérents politiques et syndicaux).

**Graphique 34**  
**En cas de très haut niveau de pollution atmosphérique en ville, certains jours, seriez-vous prêt à ne pas utiliser votre voiture ?**

(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2001-2003.

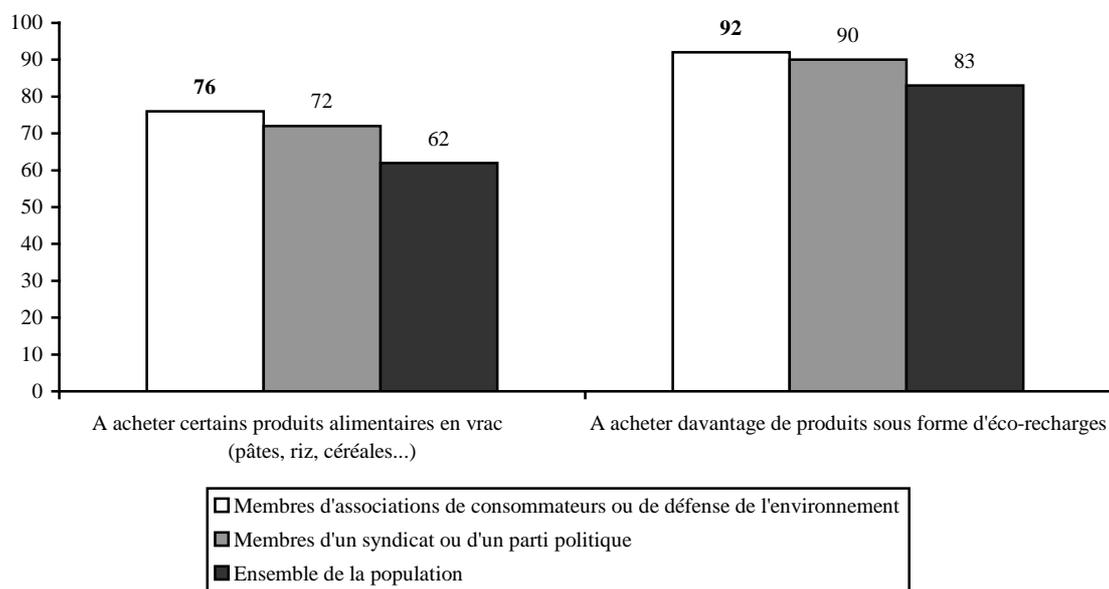
#### ❖ *Deuxième résolution : faire des choix de consommation, et trier ses déchets*

Une autre façon d'agir afin de préserver l'environnement est d'acheter des produits qui sont le moins nuisible possible. Concrètement, les membres d'ACDE sont davantage prêts qu'en moyenne à acheter des produits non alimentaires présentés comme **meilleurs pour l'environnement** (sur la période 2002 – 2003, 65% l'ont fait semestriellement, contre 36% en moyenne et 52% des militants syndicaux ou politiques).

Et pour limiter la quantité de déchets, 92% des membres d'ACDE se déclarent prêts à acheter davantage de produits sous forme d'**éco-recharges** (+ 9 points par rapport à la moyenne, voir Graphique 35), voire à acheter certains **produits alimentaires en vrac** (76%, + 14 points par rapport à l'ensemble de la population).

**Graphique 35**  
**Vous-même, personnellement, pour limiter la quantité de déchets que vous mettez dans vos poubelles,**  
**seriez-vous prêt ...**

*(Réponses « Oui », en %)*



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2002-2003.

Il faut d'ailleurs rappeler que les défenseurs du consumérisme pratiquent déjà bien plus qu'en moyenne **le tri sélectif des déchets** (verre usagé, vieux papiers, plastiques, piles ...): leurs pratiques – enregistrées ici sur les années 1998-1999 – sont en effet de 6 à 17 points supérieures à la moyenne (Tableau 22).

**Tableau 22**  
**Le pourcentage d'individus pratiquant régulièrement, eux-mêmes ou un membre de leur ménage,**  
**les tris suivants :**

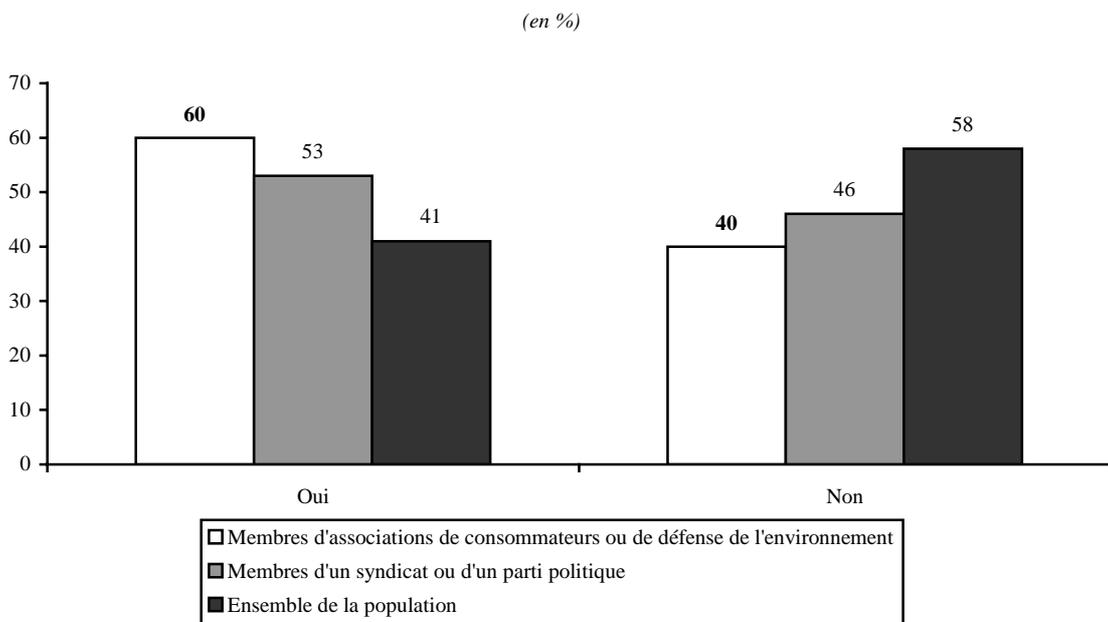
	Ensemble de la population	Dont :	
		Membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
Tri du verre usagé .....	71	<b>78</b>	<b>79</b>
Tri des vieux papiers et journaux .....	49	<b>62</b>	<b>56</b>
Tri du plastique .....	35	<b>45</b>	38
Tri des piles.....	36	<b>53</b>	40
Apport des médicaments non utilisés à la pharmacie .....	47	<b>53</b>	46

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 1998-1999.

❖ **Troisième résolution: accepter de contribuer financièrement à la défense de l'environnement**

Leur engagement va même jusqu'à l'idée de consentir un effort financier pour contribuer à la lutte contre la dégradation de l'environnement. 60% des membres d'ACDE sont ainsi prêts à payer « plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement » : le taux est là de **19 points supérieur à la moyenne**. Il est également nettement plus élevé que chez les militants syndicaux (7 points de plus, cf. Graphique 36). En fait, comparé à l'ensemble de la population, les majorités s'inversent ici, signe du fort désir d'engagement des adhérents écologistes et consommateurs sur le sujet.

**Graphique 36**  
**Pour lutter contre la dégradation de l'environnement, seriez-vous prêt, vous personnellement, à payer plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement?**

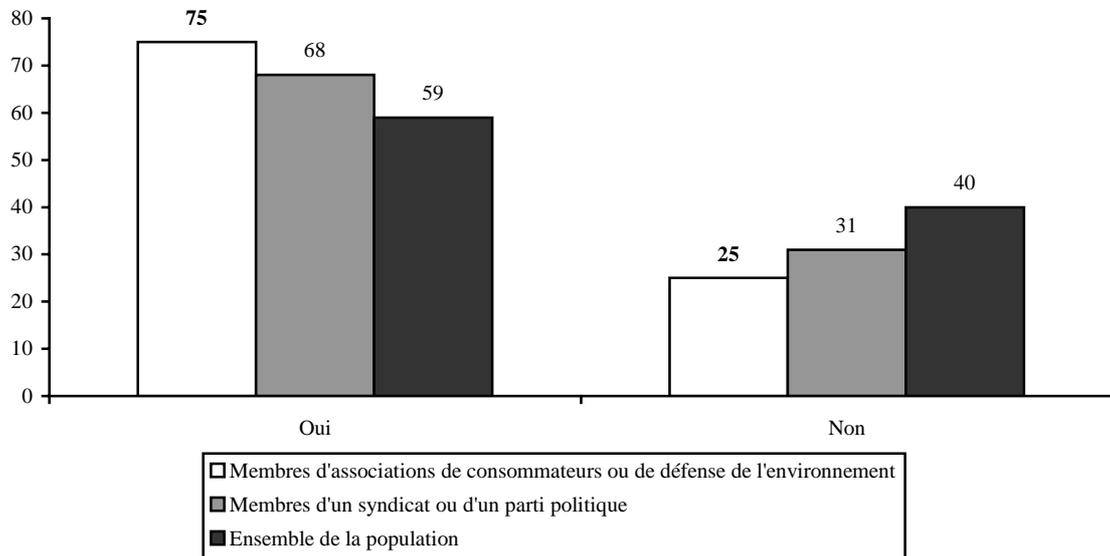


Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

Dans le même esprit, on peut retenir que le groupe étudié est davantage favorable à l'enfouissement des lignes à haute tension et est prêt à mettre « la main à la poche » dans ce but : 75% des membres d'ACDE l'affirment, contre 59% de la population dans son ensemble (et 68% des militants politiques et syndicaux).

**Graphique 37**  
**Certaines lignes aériennes (haute, moyenne et basse tension) ont commencé à être enterrées.**  
**Seriez-vous prêt à accepter une légère augmentation de votre facture d'électricité pour permettre la**  
**disparition d'une partie plus importante de ces lignes électriques ?**

(en %)



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

✦ ***Quatrième résolution : voir l'Etat lutter contre la pollution de l'air et développer de nouvelles technologies « propres »***

Enfin, lorsqu'il s'agit de définir les actions prioritaires que l'Etat doit mener afin de protéger l'environnement, l'attente principale des membres d'ACDE concerne **la lutte contre la pollution de l'air et de l'atmosphère** (49% des premières réponses, contre 50% en moyenne). Mais c'est dans leur volonté de voir l'Etat s'engager dans **le développement de nouvelles technologies plus respectueuses de l'environnement** que les membres du groupe étudié se singularisent (36% des suffrages, contre 27% en moyenne).

Il est frappant de constater que ces deux sujets sont ceux qui arrivent en tête chez les défenseurs du consumérisme et de l'écologie, **avant** la lutte contre les risques du nucléaire (17%).

Les membres de syndicats ou partis politiques placent, quant à eux, le combat contre la pollution de l'eau en deuxième place (Tableau 23), signe qu'il y a ici, contrairement à d'autres sujets, des différences réelles entre militants écologistes et militants syndicaux.

**Tableau 23**  
**Quelles sont, selon vous, les deux actions que l'Etat doit mener en priorité**  
**dans le domaine de la protection de l'environnement ?**

- Cumul des deux réponses fournies \* -

<i>(Classement par ordre décroissant du total des réponses de l'ensemble de la population)</i>	Ensemble de la population	<i>(en %)</i> Dont :	
		Membres d'ACDE	Membres d'un parti politique ou d'un syndicat
. La réduction de la pollution de l'air et de l'atmosphère .....	50	49	52
. La lutte contre la pollution de l'eau, des rivières et des lacs .....	33	29	34
. Le développement des technologies respectueuses de l'environnement .....	27	<b>36</b>	31
. La sauvegarde des plantes et des animaux .....	21	19	19
. La prévention des risques naturels .....	20	(13)	15
. La lutte contre les risques de l'industrie nucléaire	17	17	20
. L'élimination et le tri des déchets .....	13	16	16
. La protection des paysages .....	10	(8)	(5)
. La lutte contre le bruit .....	10	(13)	(6)

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français », 2004-2005.

\* La somme des réponses est supérieure à 100, chaque enquêté pouvant fournir deux réponses.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec précaution.

### **En guise de conclusion**

Enfin, au terme de cette analyse, il apparaît que les membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement ont bien des attitudes particulières par rapport à l'ensemble de la population.

Le Tableau 24 propose un récapitulatif de ces différences. Mais il permet aussi de relever les nombreuses **ressemblances** qui existent entre les opinions des défenseurs du consumérisme et celles des militants syndicaux ou politiques : **les deux groupes se ressemblent plus qu'ils ne s'opposent ou qu'ils ne se complètent vraiment.**

**Tableau 24**  
**Tableau synthétique des opinions des membres d'ACDE et, par comparaison, des membres de syndicats et partis politiques, par rapport à l'ensemble de la population**

	<i>(en %)</i>	
	Membres d'ACDE	Membres d'un syndicat ou d'un parti politique
. Moderniste en matière de mœurs .....	29 (+ 9)	28 (+ 8)
. Attirance pour les produits comportant une innovation technologique .....	55 (+ 5)	57 (+ 7)
. Sentiment de dégradation du niveau de vie personnel depuis dix ans .....	<b>47 (+ 9)</b>	38 (=)
. Sentiment de dégradation du niveau de vie des Français depuis dix ans ....	<b>76 (+ 14)</b>	66 (+ 4)
. Anticipation de dégradation de ses conditions de vie futures .....	42 (+ 11)	39 (+ 8)
. Demande plus de temps libre (salariés) .....	40 (+ 7)	39 (+ 6)
. Demande de changements radicaux de la société française .....	37 (+ 6)	36 (+5)
. Pense que l'on est mieux soigné quand on a de l'argent et des relations .....	40 (+ 8)	41 (+ 9)
. Pense que les pouvoirs publics ne font pas assez pour les plus démunis ...	63 (+ 3)	<b>69 (+ 9)</b>
. Pense que tous les chômeurs devraient être indemnisés .....	59 (+ 7)	58 (+ 6)
. Privilégie les aides en nature pour aider les familles .....	<b>73 (+ 8)</b>	69 (+ 4)
. Pense que le système des prestations familiales devrait être moins complexe .....	<b>54 (+ 5)</b>	49 (=)
. Pense que le RMI ne désincite pas à rechercher un travail .....	55 (+ 9)	57 (+ 11)
. Se déclare très inquiet d'un accident dans une centrale nucléaire .....	<b>33 (+ 4)</b>	27 (- 2)
. Se déclare très inquiet des risques sanitaires alimentaires .....	<b>24 (+ 5)</b>	17 (- 2)
. Se déclare très inquiet d'un accident de la route .....	35 (- 4)	33 (- 6)
. Se déclare très inquiet d'une agression dans la rue .....	25 (- 7)	25 (- 7)
. Cite la dégradation de l'environnement comme sujet majeur de préoccupation .....	<b>28 (+ 13)</b>	17 (+ 2)
. Pense que la pollution de l'air a des conséquences importantes sur l'état de santé des gens .....	83 (+ 9)	82 (+ 8)
. A déjà subi ou ressenti des gênes liés à la pollution atmosphérique .....	<b>47 (+ 16)</b>	38 (+ 7)
. N'est que peu ou pas satisfait de son cadre de vie quotidien .....	<b>21 (+ 6)</b>	13 (- 2)
. Pense que le choix du nucléaire pour produire l'énergie présente plutôt des inconvénients .....	<b>45 (+ 6)</b>	37 (- 2)
. N'est pas du tout d'accord avec l'idée que « le stockage des déchets radioactifs est bien maîtrisé en France » .....	<b>41 (+ 13)</b>	29 (+ 1)
. Se dit prêt à ne pas utiliser sa voiture en cas de très haut niveau de pollution atmosphérique en ville .....	79 (+ 11)	78 (+ 10)
. Se dit prêt à payer plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement .....	<b>60 (+ 19)</b>	53 (+ 12)
. Se dit prêt à accepter une hausse de sa facture d'électricité en contrepartie de l'enfouissement des lignes à haute tension .....	<b>75 (+ 16)</b>	68 (+ 9)
. Se dit prêt à acheter davantage de produits sous forme d'éco-recharges ...	92 (+ 9)	90 (+ 7)

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** 29% des membres d'ACDE sont « modernistes » en matière de mœurs, soit 9 points de plus que dans l'ensemble de la population. Le taux est de 28% chez les membres de syndicats et partis politiques (8 points d'écart avec la moyenne).

Sont grisées les opinions qui distinguent clairement militants consommateurs et adhérents de partis ou de syndicats.

Venant après le constat de sensibles similitudes dans le profil socio-démographique des deux groupes, ce tableau montre qu'en réalité, **leurs différences principales portent sur ce qui fait l'engagement même des membres d'ACDE** : une forte sensibilité à l'environnement et une volonté d'action dans le domaine, de même qu'un pessimisme plus aigu sur l'évolution du niveau de vie. Comme si le mouvement consumériste avait aujourd'hui pour seules différences avec le mouvement syndical ou politique, une sensibilité « économique » plus aiguë et une attention bien plus affirmée à l'égard des phénomènes de dégradation de l'environnement.

Au total, il apparaît donc que **les membres de ces deux mouvances sont des individus de profils assez proches et d'opinions générales**, dans leurs grandes lignes, peu différentes. Ce qui tendrait à montrer qu'il y a là deux branches d'un même arbre, et peut-être sinon une culture commune, du moins des fondements très proches.

Une dernière question se pose : cette « proximité » entre les deux groupes est-elle nouvelle ? S'observait-elle également il y a une quinzaine d'années ? En quoi et sur quoi l'évolution temporelle a-t-elle joué ?

Voilà la question qui va être abordée dans le dernier chapitre.

## Chapitre 3

### **Quelle évolution récente dans les opinions des membres des associations de consommateurs et de défense de l'environnement ?**

---

Après avoir dressé le portrait des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement (qui sont-ils ? que pensent-ils ?), ce dernier chapitre a pour ambition d'apprécier comment ce groupe particulier a évolué au cours des quinze dernières années. Alors que, jusqu'à présent, l'analyse ne portait que sur la période la plus récente disponible (2003 – 2005), nous allons élargir autant que possible le champ d'étude et **analyser, de façon dynamique, les grandes évolutions intervenues depuis le début des années quatre-vingt-dix.**

Pour ce faire, nous privilégierons d'abord un outil propre à l'enquête « *Conditions de Vie et Aspirations des Français* » : **l'Espace général des opinions**<sup>13</sup>. Nous allons situer, dans cet Espace, bâti à partir des réponses à une série de seize questions d'opinions, le groupe des membres d'ACDE, celui des adhérents à des syndicats et partis politiques, ainsi que l'ensemble des Français. L'objectif est de visualiser comment ces trois points se sont déplacés au fil du temps : ont-ils tous suivi la même évolution ou certains ont-ils connu des trajectoires particulières, signes d'une modification relative de leurs façons de penser ces 15 dernières années ?

Incontestablement, si les militants de la sphère citoyenne et ceux des mouvances politiques et syndicales se ressemblent aujourd'hui (*cf.* Chapitre 1 et 2), **ils étaient encore plus proches entre eux dans l'Espace général des opinions, il y a 15 ans.** Les membres d'ACDE ont ces dernières années, notamment sur les questions relatives aux conditions de vie, sérieusement durci leurs jugements. En fait, deux phénomènes concourent à expliquer la récente divergence apparue entre les deux groupes :

- Les membres d'ACDE ont changé : le groupe est aujourd'hui plus diplômé, moins concentré dans la capitale et plus âgé qu'il y a 15 ans.
- Les membres du groupe ont « intégré » un discours critique sur l'évolution de la qualité de vie dans le pays et « transféré » sur leur situation propre ce sentiment de dégradation. Ils semblent, au fil des ans, avoir adopté des positions tranchées sur la détérioration des

---

<sup>13</sup> Pour une présentation de cet espace, voir « *L'espace des opinions des Français – Dix-neuf ans d'observations* », CREDOC, Cahier de Recherche n° 122, Octobre 1998.

conditions de vie et sur un certain nombre de sujets de société (santé, cadre de vie). Cette critique est même devenue aujourd'hui une des caractéristiques propres de ce groupe.

## 1. L'évolution des opinions des membres d'ACDE, de 1991 à 2005

### 1.1 *Présentation de l'Espace général des opinions*

Ce sont seize variables de l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » du CREDOC qui sont, chaque année, utilisées pour définir ce que l'on appelle « **l'Espace général des opinions des Français** ». Encore convient-il de bien préciser que ces variables ne sont pas relatives à des situations objectives, mais à des **données de perceptions et d'opinions**. Il s'agit d'une part, d'informations concernant la perception que les Français ont de leurs conditions de vie personnelles (cadre de vie, satisfaction vis-à-vis de son état de santé ou de son budget, ...) et d'autre part, de jugements généraux qu'ils portent sur des grands sujets de société (tels que la justice, le système de santé, la famille, le mariage, les transformations sociétales).

La batterie des questions retenues, utilisées comme variables actives d'une analyse des correspondances multiples, permet de construire, sur l'ensemble de la période<sup>2</sup>, *l'Espace général des opinions* (sur les seize variables retenues, voir encadré p. 82).

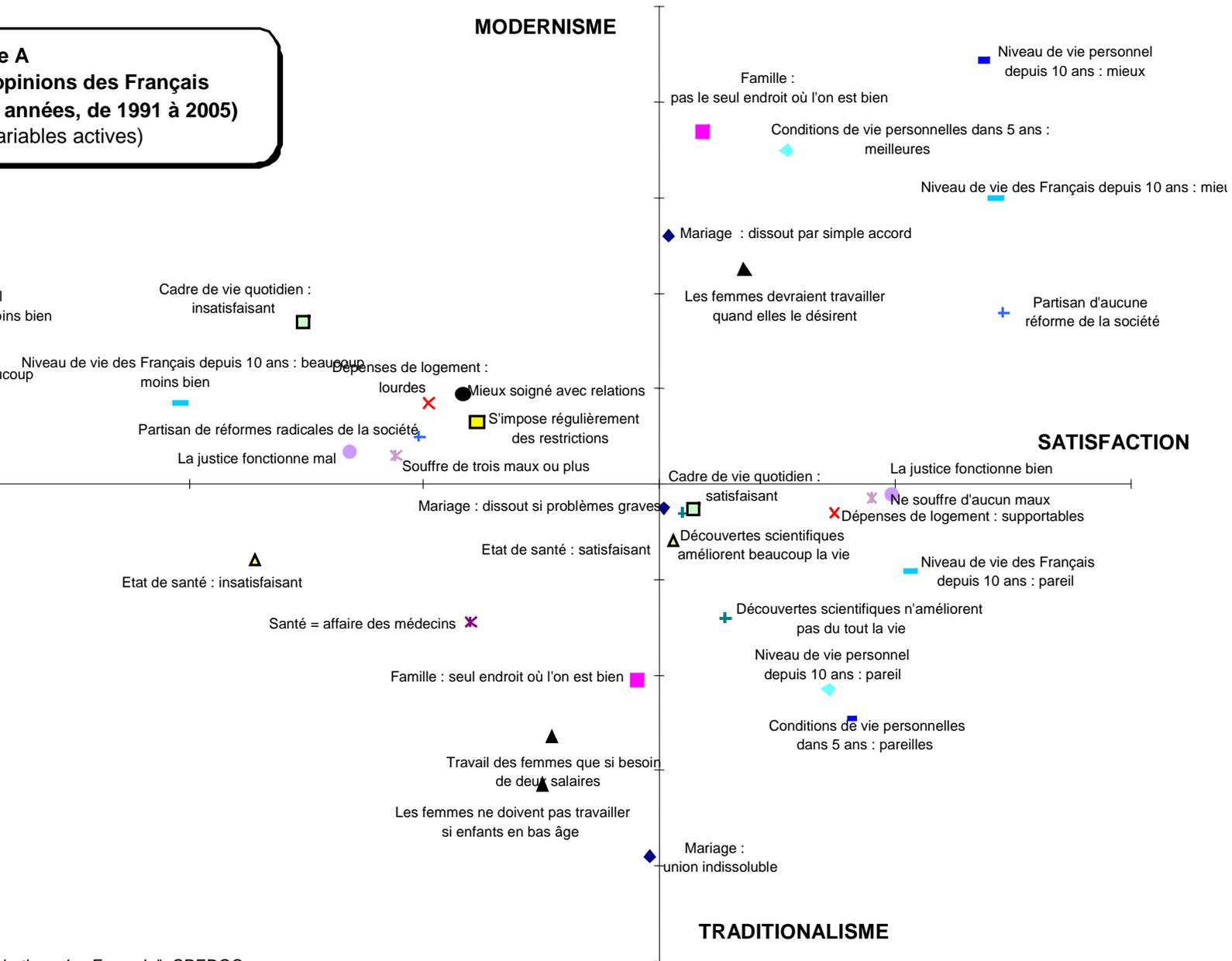
Cet Espace met en évidence quatre zones d'opinions très marquées (Carte A), qui proviennent de la combinaison des deux clivages « **satisfaction/insatisfaction** » et « **modernisme/traditionalisme** ». La carte A présente l'Espace sur l'ensemble de la période 1991-2005.

#### *Le premier axe : Satisfaction /Insatisfaction*

Le **premier axe** (horizontal) oppose, d'un côté, les individus insatisfaits de leurs conditions de vie personnelles et mécontents du fonctionnement de la société à ceux qui, de l'autre côté, témoignent d'une satisfaction générale. Tous les indicateurs personnels subjectifs (restrictions, maux, état de santé), mais aussi les points de vue sur le fonctionnement de la société en général (opinions sur la justice, sur les transformations sociétales...), sont corrélés entre eux. Il existe donc une tendance à être systématiquement satisfait ou insatisfait.

<sup>2</sup> Les travaux réalisés par le CREDOC ont, en effet, montré la relative stabilité, depuis début 1979, de la structure de ces opinions. Voir le document cité page précédente.

**Figure A**  
**Opinions des Français**  
**(années, de 1991 à 2005)**  
 (variables actives)



**Ainsi, à gauche de la carte (Carte A), figurent les individus "mécontents",** qui pensent que leur niveau de vie personnel est beaucoup moins bon depuis dix ans et que leurs conditions de vie vont beaucoup se détériorer dans les cinq prochaines années. Ils ne sont pas satisfaits de leur état de santé, ni de leur cadre de vie, et déclarent plus souvent s'imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de leur budget. Leur critique à l'égard du fonctionnement de la justice est aussi plus insistante et ils souhaitent plus fréquemment des réformes radicales de la société française.

**A l'opposé (à droite de la Carte A), se situe la zone dite de "satisfaction"** qui est, au contraire, marquée par un relatif optimisme : on pense là davantage que le niveau de vie des Français et le sien propre vont mieux depuis dix ans, que les conditions de vie personnelles vont rester semblables ou s'améliorer dans les cinq prochaines années. Les individus de cette zone ne s'imposent pas régulièrement de restrictions. Ils ne pensent pas que la société française a besoin de transformations profondes et ils estiment que la justice fonctionne bien.

*Le deuxième axe : Traditionalisme/Modernisme*

Le **deuxième axe**, se détermine d'abord à partir des opinions émises sur la famille, le mariage et le travail des femmes. **Au Nord du graphique, se projettent les individus ayant des opinions dites "modernistes" en matière de mœurs :** ils pensent plutôt que la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien et détendu, que le mariage peut être dissout par simple accord des deux parties, que les femmes devraient pouvoir travailler quand elles le désirent.

Mais on observe également que figurent ici les individus les plus confiants envers leurs conditions de vie prochaines : cette variable, représentative d'une confiance certaine envers l'avenir, exerce davantage d'influence depuis cinq ou six ans. Le modernisme en matière de mœurs s'accompagne donc d'une confiance plus accentuée envers le futur, d'une foi relative en l'avenir.

A l'inverse, au Sud du graphique, on trouve les « traditionalistes », qui estiment que le mariage est une union indissoluble, que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien, que les femmes ne doivent pas travailler si elles ont des enfants en bas âge ou qu'elles ne doivent le faire que si la famille n'arrive pas à vivre avec un seul salaire.

### Liste des seize variables actives de l'analyse

- Evolution ressentie du niveau de vie personnel au cours des dix dernières années.
- Evolution ressentie du niveau de vie des Français au cours des dix dernières années.
- Evolution attendue de ses conditions de vie dans les cinq prochaines années.
- Sentiment de devoir s'imposer des restrictions sur certains postes de son budget.
- Opinion sur son cadre de vie quotidien.
- Opinion sur les dépenses de logement (arrive à y faire face ou pas).
- Satisfaction vis-à-vis de son état de santé personnel.
- Souffrance de symptômes ou maux de société (indicateur synthétique du nombre de maux dont on souffre, parmi les suivants : maux de tête, mal de dos, nervosité, état dépressif, insomnies).
- Accord avec l'idée : "la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu".
- Opinion sur le mariage : indissoluble/dissout si problème grave/dissout si accord.
- Opinion sur le travail des femmes.
- Opinion concernant l'effet des découvertes scientifiques en matière d'amélioration de la vie quotidienne.
- Opinion sur les transformations de la société.
- Opinion sur la justice.
- Accord avec l'idée : "le maintien en bonne santé est l'affaire des médecins".
- Accord avec l'idée : "on est mieux soigné quand on a de l'argent et des relations".

## 1.2 *Les différentes trajectoires dans l'Espace des opinions*

Comment ont évolué, dans la période 1991-2005, les opinions des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement ? Font-ils preuve aujourd'hui d'un plus grand modernisme qu'en 1991 ? Affichent-ils une satisfaction accrue ? L'évolution des sympathisants politiques et syndicaux est-elle comparable ?

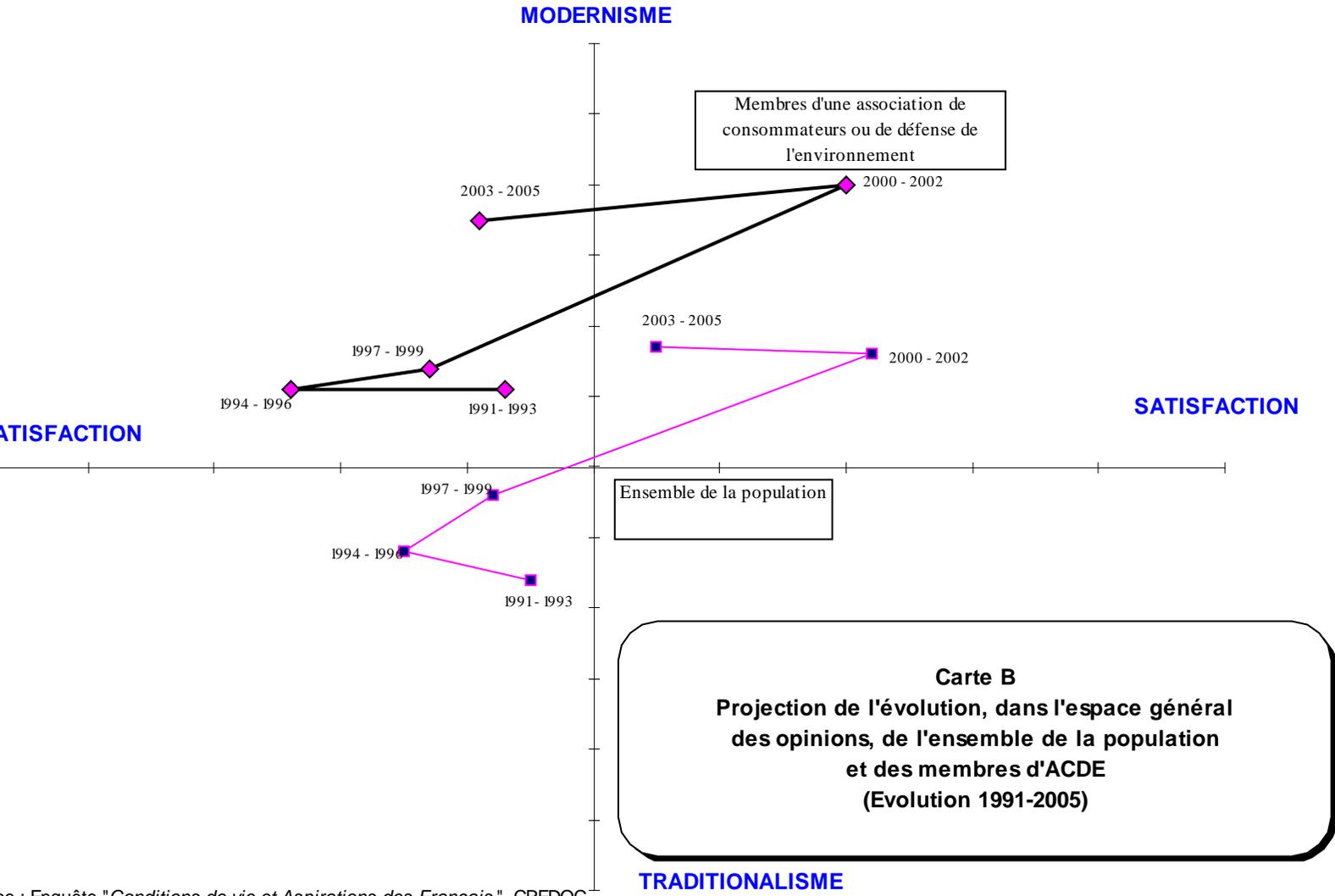
Pour répondre à ces interrogations, nous pouvons suivre, dans l'Espace général des opinions, l'évolution des trois groupes de 1991 à 2005 : les membres d'ACDE (carte B), les adhérents syndicaux et politiques (carte C), à chaque fois comparés à l'ensemble de la population<sup>14</sup>.

*Trajectoire des membres d'associations de consommateurs et de défense de l'environnement (carte B)*

- Les membres des mouvements consuméristes et environnementaux se positionnaient, en 1991 – 1993, dans le quadrant Nord-Ouest de l'Espace. C'est le lieu où se situent les individus à la fois modernistes et plutôt insatisfaits. Ils sont restés dans ce même quadrant jusqu'en 1999, non sans avoir connu une sensible montée d'insatisfaction (entre 1994 et 1996).
- La période 2000 – 2002 a été marquée, chez eux, par une spectaculaire reprise de la satisfaction, teintée de modernisme : les membres d'ACDE figuraient alors dans le quadrant Nord-Est (celui qui cumule « modernisme » et « satisfaction »).
- Le dernier point dont nous disposons (2003-2005) fait état d'un nouveau basculement de l'opinion de ce groupe : il a été touché par une vague de pessimisme, qui lui a fait regagner la zone d'insatisfaction (à gauche du plan), sans que son capital de modernisme ne soit entamé pour autant.

---

<sup>14</sup> Pour assurer une meilleure stabilité des trajectoires, nous avons découpé la période en cinq phases de trois années chacune : 1991-1993, 1994-1996, 1997-1999, 2000-2002, 2003-2005.



Comparé à l'ensemble de la population, le positionnement du groupe, dans l'Espace des opinions, témoigne de son **plus grand modernisme**. Graphiquement, cela se traduit par un décalage vers le haut de la carte. Mais surtout, on remarque que les membres d'ACDE se montrent systématiquement **plus insatisfaits** qu'en moyenne (et donc plus à gauche de la carte).

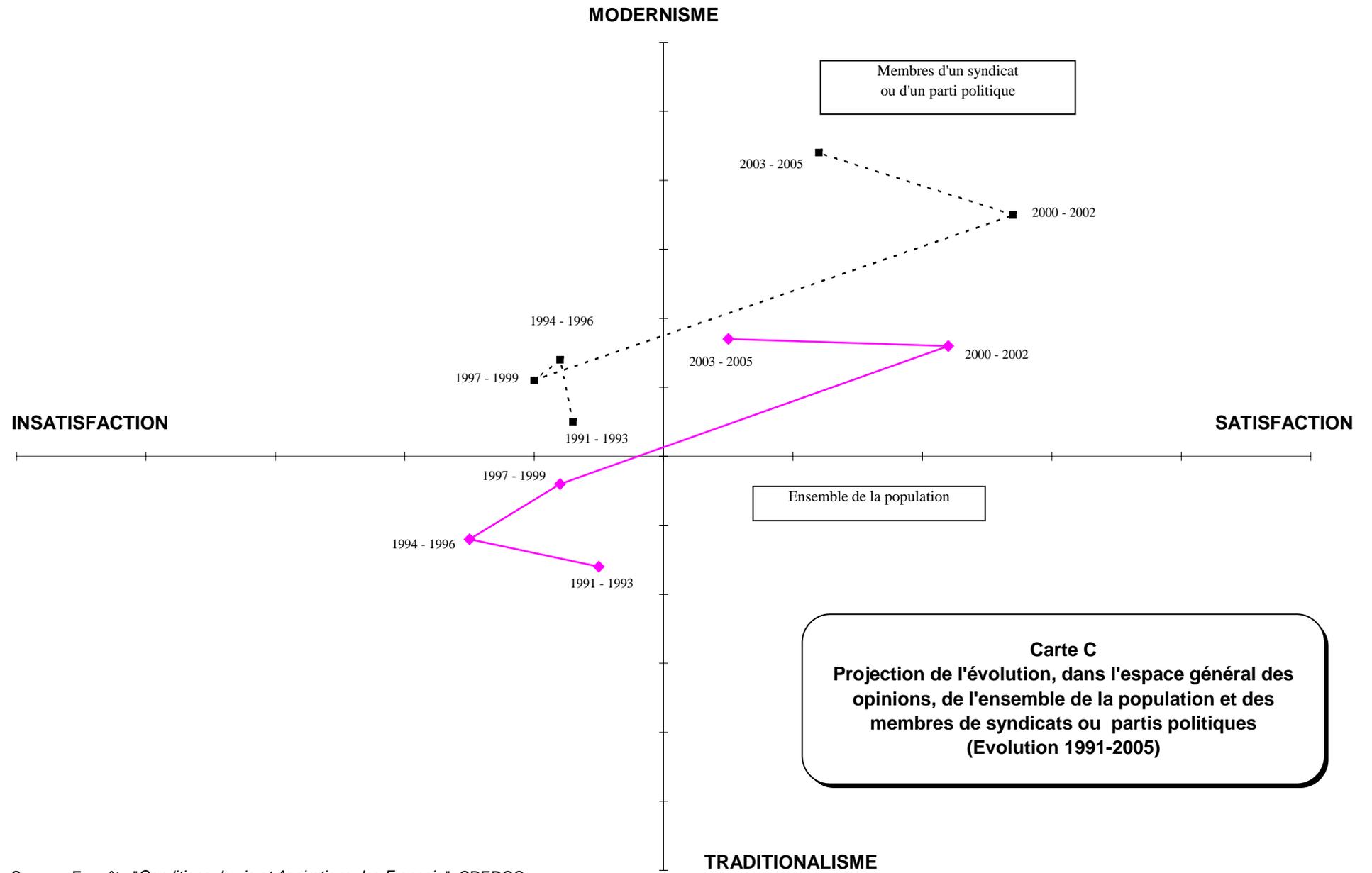
*Trajectoire des membres de syndicats et organisations politiques (carte C)*

- Comme le groupe précédent, les militants du monde politique et syndical se situaient, en 1991 – 1993, point de départ de notre période d'analyse, dans le quadrant Nord-Ouest de l'Espace. Jusqu'en 1999, les points projetés étaient très proches.
- Les années suivantes (2000 – 2002) ont été placées sous le signe du modernisme et de la satisfaction : grâce à une très nette progression du contentement, ce groupe se projetait alors dans le quadrant Nord-Est de la carte.
- La dernière période montre un léger effritement de la satisfaction affichée et une montée du modernisme. Pour autant, l'ancrage de ce groupe dans le quadrant du « modernisme » et de la « satisfaction » reste d'actualité.

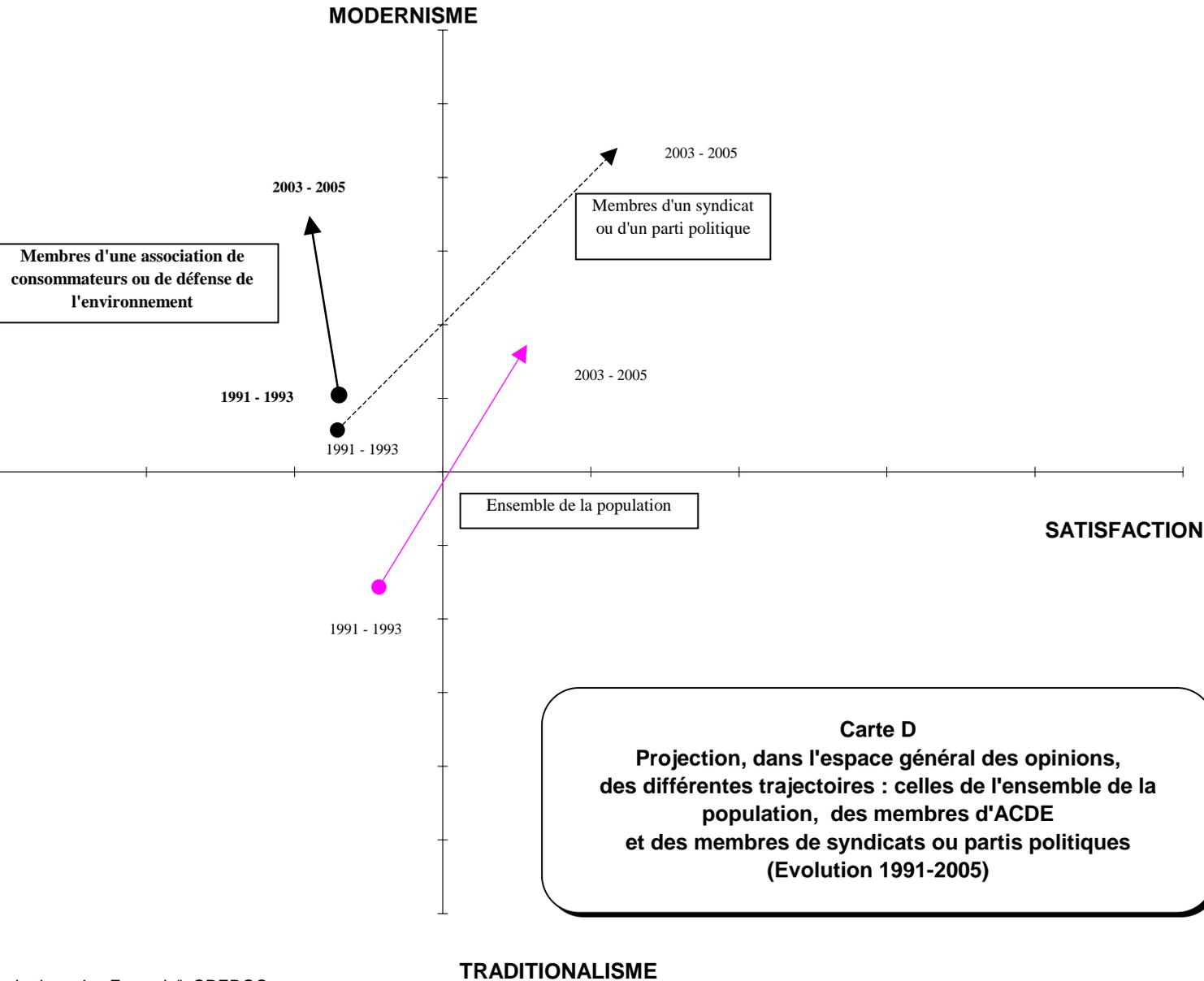
Tout comme les membres d'ACDE, les sympathisants des formations politiques et syndicales se placent **un cran au-dessus** de la population en terme de **modernisme**. De surcroît, ce groupe affiche souvent un **niveau de satisfaction** légèrement supérieur à la moyenne : la courbe est sensiblement décalée vers la droite.

*1991 – 2005 : le fossé se creuse (carte D)*

La carte D propose **une synthèse des mouvements intervenus dans la période** : pour clarifier le propos, ne sont retenus que les points de départ (1991 - 1993) et les points d'arrivée (2003 - 2005). Force est de constater la **divergence** qui est apparue ces quinze dernières années entre, d'un côté, les défenseurs des consommateurs et de l'environnement et de l'autre, les militants politiques et syndicaux, deux groupes au départ très proches dans l'Espace. A l'instar de l'ensemble de la population française, les militants syndicaux et politiques ont gagné à la fois en modernisme et en satisfaction. *A contrario*, **les défenseurs de l'environnement et des consommateurs ont échappé à l'embellie générale** : certes, ils affichent un modernisme accru, mais **ils sont plus insatisfaits en 2005 qu'ils ne l'étaient en 1991 !** Et ils se situent, du point de vue du mécontentement, dans une zone de l'espace aujourd'hui différente de celle où se projettent l'ensemble de la population ou l'ensemble des adhérents syndicaux et politiques.



Source : Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français", CREDOC



**Carte D**  
**Projection, dans l'espace général des opinions,**  
**des différentes trajectoires : celles de l'ensemble de la**  
**population, des membres d'ACDE**  
**et des membres de syndicats ou partis politiques**  
**(Evolution 1991-2005)**

### 1.3 *Quelles opinions expliquent les différences de trajectoire ?*

Ainsi, alors que les membres d'ACDE occupaient il y a 15 ans, dans l'Espace général des opinions, une place très proche de celle des adhérents de syndicats et partis politiques, ils se différencient plus nettement aujourd'hui : les membres d'ACDE semblent avoir en quelque sorte bien plus vite échappé au mouvement de contentement relatif qui a, dans la même période, traversé le pays<sup>15</sup>.

En fait, on peut déterminer, au sein des seize variables qui permettent de constituer l'Espace général des opinions, celles qui ont contribué à la montée des divergences entre les attitudes des membres d'ACDE et celles de l'ensemble de la population (ou celles des militants politiques et syndicaux). **Six de ces variables sont à l'origine du « divorce » constaté.** Elles traduisent toutes **une montée relative du pessimisme des membres d'ACDE**, principalement axé autour d'un sentiment de détérioration du niveau de vie. Plus précisément, les divergences révélées tournent autour de **trois sujets principaux** :

- Un pessimisme accru sur l'évolution du niveau de vie présent et sur les conditions de vie à venir.
- Un recul du bien-être personnel et sociétal (cadre de vie, état de santé).
- Une critique croissante des évolutions concernant le système de soins français.

Sur les autres sujets abordés depuis 15 ans dans l'enquête (demandes de réformes de la société, mauvais fonctionnement de la justice, modernisme en matière de mœurs, ...), les évolutions n'ont guère été aussi marquantes. Les membres d'ACDE ont donc essentiellement changé sous l'effet d'une montée d'une certaine « insatisfaction économique » (en termes de pouvoir d'achat), et d'un regard plus critique sur leur environnement (cadre de vie, accès aux soins, ...).

---

<sup>15</sup> Rappelons que nous travaillons ici sur la sommation des années 2003-2005, par comparaison à celles des années 1991-1993. Il est vrai qu'en 2003-2004, le degré de satisfaction était plus élevé dans l'hexagone qu'en 2005.

a) *La divergence principale concerne l'évolution du niveau de vie*

Cette montée du « pessimisme économique » des membres d'ACDE, assez spectaculaire et très révélatrice, concerne tout **à la fois** leurs jugements sur le niveau de vie **passé** et sur les conditions de vie **à venir**, et porte tout autant sur les situations **personnelles** que sur celles concernant **l'ensemble de la population**.

Pour ce qui a trait à l'évolution du niveau de vie de **l'ensemble des Français**, la dégradation a été très significative chez les membres d'ACDE (Tableau 25) : en 15 ans, le sentiment que « ça va mieux » a reculé de 6 points (alors qu'en moyenne, cette proportion n'a pas bougé), tandis que l'impression que la situation se dégrade a progressé de 10 points (pour la modalité « un peu moins bien »). Dans le même temps, les militants de la sphère politique et syndicale croyaient moins à une très forte détérioration du niveau de vie de nos concitoyens (- 7 points).

**Tableau 25**  
**En ce qui concerne le niveau de vie de l'ensemble des Français,**  
**diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va ... ?**  
**(Evolution 1991-2005)**

Champ : membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement

	<i>(en %)</i>			<i>Pour comparaison :</i>	
	1991 - 1993	2003 - 2005	Evolution	<i>Evolution population totale</i>	<i>Evolution membres de syndicats ou partis politiques</i>
. Mieux .....	16	10	<b>- 6</b>	=	- 2
. C'est pareil .....	17	14	- 3	+ 5	+ 4
. Un peu moins bien .....	41	51	<b>+ 10</b>	+ 1	+ 6
. Beaucoup moins bien .....	25	25	=	- 4	<b>- 7</b>
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>			

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

La tendance n'a pas non plus été à l'amélioration en ce qui concerne **les anticipations sur les conditions de vie à venir** : parmi les membres d'ACDE, les « optimistes » (ceux qui pensent que leurs conditions de vie vont s'améliorer) ont perdu 7 points en 15 ans, alors que ceux-ci ont parallèlement gagné 4 points dans l'ensemble de la population et 6 chez les militants syndicaux et politiques (Tableau 26).

**Tableau 26**  
**Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer**  
**au cours des cinq prochaines années ?**  
**(Evolution 1991-2005)**

Champ : membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement

	<i>(en %)</i>			<i>Pour comparaison :</i>	
	1991 - 1993	2003 - 2005	Evolution	<i>Evolution population totale</i>	<i>Evolution membres de syndicats ou partis politiques</i>
. Vont s'améliorer .....	27	20	-7	+ 4	+ 6
. Vont rester semblables .....	33	37	+ 4	+ 2	+ 2
. Vont se détériorer un petit peu .....	29	29	=	=	- 5
. Vont se détériorer beaucoup .....	9	13	+ 4	- 2	=
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>			

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Enfin, pour ce qui a trait à l'évolution de **leur niveau de vie personnel**, certains des membres d'ACDE sont plus optimistes (+ 3 points pour la modalité « beaucoup mieux »), mais d'autres, plus nombreux, affichent plus fortement leurs doutes (+ 5 points pour la modalité « un peu moins bien », cf. Tableau 27).

Autant dire que, sur cette question, il y a eu polarisation des représentations des membres des associations de consommateurs et de défense de l'environnement. De leur côté, les membres de syndicats ou partis politiques ont clairement eu le sentiment d'une amélioration de leur situation personnelle (+ 13 points au total). Les évolutions entre les deux groupes ont donc été contradictoires sur ces sujets dans la période.

**Tableau 27**  
**En ce qui concerne votre niveau de vie, diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va ... ?**  
**(Evolution 1991-2005)**

Champ : membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement

	<i>(en %)</i>			<i>Pour comparaison :</i>	
	1991 - 1993	2003 - 2005	Evolution	<i>Evolution population totale</i>	<i>Evolution membres de syndicats ou partis politiques</i>
. Beaucoup mieux .....	6	9	+ 3	+ 1	+ 4
. Un peu mieux .....	24	22	- 2	+ 3	+ 9
. C'est pareil .....	25	22	- 3	=	+ 1
. Un peu moins bien .....	26	31	+ 5	=	- 7
. Beaucoup moins bien .....	17	16	- 1	- 1	- 7
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>			

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

*b) Un mal-être grandissant à l'égard du cadre de vie*

Certes, il ne s'agit ici que de perception, c'est-à-dire de mesure foncièrement subjective, pas forcément étayée par des éléments concrets observables. Mais on note que parallèlement à cette montée du pessimisme sur le pouvoir d'achat, les appréciations des membres d'ACDE **sur leur propre cadre de vie** se sont dégradées : la part d'individus mécontents de leur environnement (de ce qui entoure leur logement) a gagné 6 points et a presque rattrapé le nombre de ceux qui s'en disent très satisfaits (nombre en baisse de 7 points en 15 ans). A vrai dire, dans la même période, peu de fluctuations ont touché, sur ce sujet, l'ensemble de la population (Tableau 28).

**Tableau 28**  
**Que pensez-vous de votre cadre de vie quotidien, c'est-à-dire de ce qui entoure le logement où vous vivez ; dans l'ensemble, en êtes-vous ?**  
**(Evolution 1991-2005)**

Champ : membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement  
(en %)

	(en %)			Pour comparaison :	
	1991 - 1993	2003 - 2005	Evolution	Evolution population totale	Evolution membres de syndicats ou partis politiques
. Très satisfait .....	33	26	- 7	- 1	- 3
. Satisfait .....	51	52	- 1	+ 2	+ 2
. Peu ou pas du tout satisfait .....	16	22	+ 6	=	+ 1
<b>Total</b> (y compris ne sait pas) .....	<b>100</b>	<b>100</b>			

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

Conjointement, l'appréciation même des membres d'ACDE sur **leur propre état de santé** s'est dégradée : cette détérioration ne va certes pas jusqu'à une montée des jugements considérant purement et simplement « pas satisfaisante » leur situation physique, mais on observe un recul de 7 points des adhérents « très satisfaits » de leur sort (alors qu'en moyenne, les opinions sur ce sujet n'ont quasiment pas varié, cf. Tableau 29).

**Tableau 29**  
**Par rapport aux personnes de votre âge, pensez-vous que votre état de santé est ... ?**  
**(Evolution 1991-2005)**

Champ : membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement  
(en %)

	(en %)			Pour comparaison :	
	1991 - 1993	2003 - 2005	Evolution	Evolution population totale	Evolution membres de syndicats ou partis politiques
. Très satisfaisant .....	32	25	<b>-7</b>	- 1	- 1
. Satisfaisant .....	58	64	+ 6	- 2	+ 1
. Peu ou pas satisfaisant du tout .....	10	11	+ 1	+ 3	=
<b>Total (y compris ne sait pas) .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>			

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

On enregistre donc, sinon une montée du mal-être chez les membres d'ACDE, du moins un recul de leur sentiment d'être « bien dans leur peau », dans un environnement plaisant et apprécié, sans défaut majeur.

*c) Une critique accrue du système de soins*

Enfin, est-ce en partie lié à ce sentiment de moindre satisfaction à l'égard de son état de santé ? Ou est-ce plus prosaïquement à rattacher au phénomène de critique accrue à l'égard du « pouvoir de l'argent », et de l'insuffisance des revenus de l'ensemble de la population ? Toujours est-il qu'on a vu, ces 15 dernières années, monter l'idée, chez les membres d'ACDE, que l'accès aux soins serait dépendant du statut social (Tableau 30) : chez eux, l'affirmation selon laquelle « quand on a de l'argent et des relations, on est mieux soigné » a gagné 10 points dans la période. 40% l'admettent aujourd'hui, contre 29% qui la repoussent : le rapport de force entre ces deux opinions était inverse en 1991-1993. Mais cette évolution là – il faut le signaler – a également affecté, avec une ampleur équivalente, les militants politiques et syndicaux (mais non l'ensemble de la population, cf. Tableau 30).

**Tableau 30**  
**Certains pensent que quand on a de l'argent et des relations, on est mieux soigné. Etes-vous ... ?**  
**(Evolution 1991-2005)**

Champ : membres d'une association de consommateurs ou de défense de l'environnement

	<i>(en %)</i>			<i>Pour comparaison :</i>	
	1991 - 1993	2003 - 2005	Evolution	<i>Evolution population totale</i>	<i>Evolution membres de syndicats ou partis politiques</i>
. Tout à fait d'accord .....	30	40	<b>+ 10</b>	+ 4	<b>+ 12</b>
. Assez d'accord .....	31	31	=	=	- 2
. Pas du tout d'accord .....	39	29	<b>- 10</b>	- 4	<b>- 10</b>
<b>Total</b> (y compris ne sait pas) .....	<b>100</b>	<b>100</b>			

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

En fin de compte, si les membres d'ACDE n'ont pas suivi le cheminement général dans l'Espace général des opinions, cela tient en grande partie à la montée, chez eux, **d'un discours critique sur l'évolution des conditions de vie dans le pays**, insatisfaction perçue aussi bien du point de vue de l'évolution du pouvoir d'achat qu'en matière de cadre de vie.

Essayons maintenant d'expliquer ces inflexions ou plutôt essayons de comprendre si celles-ci sont tout simplement dépendantes des caractéristiques socio-démographiques des personnes qui composent les ACDE ou, si elles ne sont pas, plus profondément, liées à l'appartenance même à ce mouvement et aux idées qui y sont défendues.

## **2. Les deux explications possibles à la singularité « nouvelle » des membres d'ACDE**

Tenter de comprendre le décalage, le fossé croissant entre les membres d'ACDE et l'ensemble de la population (ou les autres types de militants) passe par la réponse à **deux séries d'interrogations** :

- Le « désenchantement grandissant » des militants consuméristes ne provient-il pas d'une modification, dans la période, de la composition socio-démographique du groupe ? Les adhérents d'ACDE n'ont-ils pas en particulier vu leurs caractéristiques d'âge, de diplômes, voire de revenus... varier entre 1991 et 2005 ?
- Ce désenchantement ne doit-il pas plutôt être relié à la participation même à ce type de mouvement ? Cette insatisfaction notable n'est-elle pas devenue, intrinsèquement dirons-nous, un élément caractéristique de l'appartenance à une ACDE ?

En fait, nous allons le voir, les réponses aux deux questions posées sont **positives**. La population des membres d'ACDE a changé. Mais en même temps, il semble bien que le fait d'appartenir à un tel mouvement a désormais **une influence propre, spécifique**, sur le ressenti des conditions de vie, qui en un mot conduit à une vision plus pessimiste de l'évolution du niveau de vie et du cadre de vie.

### **2.1 Une population qui a changé**

L'observation de la structure socio-démographique du groupe des adhérents d'ACDE, et de son évolution entre le début de la période d'observation (1991-1993) et les années récentes (2003-2005), met en évidence de **sensibles inflexions**, une mutation relativement significative. Cette population est, en effet, plus âgée aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a 15 ans, avec une proportion de retraités en nette augmentation ; mais elle est également plus diplômée et, en tout cas, moins francilienne (Tableau 31) :

- \* Du point de vue de la répartition par **âge** d'abord, on note un certain « déplacement » d'une partie du groupe des militants consuméristes vers des âges plus élevés. Ainsi, la proportion de 40 – 69 ans grimpe-t-elle à 63% en fin de période (contre 50% seulement au départ). Corrélativement, la part, dans ce groupe, des moins de quarante ans est passée de 42% en 1991-1993 à 23% en 2003-2005 ! Si cette tendance au vieillissement est conjointement repérable dans l'ensemble de la population (l'âge moyen y a progressé de 2 ans dans la période)<sup>16</sup>, elle est nettement plus accentuée chez les membres d'ACDE (leur âge moyen a cru de 6 ans entre 1991 et 2005).
- \* Ce vieillissement relatif réapparaît dans l'analyse **des Professions-Catégories Sociales** des membres d'ACDE : on observe, dans ce groupe, une montée en puissance du nombre de retraités. Ainsi, plus d'un adhérent sur quatre (27%) est aujourd'hui à la retraite, contre 18% il y a 15 ans. En contrepartie, les ouvriers et les femmes au foyer y ont perdu en importance relative (respectivement – 6 et – 5 points).
- \* Certes, en 15 ans, la part des **diplômés** au sein de la population a gagné 7 points. Mais cette évolution a été accélérée chez les membres d'ACDE : les diplômés représentent aujourd'hui 40% du groupe, contre 29% en 1991-1993.

---

<sup>16</sup> L'âge moyen des membres de syndicats et partis politiques a, dans la même période, également crû de deux ans.

- \* A première vue, les **revenus** déclarés par les membres d'ACDE ont connu, dans la période, une baisse significative : les classes les plus favorisées (2.300 € et plus par mois) apparaissent en net recul (- 18 points). Pour autant, la part des bas revenus (moins de 1.500 € mensuels) n'a pas augmenté dans les mêmes proportions (+ 8 points) : c'est la hausse sensible du pourcentage d'individus ne voulant pas communiquer le montant de leurs revenus qui explique ce décalage (+ 9 points).
- \* Enfin, la **répartition géographique** des membres d'ACDE s'est, en quinze ans, rapprochée de celle de l'ensemble de la population. Ce militantisme fortement ancré en région parisienne en 1991-1993, a connu un essaimage dans les agglomérations de plus faible importance (notamment dans les communes comptant de 2.000 à 20.000 habitants, ainsi que dans les métropoles régionales). De fait, un quart des adhérents vivaient dans l'agglomération parisienne en 1991-1993, c'est aujourd'hui le cas de 15% seulement.

Autrement dit, quelques-unes des caractéristiques mises en évidence au chapitre 1 comme spécifiques aux membres d'ACDE ne sont que l'aboutissement des modifications qui sont intervenues récemment dans la structure socio-démographique du groupe :

- ⇒ Les membres d'ACDE sont aujourd'hui « sur-diplômés » par rapport aux militants syndicaux et politiques, ce n'était pas le cas il y a 15 ans.
- ⇒ Ils sont plus âgés qu'eux aujourd'hui, c'était quasiment le contraire en 1991-1993.
- ⇒ Enfin, ils étaient plus « parisiens » qu'eux il y a une décennie et demie ; cette caractéristique distinctive s'est maintenant évanouie.

En un mot, le profil des militants consuméristes a sensiblement évolué ces dernières années. Mais rien ne nous permet de dire si cette mutation va continuer à se poursuivre ou si elle est arrivée, en quelque sorte, à son terme.

**Tableau 31**  
**Les évolutions socio-démographiques intervenues, entre 1991-1993 et 2003-2005, chez les membres des différentes populations étudiées**

*(en %)*

		Membres d'ACDE		Membres de syndicats ou partis politiques		Ensemble de la population	
		1991 - 1993	2003 - 2005	1991 - 1993	2003 - 2005	1991 - 1993	2003 - 2005
Sexe	Homme .....	55	57	73	67	47	48
	Femme .....	45	43	27	33	53	52
Age	Moins de 25 ans .....	(11)	(6)	(4)	(5)	14	12
	25 à 39 ans .....	31	17	33	25	31	27
	40 à 59 ans .....	38	47	47	50	30	33
	60 à 69 ans .....	12	18	10	12	15	12
	70 ans et plus .....	(8)	12	7	8	10	15
Diplôme	Aucun diplôme .....	14	(8)	15	9	33	23
	Inférieur au bac .....	39	34	43	35	39	38
	Bac .....	18	18	14	22	13	17
	Diplôme du supérieur .....	29	40	28	34	15	22
PCS	Indépendant .....	(8)	(6)	19	9	8	5
	Cadre supérieur .....	(11)	14	13	17	5	7
	Profession intermédiaire .....	16	17	19	23	11	13
	Employé .....	13	12	12	15	16	18
	Ouvrier .....	15	(9)	16	13	17	15
	Reste au foyer.....	16	11	(4)	(2)	17	11
	Retraité .....	18	27	16	19	21	23
	Etudiant .....	(3)	(3)	(1)	(2)	6	7
Revenu mensuel du foyer	Moins de 900 €.....	(6)	(8)	7	(3)	11	12
	900 à 1 500 €.....	(10)	16	10	11	20	19
	1 500 à 2 300 €.....	23	22	25	23	25	22
	2 300 à 3 100 €.....	23	13	20	18	16	15
	3 100 €et plus .....	29	21	27	32	17	15
	Non communiqué .....	(8)	19	10	14	11	17
Taille d'agglomération	Moins de 2000 habitants .....	21	21	26	21	27	26
	De 2000 à 20000 habitants .....	16	20	16	14	16	17
	De 20000 à 100000 habitants .....	12	12	14	13	13	13
	100000 habitants et plus .....	26	31	30	35	28	29
	Paris et agglomération .....	24	15	14	17	15	15

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».



## 2.2 *Vers l'émergence d'une « vision » spécifique aux membres d'ACDE ?*

Quoi qu'il en soit, nous nous devons de vérifier si les changements socio-démographiques ainsi repérés étaient ou pas à l'origine des évolutions constatées dans le « moral » des membres d'ACDE.

Nous avons donc mobilisé un autre outil statistique : **les régressions logistiques**. Il s'agissait en effet de savoir si les modifications intervenues dans les attitudes et opinions des membres d'ACDE étaient surtout dues aux changements socio-démographiques qui ont affecté ce groupe (maintenant plus âgé, moins parisien et mieux formé) ou si elles n'étaient pas plutôt liées au seul fait de participer à de telles associations. Or l'intérêt de la technique des régressions logistiques est précisément de permettre **d'isoler l'effet propre** de chaque variable sur une opinion déterminée, en neutralisant d'éventuels effets de structure (en raisonnant « toutes choses égales par ailleurs »).

Nous avons donc choisi treize variables d'opinions disponibles dans l'enquête, à la fois en 1991-1993 et en 2003-2005. Ces treize variables sont celles qui sont apparues comme les plus pertinentes pour l'analyse : on y a évidemment fait figurer les six pour lesquelles on a vu que des changements forts sont intervenus dans la période. Les autres variables prises en compte, parties prenantes de l'élaboration de l'Espace des opinions, ont été commentées dans les chapitres précédents<sup>17</sup>.

Nous avons donc concrètement testé **vingt-six modèles de régressions logistiques** (treize pour la période 1991-1993, treize pour les années 2003-2005, afin de mener des comparaisons temporelles). Outre l'appartenance à une ACDE, les variables explicatives retenues ont été les suivantes : le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la profession-catégorie sociale, les revenus et la taille de l'agglomération de résidence. Ces modèles de régression apportent deux types d'informations : d'abord, l'appartenance à une ACDE a-t-elle un effet propre ? Ensuite, quelle est l'ampleur de cet impact ? Ce qui permet de mettre en lumière l'influence intrinsèque que la participation à une ACDE exerce sur les opinions, en début et en fin de période.

---

<sup>17</sup> On aurait dû également y faire figurer les attitudes en matière d'environnement, commentées au chapitre 2, mais celles-ci n'étaient pas disponibles dans l'enquête en 1991-1993.

Les résultats résumés figurent au Tableau 32<sup>18</sup>. Le verdict est sans appel : **le fait d'appartenir à une ACDE a un impact certain, propre, sur quelques opinions spécifiques et celles-ci sont plus nombreuses aujourd'hui qu'il y a 15 ans**. En 1991-1993, trois des variables d'opinions retenues étaient en partie « déterminées » par la participation à une association de consommateurs ou de défense de l'environnement. En 2003-2005, c'est presque le cas de la moitié des variables retenues (six sur treize).

Mais surtout on retrouve ici cinq des six variables pour lesquelles on a pu mettre en évidence, dans les pages précédentes, de sensibles inflexions d'attitudes : la montée, chez les membres d'ACDE, des critiques concernant le niveau de vie, le cadre de vie et le système de soins ne sont pas tant dues aux variations socio-démographiques qui ont affecté le groupe ces 15 dernières années ; ces attitudes sont maintenant **intrinsèquement** liées à l'appartenance même à une ACDE (c'est-à-dire indépendamment de l'âge, du sexe, des revenus ... de ses membres), ce qui n'était pas le cas en 1991-1993. Cela est **un indice fort de la très grande perméabilité des militants du consumérisme au mal-être et à la détérioration de la qualité de vie**.

Au Tableau 32, les opinions sont classées par ordre d'influence décroissante (2003-2005) : on y trouve la liste des attitudes (réponses « oui ») qu'on peut considérer, à chaque période, comme **spécifique de l'appartenance à une association de consommateurs ou de défense de l'environnement**. Les spécificités du groupe en 2003-2005 sont les suivantes :

- Le fait **de ne pas être satisfait de son cadre de vie quotidien** est l'attitude la plus significative de l'appartenance à une ACDE (indépendamment de tout critère socio-démographique) : les adhérents à ces associations ont 2,15 fois plus de chances de se déclarer insatisfaits de leur cadre de vie, toutes choses égales par ailleurs. Considérons deux hommes du même âge, de formation identique, de revenus et de profession similaires, habitant dans des villes de même taille ; l'un fait partie d'une ACDE, l'autre pas. Grâce à cette régression logistique, nous pouvons avancer que, malgré toutes leurs ressemblances, le premier a plus de deux fois plus de chances que le second d'être insatisfait de son cadre de vie, c'est-à-dire de ce qui entoure son logement (*cf.* Tableau A-1 en annexe).

<sup>18</sup> Tous les tableaux détaillés figurent en annexe (Tableaux A1 à A13).

- **S'agissant du niveau de vie de l'ensemble des Français**, les membres d'ACDE ont presque deux fois plus de chances que les non-membres de considérer qu'il s'est détérioré dans la dernière décennie (probabilité de 1,95).
- **Estimer que son propre niveau de vie s'est dégradé** ces dix dernières années et que **ses propres conditions de vie vont se détériorer** dans les cinq prochaines années sont également des attitudes maintenant spécifiques des membres d'ACDE. Un membre de telles associations a respectivement 1,47 fois et 1,57 fois plus de chances qu'un non-membre de le penser.
- Les adhérents d'ACDE ont, d'autre part, 1,63 fois plus de chances de se montrer **favorables à la présence des femmes sur le marché du travail**.
- Enfin, un autre point cristallise la critique des militants consuméristes : **le système de santé, « accusé » selon eux de mieux fonctionner dès lors que l'on a de l'argent et des relations** (la probabilité qu'ils le dénoncent est 1,33 fois supérieure à celle du reste de la population).

Le plus notable est que les effets ainsi mis en évidence **sont apparus dans la période** : ils n'étaient pas spécifiques aux membres d'ACDE il y a 15 ans (Tableau 32).

Autrement dit, **le fait d'appartenir à une organisation de ce type a désormais une influence propre (et « négative ») sur le ressenti des conditions de vie personnelles et collectives, sur le cadre de vie quotidien et sur la perception des inégalités du système de santé**. Les membres d'ACDE émettent, **du seul fait de leur militantisme**, un diagnostic pessimiste sur leur situation personnelle et sur la société française. Cela semble corroborer l'hypothèse selon laquelle c'est par un effet de « contagion », de perméabilité à la conjoncture, que se propage ce pessimisme. Il est vrai que nous avons vu l'importance de « l'immersion sociétale » de ces adhérents (rappelons que 54% d'entre eux participent aussi à une **autre** association culturelle ou de loisirs, *cf.* chapitre 1).

On pourrait dire que, sensibilisés à une série de maux, de problèmes..., les membres de ces associations semblent difficilement parvenir à s'en extraire, alors même que leur situation personnelle apparaît plutôt enviable.

**Tableau 32**  
**Tableau synthétique des résultats des régressions logistiques**

<i>Classement des opinions par ordre d'influence décroissante en 2003 – 2005*</i>	<b>Cette opinion est-elle spécifiquement liée à l'appartenance à une ACDE ?</b>	
	1991 - 1993	2003 - 2005
N'est pas satisfait de son cadre de vie quotidien .....	Non	<b>Oui</b>
Pense que le niveau de vie des Français s'est dégradé depuis une dizaine d'années .....	Non	<b>Oui</b>
Pense que les femmes doivent travailler dans tous les cas où elles le désirent (ou devraient toujours travailler) .....	Non	<b>Oui</b>
Pense que ses conditions de vie vont se détériorer au cours des cinq prochaines années .....	Non	<b>Oui</b>
Pense que son niveau de vie s'est dégradé depuis une dizaine d'années .....	Non	<b>Oui</b>
Est d'accord avec l'idée que "l'on est mieux soigné quand on a de l'argent, des relations" .....	Non	<b>Oui</b>
Pense que les découvertes scientifiques contribuent « beaucoup » à une amélioration de la vie quotidienne .....	Non	Non
Pense que le mariage peut être dissout par simple accord des deux parties .....	Non	Non
Pense que la justice fonctionne mal en France .....	<b>Oui</b>	Non
Souhaite des changements profonds de la société française ...	<b>Oui</b>	Non
Pense que la famille n'est pas le seul endroit où l'on se sente bien et détendu .....	<b>Oui</b>	Non
Déclare s'imposer régulièrement des restrictions .....	Non	Non
Pense que son état de santé est « très satisfaisant » par rapport aux personnes de son âge .....	Non	Non

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

\* Voir Tableaux A1 à A13 en annexe.

Pour **trois autres attitudes**, force est de constater que l'influence qui existait en début de période s'est estompée (Tableau 32) :

- ❖ En 1991 – 1993, faire partie d'une ACDE pouvait conduire, toutes choses égales par ailleurs, à une vision « désacralisée » de la famille (les membres d'ACDE affichaient alors une probabilité moindre de penser que c'est le seul lieu où l'on se sent bien et détendu).
- ❖ En début de période, les membres d'ACDE avaient plus de chances qu'en moyenne de réclamer des changements profonds dans le fonctionnement de la société française. Ils ne se distinguent plus guère de l'ensemble de la population sur ce point.

- ❖ Enfin, l'engagement dans ce type d'association avait pour corollaire un regard sans concession sur l'état de la justice en France. Cette singularité a disparu.

Terminons en remarquant que pour les quatre autres opinions testées, on ne relève aucune influence de l'adhésion à une ACDE, ni aujourd'hui, ni il y a quinze ans. Ce qui signifie que les attitudes que les membres de telles associations ont sur le mariage ou sur les découvertes scientifiques, les jugements qu'ils portent sur leur état de santé et leur sentiment éventuel de restrictions ne sont pas directement marqués par leur appartenance au mouvement consumériste.



## **Annexes**



**Annexe 1 :**  
**Régressions logistiques**

### **Note méthodologique sur les régressions logistiques.**

Une régression logistique permet de mesurer, toutes choses égales par ailleurs, l'influence de plusieurs facteurs sur le fait d'afficher, ou non, telle ou telle opinion. Prenons un exemple : les membres d'ACDE se déclarent plus favorables qu'en moyenne à la liberté des femmes d'exercer une activité professionnelle. Or, on sait que le niveau de formation est un élément déterminant de cette opinion, et que les membres d'ACDE sont plus diplômés qu'en moyenne. La régression logistique vise précisément à permettre de différencier, dans l'opinion des membres d'ACDE, l'influence de l'appartenance à ce type d'association et l'influence du niveau de diplôme. La régression logistique permet donc de distinguer des mécanismes qui jouent concomitamment, mécanismes qu'un simple tableau croisé ne parvient pas à mettre en évidence.

Cette technique suppose le choix, pour chacune des variables explicatives, d'une modalité de référence par rapport à laquelle se situeront toutes les autres. La modalité de référence est placée en italique dans les tableaux.

Dans les tableaux suivants, nous avons simplifié la présentation des résultats des estimations économétriques. Nous n'avons conservé que deux indicateurs pour chaque modalité : son seuil de significativité ainsi que l'*odds ratio* qui lui est associé.

Le seuil de significativité indique la précision de l'estimation. La qualité de l'estimation est d'autant meilleure que ce chiffre est bas. Par convention, une estimation dont le seuil de significativité est inférieur à 5% est généralement déclarée « significative ». Les chiffres significatifs sont présentés en gras et ils sont surlignés dans chaque tableau.

L'*odds ratio* exprime la probabilité qu'un groupe a de déclarer une opinion par rapport à la probabilité qu'un autre groupe a de déclarer cette même opinion. Ce chiffre permet de tirer des conclusions du type : « les membres d'ACDE ont 1,63 fois plus de 'chances' que les non membres de déclarer que « les femmes doivent travailler dans tous les cas où elles le désirent ».

Un exemple de lecture figure au bas de chacun des tableaux suivants.

**Tableau A- 1**  
**N'est pas satisfait de son cadre de vie quotidien**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme .....	<b>0,01</b>	<b>0,79</b>	0,31	0,92
	Femme .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Age</b>	Moins de 25 ans .....	<b>0,01</b>	<b>1,43</b>	<b>0,05</b>	<b>1,33</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,01</b>	<b>1,30</b>	<b>0,02</b>	<b>1,26</b>
	40 à 59 ans .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	60 à 69 ans .....	0,08	0,73	<b>0,00</b>	<b>0,44</b>
	70 ans et plus .....	<b>0,01</b>	<b>0,56</b>	<b>0,00</b>	<b>0,52</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	0,97	1,00	0,17	1,15
	Inférieur au bac .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Bac .....	<b>0,01</b>	<b>0,72</b>	<b>0,00</b>	<b>0,60</b>
	Diplôme du supérieur .....	0,07	0,79	<b>0,00</b>	<b>0,54</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,62	1,09	0,50	0,87
	Cadre supérieur .....	0,39	1,19	0,92	0,98
	Profession intermédiaire .....	0,88	0,98	0,45	1,11
	Employé .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Ouvrier .....	<b>0,01</b>	<b>1,40</b>	0,10	1,24
	Reste au foyer.....	0,73	0,96	<b>0,03</b>	<b>1,34</b>
	Retraité .....	0,64	0,91	0,58	0,89
	Etudiant.....	0,75	0,94	0,26	0,81
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,17	1,19	0,29	1,15
	900 à 1 500 €.....	<b>0,01</b>	<b>1,34</b>	<b>0,01</b>	<b>1,34</b>
	1 500 à 2 300 €.....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	2 300 à 3 100 €.....	<b>0,00</b>	<b>0,64</b>	0,07	0,79
	3 100 €et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,56</b>	<b>0,00</b>	<b>0,51</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>0,45</b>	<b>0,00</b>	<b>0,47</b>
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>0,66</b>	<b>0,00</b>	<b>0,50</b>
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,80	0,97	0,31	0,89
	100.000 habitants et plus .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Paris et agglomération .....	<b>0,00</b>	<b>1,74</b>	<b>0,00</b>	<b>1,66</b>
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,56	1,11	<b>0,00</b>	<b>2,15</b>
	Non .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 2,15 fois supérieure à un non membre (modalité de référence) de ne pas être satisfait de son cadre de vie quotidien.

**Tableau A- 2**  
**Pense que le niveau de vie des Français s'est dégradé depuis une dizaine d'années**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme .....	<b>0,00</b>	<b>0,80</b>	<b>0,00</b>	<b>0,82</b>
	Femme .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Age</b>	Moins de 25 ans .....	<b>0,00</b>	0,72	<b>0,00</b>	<b>0,53</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	0,76	<b>0,00</b>	<b>0,80</b>
	40 à 59 ans .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	60 à 69 ans .....	0,11	0,82	0,21	0,84
	70 ans et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,65</b>	<b>0,01</b>	<b>0,68</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	0,06	0,88	0,19	0,90
	<i>Inférieur au bac</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Bac .....	0,70	1,04	0,28	0,91
	Diplôme du supérieur .....	0,39	0,92	<b>0,01</b>	<b>0,79</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	<b>0,00</b>	<b>1,44</b>	0,34	0,87
	Cadre supérieur .....	0,16	0,81	<b>0,03</b>	<b>0,76</b>
	Profession intermédiaire .....	0,12	1,20	0,94	0,99
	<i>Employé</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Ouvrier .....	<b>0,02</b>	<b>1,28</b>	0,12	0,85
	Reste au foyer.....	0,45	0,93	0,18	0,86
	Retraité .....	0,29	1,16	0,55	0,92
	Etudiant.....	0,06	0,75	<b>0,00</b>	<b>0,57</b>
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,08	0,84	0,57	1,06
	900 à 1 500 €.....	0,08	0,86	0,31	0,92
	<i>1 500 à 2 300 €</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	2 300 à 3 100 €.....	0,12	0,87	<b>0,00</b>	<b>0,72</b>
	3 100 €et plus .....	<b>0,03</b>	<b>0,82</b>	<b>0,00</b>	<b>0,68</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>0,76</b>	0,31	0,93
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	<b>0,01</b>	<b>0,80</b>	0,97	1,00
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,15	0,88	0,09	0,86
	<i>100.000 habitants et plus</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Paris et agglomération .....	<b>0,00</b>	<b>0,75</b>	<b>0,00</b>	<b>0,74</b>
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,82	1,03	<b>0,00</b>	<b>1,95</b>
	<i>Non</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,95 fois supérieure à un non membre (modalité de référence) de penser que le niveau de vie des Français s'est dégradé au cours des dix dernières années.

**Tableau A- 3**  
**Pense que les femmes doivent travailler dans tous les cas où elles le désirent**  
**(ou devraient toujours travailler)**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,00	<b>0,78</b>	0,00	<b>0,74</b>
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,00	<b>2,01</b>	0,00	<b>2,02</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	<b>1,56</b>	<b>0,00</b>	<b>1,36</b>
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	<b>0,01</b>	<b>0,71</b>	<b>0,00</b>	<b>0,67</b>
	70 ans et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,59</b>	<b>0,00</b>	<b>0,49</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	<b>0,00</b>	<b>0,73</b>	<b>0,00</b>	<b>0,68</b>
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	<b>0,00</b>	<b>1,67</b>	<b>0,00</b>	<b>1,85</b>
	Diplôme du supérieur .....	<b>0,00</b>	<b>2,01</b>	<b>0,00</b>	<b>2,58</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	<b>0,01</b>	<b>0,73</b>	0,34	1,15
	Cadre supérieur .....	<b>0,05</b>	<b>1,37</b>	0,09	1,33
	Profession intermédiaire .....	<b>0,03</b>	<b>1,29</b>	0,09	1,23
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	<b>0,00</b>	<b>0,75</b>	0,89	1,02
	Reste au foyer.....	<b>0,00</b>	<b>0,55</b>	<b>0,00</b>	<b>0,67</b>
	Retraité .....	0,47	0,90	0,65	1,07
Etudiant.....	0,24	1,21	0,91	0,98	
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,77	0,97	0,45	0,92
	900 à 1 500 €.....	<b>0,03</b>	<b>0,83</b>	0,58	1,05
	1 500 à 2 300 € .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	0,12	1,15	<b>0,01</b>	<b>1,30</b>
	3 100 €et plus .....	<b>0,00</b>	<b>1,50</b>	<b>0,00</b>	<b>1,58</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	0,86	0,99	<b>0,01</b>	<b>0,82</b>
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,19	0,89	0,97	1,00
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	<b>0,02</b>	<b>1,24</b>	0,68	0,96
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Paris et agglomération .....	<b>0,00</b>	<b>1,40</b>	0,19	1,14
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,21	1,20	<b>0,00</b>	<b>1,63</b>
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,63 fois supérieure à un non-membre (modalité de référence) de penser que les femmes doivent travailler dans tous les cas où elles le désirent.

**Tableau A- 4**  
**Pense que ses conditions de vie vont se détériorer au cours des cinq prochaines années**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme .....	0,71	1,02	<b>0,01</b>	<b>1,17</b>
	Femme .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Age</b>	Moins de 25 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,31</b>	<b>0,00</b>	<b>0,47</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,54</b>	<b>0,00</b>	<b>0,57</b>
	40 à 59 ans .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	60 à 69 ans .....	<b>0,02</b>	<b>1,31</b>	0,79	0,97
	70 ans et plus .....	0,97	1,01	0,10	0,80
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme.....	0,09	0,88	0,76	1,02
	Inférieur au bac .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Bac .....	0,55	0,94	0,78	0,98
	Diplôme du supérieur .....	0,52	0,94	0,30	0,91
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,10	1,23	<b>0,01</b>	<b>0,67</b>
	Cadre supérieur .....	<b>0,01</b>	<b>0,64</b>	<b>0,00</b>	<b>0,63</b>
	Profession intermédiaire .....	0,45	0,91	0,52	0,93
	Employé .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Ouvrier .....	0,54	0,94	0,31	1,11
	Reste au foyer.....	<b>0,02</b>	<b>0,78</b>	0,34	0,89
	Retraité .....	<b>0,02</b>	<b>0,71</b>	0,38	1,14
	Etudiant.....	0,61	0,91	<b>0,02</b>	<b>0,68</b>
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	<b>0,04</b>	<b>0,81</b>	<b>0,05</b>	<b>1,23</b>
	900 à 1 500 €.....	0,06	0,85	0,56	0,95
	1 500 à 2 300 €.....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	2 300 à 3 100 €.....	0,13	0,87	0,44	0,93
	3 100 €et plus .....	0,20	0,89	0,62	0,95
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,01</b>	<b>1,21</b>	0,55	0,95
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,41	1,08	0,45	0,94
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,56	1,06	0,38	0,92
	100.000 habitants et plus .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Paris et agglomération .....	0,63	1,05	<b>0,01</b>	<b>0,79</b>
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,17	1,21	<b>0,00</b>	<b>1,57</b>
	Non .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,57 fois supérieure à un non membre (modalité de référence) de penser que ses conditions de vie vont se détériorer dans les cinq ans.

**Tableau A- 5**  
**Pense que son niveau de vie s'est dégradé depuis une dizaine d'années**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme .....	0,36	0,94	0,19	0,92
	Femme .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Age</b>	Moins de 25 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,23</b>	<b>0,00</b>	<b>0,35</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,47</b>	<b>0,00</b>	<b>0,56</b>
	40 à 59 ans .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	60 à 69 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,70</b>	0,42	0,90
	70 ans et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,46</b>	<b>0,00</b>	<b>0,62</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	<b>0,01</b>	<b>0,83</b>	0,21	0,91
	<i>Inférieur au bac</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Bac .....	0,37	0,92	0,91	0,99
	Diplôme du supérieur .....	0,28	0,90	<b>0,05</b>	<b>0,85</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,11	1,21	0,66	1,06
	Cadre supérieur .....	<b>0,01</b>	<b>0,69</b>	<b>0,00</b>	<b>0,59</b>
	Profession intermédiaire .....	0,53	0,93	0,46	0,92
	<i>Employé</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Ouvrier .....	0,34	0,91	0,63	1,05
	Reste au foyer.....	<b>0,02</b>	<b>0,78</b>	0,25	1,13
	Retraité .....	0,59	0,93	0,19	1,20
	Etudiant.....	0,49	0,89	<b>0,00</b>	<b>0,63</b>
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	<b>0,00</b>	<b>1,36</b>	<b>0,00</b>	<b>1,65</b>
	900 à 1 500 €.....	0,71	1,03	0,21	1,11
	1 500 à 2 300 €.....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	2 300 à 3 100 €.....	<b>0,00</b>	<b>0,78</b>	<b>0,00</b>	<b>0,67</b>
	3 100 €et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,67</b>	<b>0,00</b>	<b>0,49</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,03</b>	<b>0,85</b>	0,10	0,88
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	<b>0,03</b>	<b>0,83</b>	<b>0,03</b>	<b>0,83</b>
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,10	0,86	<b>0,02</b>	<b>0,81</b>
	<i>100.000 habitants et plus</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Paris et agglomération .....	0,33	0,92	0,40	0,93
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,46	1,11	<b>0,00</b>	<b>1,47</b>
	<i>Non</i> .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture** : sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,47 fois supérieure à un non membre (modalité de référence) de penser que son niveau de vie personnel s'est dégradé au cours des dix dernières années.

**Tableau A- 6**  
**Est d'accord avec l'idée que "l'on est mieux soigné quand on a de l'argent et des relations"**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,00	<b>1,27</b>	0,00	<b>1,25</b>
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,01	<b>0,76</b>	0,28	0,88
	25 à 39 ans .....	0,37	0,94	<b>0,00</b>	<b>0,80</b>
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	0,45	0,92	0,91	1,02
	70 ans et plus .....	0,72	0,95	0,41	0,89
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	0,43	1,06	0,72	0,97
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	0,92	1,01	0,35	1,08
	Diplôme du supérieur .....	<b>0,00</b>	<b>1,33</b>	0,94	0,99
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,88	1,02	0,68	0,94
	Cadre supérieur .....	0,33	1,16	0,07	1,28
	Profession intermédiaire .....	<b>0,00</b>	<b>1,45</b>	0,38	1,10
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	0,45	1,08	0,93	1,01
	Reste au foyer.....	0,58	1,06	0,93	0,99
	Retraité .....	0,84	0,97	0,62	0,93
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Etudiant.....	0,14	0,80	0,61	0,93
	Moins de 900 €.....	0,08	1,19	0,43	1,08
	900 à 1 500 €.....	<b>0,01</b>	<b>1,24</b>	0,08	1,16
	1 500 à 2 300 €.....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	0,87	0,99	0,29	0,91
<b>Taille d'agglomération</b>	3 100 €et plus .....	0,54	1,06	0,19	1,13
	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>0,69</b>	<b>0,00</b>	<b>0,77</b>
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	<b>0,01</b>	<b>0,80</b>	<b>0,00</b>	<b>0,72</b>
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,91	0,99	0,27	0,90
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Membre d'une ACDE</b>	Paris et agglomération .....	0,06	1,18	0,19	1,12
	Oui .....	0,66	0,94	<b>0,04</b>	<b>1,33</b>
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,33 fois supérieure à un non membre (modalité de référence) de penser que «l'on est mieux soigné quand on a de l'argent et des relations ».

**Tableau A- 7**  
**Pense que les découvertes scientifiques conduisent à améliorer « beaucoup » la vie quotidienne**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,00	<b>1,23</b>	0,00	<b>1,25</b>
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,22	0,87	0,38	1,11
	25 à 39 ans .....	0,39	0,94	0,82	0,98
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	0,38	1,12	0,44	0,89
	70 ans et plus .....	0,77	1,04	<b>0,04</b>	<b>0,72</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	<b>0,00</b>	<b>0,70</b>	0,53	0,94
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	<b>0,01</b>	<b>1,27</b>	<b>0,00</b>	<b>1,49</b>
	Diplôme du supérieur .....	<b>0,00</b>	<b>1,48</b>	<b>0,00</b>	<b>1,48</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,64	0,94	0,40	0,88
	Cadre supérieur .....	0,31	1,16	<b>0,01</b>	<b>1,42</b>
	Profession intermédiaire .....	0,31	1,13	0,34	1,11
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	0,16	0,86	0,70	0,96
	Reste au foyer.....	0,22	1,14	0,73	1,04
	Retraité .....	0,72	1,05	0,27	1,19
	Etudiant.....	<b>0,00</b>	<b>1,69</b>	0,08	1,30
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,47	0,92	0,81	0,97
	900 à 1 500 €.....	<b>0,03</b>	<b>0,82</b>	0,11	0,86
	1 500 à 2 300 €.....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	<b>0,00</b>	<b>1,36</b>	0,49	0,93
	3 100 €et plus .....	<b>0,01</b>	<b>1,28</b>	0,37	1,10
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>0,73</b>	0,83	0,98
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,11	0,86	0,93	1,01
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	<b>0,03</b>	<b>0,82</b>	0,02	1,25
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Paris et agglomération .....	0,61	0,96	<b>0,00</b>	<b>1,31</b>
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,14	1,23	0,11	1,24
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, un homme a une probabilité 1,25 fois supérieure à une femme (modalité de référence) de penser que les découvertes scientifiques conduisent à améliorer « beaucoup » la vie quotidienne. En revanche, l'appartenance à une ACDE n'a pas d'influence significative sur cette opinion (seuil de significativité supérieur à 0,05).

**Tableau A- 8**  
**Pense que le mariage peut être dissout par simple accord des deux parties**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,88	1,01	0,96	1,00
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,00	1,47	0,20	1,15
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	<b>1,48</b>	0,32	1,07
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,48</b>	<b>0,00</b>	<b>0,53</b>
	70 ans et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,34</b>	<b>0,00</b>	<b>0,24</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	0,07	0,87	<b>0,01</b>	<b>0,81</b>
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	0,31	1,09	0,10	1,14
	Diplôme du supérieur .....	0,41	1,08	0,21	1,11
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,71	1,05	0,54	0,92
	Cadre supérieur .....	0,51	1,10	0,09	1,24
	Profession intermédiaire .....	<b>0,05</b>	<b>1,24</b>	0,30	1,11
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	0,95	1,01	0,49	1,07
	Reste au foyer.....	<b>0,00</b>	<b>0,60</b>	0,22	0,88
	Retraité .....	0,73	1,06	0,12	1,26
Etudiant.....	0,71	1,06	0,74	1,05	
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,24	1,13	0,67	0,96
	900 à 1 500 €.....	0,13	1,14	0,24	1,10
	1 500 à 2 300 €.....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	0,53	1,06	0,77	0,97
	3 100 €et plus .....	0,39	1,08	0,18	0,88
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>0,75</b>	0,32	0,93
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	<b>0,05</b>	<b>0,84</b>	0,24	0,91
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,06	0,84	0,73	1,03
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Paris et agglomération .....	0,21	1,12	0,81	0,98
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,30	1,15	0,11	1,23
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, une personne âgée de 60 à 69 ans a une probabilité 1,89 fois inférieure (1/0,53) à une personne âgée de 40 à 59 ans (modalité de référence) de penser que le mariage peut être dissout par simple accord des deux parties. En revanche, l'appartenance à une ACDE n'a pas d'influence significative sur cette opinion (seuil de significativité supérieur à 0,05).

**Tableau A- 9**  
**Pense que la justice fonctionne bien en France**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,40	1,06	0,09	1,12
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,33	1,13	0,24	1,16
	25 à 39 ans .....	0,51	1,06	0,70	1,03
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	0,64	0,94	<b>0,00</b>	<b>1,72</b>
	70 ans et plus .....	0,40	0,87	<b>0,00</b>	<b>2,04</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	0,35	1,08	0,51	0,94
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	0,10	1,18	0,28	1,10
	Diplôme du supérieur .....	0,06	1,22	<b>0,00</b>	<b>1,32</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,12	0,79	0,35	0,86
	Cadre supérieur .....	0,38	1,16	0,54	1,09
	Profession intermédiaire .....	0,23	1,17	0,60	0,94
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	0,39	0,90	0,53	1,07
	Reste au foyer.....	0,97	1,00	0,18	1,19
	Retraité .....	<b>0,02</b>	<b>1,48</b>	0,50	0,90
Etudiant.....	<b>0,02</b>	<b>1,49</b>	0,09	1,30	
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,13	0,84	0,17	0,86
	900 à 1 500 €.....	0,73	0,97	0,04	0,82
	1 500 à 2 300 €.....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	0,09	1,18	0,16	1,15
	3 100 €et plus .....	0,18	1,15	0,09	1,19
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	0,96	1,00	<b>0,04</b>	<b>1,18</b>
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,79	0,97	0,34	1,09
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,35	0,91	0,57	1,06
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Paris et agglomération .....	0,85	0,98	0,20	1,13
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	<b>0,01</b>	<b>0,64</b>	0,12	0,79
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 1991-1993, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,56 fois inférieure (1/0,64) à un non-membre (modalité de référence) de penser que la justice fonctionne bien en France.

**Tableau A- 10**  
**Ne souhaite pas de changements profonds de la société française**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,00	<b>1,38</b>	0,02	<b>1,20</b>
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,03	<b>1,38</b>	0,01	<b>1,43</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,02</b>	<b>1,26</b>	0,07	1,19
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	0,99	1,00	0,48	1,13
	70 ans et plus .....	0,93	1,02	0,11	1,34
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	0,31	0,90	0,47	1,08
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	<b>0,00</b>	<b>1,41</b>	<b>0,02</b>	<b>1,28</b>
	Diplôme du supérieur .....	<b>0,01</b>	<b>1,35</b>	<b>0,00</b>	<b>1,81</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,85	1,04	0,81	0,95
	Cadre supérieur .....	<b>0,02</b>	<b>1,54</b>	0,08	1,32
	Profession intermédiaire .....	0,24	1,20	0,32	1,14
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	0,94	1,01	0,50	1,10
	Reste au foyer.....	0,19	1,22	0,66	1,07
	Retraité .....	0,45	1,17	0,56	1,12
Etudiant.....	<b>0,00</b>	<b>1,79</b>	<b>0,00</b>	<b>1,66</b>	
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,70	0,94	0,12	1,22
	900 à 1 500 €.....	0,21	0,85	0,76	0,97
	1 500 à 2 300 €.....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	<b>0,01</b>	<b>1,36</b>	<b>0,04</b>	<b>1,28</b>
	3 100 €et plus .....	<b>0,00</b>	<b>1,57</b>	<b>0,00</b>	<b>1,63</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	0,23	0,88	0,45	1,08
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,52	0,92	0,06	0,80
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,99	1,00	0,90	1,01
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Paris et agglomération .....	0,06	1,23	0,06	1,22
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	<b>0,02</b>	<b>0,60</b>	0,14	0,77
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 1991-1993, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,67 fois inférieure (1/0,60) à un non-membre (modalité de référence) de ne pas souhaiter de changements profonds de la société française.

**Tableau A- 11**  
**Pense que la famille est le seul endroit où l'on se sente bien et détendu**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme	0,16	1,10	0,91	1,01
	Femme	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
<b>Age</b>	Moins de 25 ans	0,00	<b>0,43</b>	0,00	<b>0,61</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,59</b>	0,17	0,91
	40 à 59 ans .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	60 à 69 ans .....	<b>0,00</b>	<b>1,84</b>	0,81	1,03
	70 ans et plus .....	<b>0,00</b>	<b>2,67</b>	<b>0,00</b>	<b>1,91</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme .....	<b>0,00</b>	<b>1,33</b>	<b>0,00</b>	<b>1,50</b>
	Inférieur au bac .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Bac .....	<b>0,00</b>	<b>0,61</b>	<b>0,00</b>	<b>0,70</b>
	Diplôme du supérieur .....	<b>0,00</b>	<b>0,41</b>	<b>0,00</b>	<b>0,47</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,09	1,26	0,38	0,89
	Cadre supérieur .....	<b>0,03</b>	<b>0,72</b>	<b>0,00</b>	<b>0,63</b>
	Profession intermédiaire .....	<b>0,02</b>	<b>0,77</b>	<b>0,04</b>	<b>0,81</b>
	Employé .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Ouvrier .....	<b>0,05</b>	<b>1,23</b>	0,86	1,02
	Reste au foyer.....	<b>0,02</b>	<b>1,29</b>	<b>0,04</b>	<b>1,26</b>
	Retraité .....	0,91	0,98	0,07	1,31
Etudiant .....	0,96	0,99	0,17	0,82	
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	<b>0,00</b>	<b>0,65</b>	<b>0,00</b>	<b>0,73</b>
	900 à 1 500 €.....	<b>0,03</b>	<b>0,81</b>	<b>0,03</b>	<b>0,82</b>
	1 500 à 2 300 €.....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	2 300 à 3 100 €.....	0,25	0,90	0,97	1,00
	3 100 €et plus .....	<b>0,01</b>	<b>0,76</b>	<b>0,01</b>	<b>0,77</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	<b>0,00</b>	<b>1,30</b>	<b>0,01</b>	<b>1,22</b>
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,06	1,20	<b>0,00</b>	<b>1,29</b>
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,24	1,12	0,42	1,08
	100.000 habitants et plus .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.
	Paris et agglomération .....	0,16	0,88	<b>0,00</b>	<b>1,28</b>
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	<b>0,02</b>	<b>0,72</b>	0,22	0,85
	Non .....	Ref.	Ref.	Ref.	Ref.

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 1991-1993, toutes choses égales par ailleurs, un membre d'ACDE a une probabilité 1,39 fois inférieure (1/0,72) à un non-membre (modalité de référence) de penser que la famille est le seul endroit où l'on se sent bien et détendu.

**Tableau A- 12**  
**Déclare s'imposer régulièrement des restrictions**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme .....	<b>0,00</b>	<b>0,68</b>	<b>0,00</b>	<b>0,77</b>
	Femme .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Age</b>	Moins de 25 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,63</b>	<b>0,03</b>	<b>0,77</b>
	25 à 39 ans .....	0,62	1,04	0,36	1,07
	40 à 59 ans .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	60 à 69 ans .....	<b>0,00</b>	<b>0,49</b>	<b>0,00</b>	<b>0,40</b>
	70 ans et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,24</b>	<b>0,00</b>	<b>0,26</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme.....	0,33	1,07	0,10	1,14
	Inférieur au bac .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Bac .....	0,15	0,88	0,64	0,96
	Diplôme du supérieur .....	0,38	1,09	0,06	0,86
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,22	0,86	<b>0,00</b>	<b>0,64</b>
	Cadre supérieur .....	<b>0,02</b>	<b>0,71</b>	<b>0,00</b>	<b>0,54</b>
	Profession intermédiaire .....	0,25	0,87	<b>0,00</b>	<b>0,72</b>
	Employé .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Ouvrier .....	0,24	1,13	0,54	0,94
	Reste au foyer.....	<b>0,04</b>	<b>0,81</b>	0,72	1,04
	Retraité .....	<b>0,04</b>	<b>0,75</b>	0,85	1,03
	Etudiant.....	1,00	1,00	<b>0,00</b>	<b>0,63</b>
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	<b>0,00</b>	<b>1,61</b>	<b>0,00</b>	<b>2,35</b>
	900 à 1 500 €.....	<b>0,03</b>	<b>1,21</b>	0,11	1,15
	1 500 à 2 300 €.....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	2 300 à 3 100 €.....	<b>0,00</b>	<b>0,67</b>	<b>0,00</b>	<b>0,68</b>
	3 100 €et plus .....	<b>0,00</b>	<b>0,40</b>	<b>0,00</b>	<b>0,40</b>
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	0,64	1,04	0,18	0,90
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,98	1,00	0,78	0,98
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,35	0,92	0,19	1,13
	100.000 habitants et plus .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Paris et agglomération .....	0,12	1,15	<b>0,02</b>	<b>0,81</b>
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,35	1,14	0,38	1,13
	Non .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, une personne disposant, dans son foyer, de revenus mensuels inférieurs à 900 € a une probabilité 2,35 fois supérieure à une personne disposant, dans son foyer, d'un revenu mensuel compris entre 1.500 et 2.300 € (modalité de référence) de s'imposer régulièrement des restrictions. En revanche, l'appartenance à une ACDE n'a pas d'influence significative sur cette opinion (seuil de significativité supérieur à 0,05).

**Tableau A- 13**  
**Pense que son état de santé est très satisfaisant par rapport aux personnes de son âge**

		1991 – 1993		2003 - 2005	
		Signif.	Odds ratio	Signif.	Odds ratio
<b>Sexe</b>	Homme .....	<b>0,05</b>	<b>1,14</b>	<b>0,02</b>	<b>1,16</b>
	Femme .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
<b>Age</b>	Moins de 25 ans .....	<b>0,00</b>	<b>1,77</b>	<b>0,00</b>	<b>2,09</b>
	25 à 39 ans .....	<b>0,00</b>	<b>1,52</b>	<b>0,00</b>	<b>1,50</b>
	40 à 59 ans .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	60 à 69 ans .....	0,09	0,78	0,19	0,80
	70 ans et plus .....	0,44	0,88	<b>0,04</b>	<b>0,68</b>
<b>Diplôme</b>	Aucun diplôme.....	0,13	0,88	<b>0,01</b>	0,77
	Inférieur au bac .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Bac .....	0,06	1,20	0,55	1,06
	Diplôme du supérieur .....	<b>0,00</b>	<b>1,43</b>	<b>0,01</b>	<b>1,28</b>
<b>PCS</b>	Indépendant .....	0,79	0,96	0,35	0,86
	Cadre supérieur .....	0,77	0,95	0,40	0,89
	Profession intermédiaire .....	0,35	0,89	0,45	0,92
	Employé .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Ouvrier .....	0,92	1,01	0,54	0,94
	Reste au foyer.....	0,17	0,85	<b>0,01</b>	<b>0,72</b>
	Retraité .....	0,67	0,93	0,73	1,06
	Etudiant.....	0,72	0,94	0,07	1,31
<b>Revenu mensuel du foyer</b>	Moins de 900 €.....	0,25	0,87	<b>0,00</b>	<b>0,61</b>
	900 à 1 500 €.....	0,72	1,03	<b>0,05</b>	<b>0,82</b>
	1 500 à 2 300 €.....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	2 300 à 3 100 €.....	0,36	0,92	0,08	1,19
	3 100 €et plus .....	0,25	1,12	0,81	1,03
<b>Taille d'agglomération</b>	Moins de 2.000 habitants .....	0,12	0,88	0,94	0,99
	De 2.000 à 20.000 habitants .....	0,33	0,91	0,90	0,99
	De 20.000 à 100.000 habitants .....	0,24	0,89	0,29	0,90
	100.000 habitants et plus .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>
	Paris et agglomération .....	0,73	1,03	0,07	1,19
<b>Membre d'une ACDE</b>	Oui .....	0,10	1,27	0,87	1,02
	Non .....	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>	<i>Ref.</i>

Source : CREDOC, Enquêtes "Conditions de Vie et Aspirations des Français ».

**Exemple de lecture :** sur la période 2003-2005, toutes choses égales par ailleurs, une personne âgée de moins de 25 ans a une probabilité 2,09 fois supérieure à une personne âgée de 40 à 59 ans (modalité de référence) de penser que son état de santé est très satisfaisant par rapport aux personnes de son âge. En revanche, l'appartenance à une ACDE n'a pas d'influence significative sur cette opinion (seuil de significativité supérieur à 0,05).

**Annexe 2 :**

**Les associations nationales de consommateurs**  
(source : site Internet DGCCRF – mise à jour septembre 2005)

Nb : les associations dont le nom est **grisé** sont également agréées par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable.

**ADEIC** - Association de défense, d'éducation et d'information du consommateur  
3, rue de la Rochefoucauld - 75009 Paris

**AFOC** - Association Force Ouvrière Consommateurs  
141, avenue du Maine - 75014 Paris

**ALLDC** - Association Léo Lagrange pour la Défense des Consommateurs  
153, avenue Jean-Lolive - 93695 Pantin le Pré Saint-Gervais Cedex

**ASSECO-CFDT** - Association Syndicale d'Étude sur la Consommation  
4, boulevard de la Villette - 75955-Paris cedex 19

**CGL** - Confédération Générale du Logement  
6-8, villa Gagliardini - 75020 Paris

**CLCV** - Confédération de la Consommation, du Logement et du Cadre de Vie  
17, rue Monsieur - 75007 Paris

**CNAFAL** - Conseil National des Associations Familiales Laiques  
108, avenue Ledru-Rollin - 75011 Paris

**CNAFC** - Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques  
28, place Saint-Georges - 75009 Paris

**CNL** - Confédération Nationale du Logement  
8, rue Mériel - 93104 Montreuil Cedex - BP 119-

**CSF** - Confédération Syndicale des Familles  
53, rue Riquet - 75019 Paris

**FF** - Familles de France  
28, place Saint-Georges - 75009 Paris

**FR** - Familles Rurales  
Siège national : 7, cité d'Antin - 75009 Paris

**FNAUT** - Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports  
32, rue Raymond-Losserand - 75014 Paris

**INDECOSA-CGT** - Association pour l'Information et la Défense des Consommateurs Salariés  
263, rue de Paris - 93516 Montreuil Cedex

**ORGÉCO** - Organisation Générale des Consommateurs  
64, avenue Pierre Grenier - 92100 Boulogne Billancourt

**UFC-Que Choisir** - Union Fédérale des Consommateurs  
11, rue Guénot - 75011 Paris

**UFCS** - Union Féminine Civique et Sociale  
6, rue Béranger - 75003 Paris

**UNAF** - Union Nationale des Associations Familiales  
28, place Saint-Georges - 75009-Paris

**Annexe 3 :**

**Les associations de défense de l'environnement**

(source : site Internet Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable – mise à jour mai 2004)

Nb : les associations dont le nom est **grisé** sont également agréées par la DGCCRF.

**Agence pour l'Etude et la Gestion de l'Environnement**  
Cité Administrative - 74040 ANNECY Cedex

**Aménagement et Nature**  
21, rue Conseiller Colignon - 75016 PARIS

**Amicale des Honneurs Laurent Perrier de la Chasse**  
BP 3 Domaine de Tours sur Marne - 51150 TOURS s/  
MARNE

**Amicale des Vallées et Bassins de l'Eure**  
14, rue Sainte Gemme - 28100 DREUX

**Animation des Loisirs Familiaux et de l'Action Sociale**  
73, avenue Paul Doumer - 75016 PARIS

**Association de Défense des Victimes de Troubles de Voisinage**  
11, rue du 8 mai 1945 - 60800 CREPY EN VALOIS

**Association des Amis des Conservatoires et Jardins Botaniques de Nancy**  
100, rue des Jardins Botaniques - 54600 VILLERS LES NANCY

**Association Nationale des Croqueurs de Pommes**  
Cité des Associations BP 702 - 90020 BELFORT Cedex

**Association Nationale des Fauconniers et Autoursiers A.N.F.A.**  
10, rue de Lisbonne - 75008 PARIS

**Association des Journalistes et Ecrivains pour la Nature et l'Ecologie**  
38, rue Croix des Petits Champs - 75001 PARIS

**Association Française des Ingénieurs Ecologues A.F.I.E.**  
61-63, rue Hallé - 75014 PARIS

**Association Française du Fonds Mondial pour la Nature**  
14, rue de la Cure - 75016 PARIS

**Association Internationale des Elus et des Amis de l'Ecologie et du Cadre de Vie "Région Verte"**  
Mairie - 06570 SAINT PAUL DE VENCE

**Association Internationale des Entretiens Ecologiques**  
2, rue des Corroyeurs - 21003 DIJON

**Association Nationale des chasseurs de Grands Gibiers**  
60, rue des Archives - 75003 PARIS

**Association Nationale pour la Protection des Villes d'Art**  
39, rue de la Motte Piquet - 75007 PARIS

**Association Nationale pour une Chasse Ecologiquement responsable A.N.C.E.R.**  
Chabrouille - 24700 SAINT BARTHELEMY DE BELLEGARDE

**Association Nationale pour le Tourisme Equestre**  
170, Quai de Stalingrad - 92130 ISSY LES MOULINEAUX

**Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique**  
88, rue de Courcelles - 75008 PARIS

**Association pour l'Etude et la Mesure des Polluants**  
Avenue Clément Ader ZI Est - 31770 COLOMIERS

**Association pour la Protection des Animaux sauvages**  
26270 LORIOLE

**Association Sportive de la Chasse Photographique**  
60, rue des Archives - 75003 PARIS

**Centre Nautique des Glénans**  
1, quai Louis Blériot - 75781 PARIS Cedex 16

**Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active**  
76, Bd de la Villette - 75019 PARIS

**Chimie et Ecologie**  
28, rue Saint-Dominique - 75007 PARIS

**Club Alpin Français**  
24, avenue Laumière - 75019 PARIS

**Club Galliformes et Petit Gibier de Montagne**  
65, avenue Jean Jaurès - 38320 EYBENS

**Club National des Bécassiers**  
34 ter, avenue Jules Le Guen - 56260 LARMOR PLAGES

**Comité de Liaison Inter Associations pour la Nature et l'Environnement**  
39 rue Chateaudun - 75009 PARIS

**Comité Législatif d'Information Ecologique**  
18, rue de Varennes - 75007 PARIS

**Comité National d'Action Contre le Bruit**  
19, rue de Liège - 75009 PARIS

**Comité National Rénovation des Forêts et Espaces Naturels**  
Palais de la Bourse - 13001 MARSEILLE Cedex 01

**Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité (CRII-RAD)**  
"le cime"  
471 av Victor Hugo - 26000 VALENCE

**Commission Permanente d'Etude et de Protection des Eaux du Sous Sol et des Cavernes**  
**Commission de Protection des Eaux**  
3, rue Beauregard - 25000 BESANCON

**Compagnie Nationale des Commissaires Enquêteurs (CNCE)**  
45, rue des Orteaux - 75020 PARIS

**Concordia**  
27, rue du Pont Neuf BP 238 - 75001 PARIS

**CLCV - Confédération de la Consommation, du Logement et du Cadre de Vie**  
13, rue Niepce - 75014 PARIS

**Confédération Nationale des Usagers des Loisirs Equestres**  
Maison du tourisme  
21 Cours de l'Intendance - 33000 BORDEAUX

**CSF - Confédération Syndicale des Familles**  
53, rue Riquet - 75019 PARIS

**Confédération Syndicale du Cadre de Vie Paris**  
15, place d'Aligre - 75012 PARIS

**Coordination pour le Travail Volontaire des Jeunes COTRAVAUX**  
11, rue de Clichy - 75009 PARIS

**Espaces pour Demain**  
20, avenue Mac Mahon - 75017 PARIS

**Etudes et Chantiers de Bretagne**  
28, rue Duhamel - 35000 RENNES

**Fédération des Jeunes pour la Nature**

L'Arbre Blanc CNPA BP 5 - 66700 ARGELES s/ MER

**Fédération des Parcs Naturels de France**

4, rue de Stockolm - 75008 PARIS

**Fédération Française Amateur de Minéralogie et de Paléontologie**

48, Bd Joffre - 18000 BOURGES

**Fédération Française de Canôe-Kayak**

quai de la Marne BP 58 - 94340 JOINVILLE LE PONT

**Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade**

8-10, Quai de la Marne - 75019 PARIS

**Fédération Française de la Moyenne Montagne**

2, impasse Saint Polycarpe - 69001 LYON

**Fédération Française de la Pêche au Coup**

Villa Pourquoi Pas - 25, route de Brissac - 49610 MURS ERIGNE

**Fédération Française de Pêche à la Mouche**

24, avenue Gaston Doumergue - 31130 BALMA

**Fédération Française des Pêcheurs en Mer**

Résidence l'Alliance-Centre Jorlis

3, rue du Pont de l'aveugle - 64600 ANGLET

**Fédération Française des Pêcheurs Sportifs Mouche**

5, rue Jules Verne - BP 49 - 69741 GENAS

**Fédération Française de la Randonnée Pédestre**

14, rue Riquet - 75019 PARIS

**Fédération Française de Spéléologie**

130, rue Saint Maur - 75011 PARIS

**Fédération Nationale de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux**

20, avenue Mac Mahon - 75017 PARIS

**Fédération Nationale des Associations Familiales Rurales**

7, cité d'Antain - 75009 PARIS

**Fédération Nationale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiatives**

17, rue de l'ingénieur Robert Keller - 75015 PARIS

**Fédération Nationale d'Habitat Rural d'Aménagement du Territoire Rural**

27, rue de la Rochefoucauld - 75009 PARIS

**Fédération Nationale Léo Lagrange**

12, cité Malesherbes - 75009 PARIS

**Fondation "Sauvons l'Avenir"**

122, Bd Haussmann - 75008 PARIS

**Fonds d'Intervention Eco Pastoral Groupe Ours Pyrénées**

3, rue Mulot - BP 508 - 64010 PAU Cedex

**Fonds d'Intervention pour les Rapaces**

11, avenue du château de la Malmaison - 92500 RUEIL MALMAISON

**Fonds Français pour la Nature et l'Environnement**

15, avenue de Ségur - 75007 PARIS

**France Nature Environnement Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature**

57, rue Cuvier - 75231 PARIS Cedex 05

**Greenpeace France**

22, rue des Rasselins - 75020 PARIS

**Groupe d'Action Municipal**

16, rue Anatole France - 92800 PUTEAUX

**Groupement International des Fermes d'Animation GIFA**

23, rue Gosselet - 59000 LILLE

**Institut Européen d'Ecologie**

BP 40-05 - 57040 METZ cedex

**Institut pour le Développement Forestier**

23, avenue Bosquet - 75007 PARIS

**Jeunes et Nature**

57, rue Cuvier - 75231 PARIS Cedex 05

**La Garance Voyageuse**

48370 St GERMAIN DE CALBERTE

**Les Amis de Saint Raphaël et de Fréjus**

163, rue Montmartre - 75002 PARIS

**Les Amis de la Terre**

53, rue Ramus - 75020 PARIS

**Les Compagnons Bâtisseurs**

5, rue des Immeubles Industriels - 75011 PARIS

**Les Droits du Piéton**

31, rue d'Enghien - 75010 PARIS

**L'Entomologie Tourangelle**

38, place Rabelais

Hall 46 chez Jacques Forel - 37000 TOURS

**Ligue Française Contre le Bruit**

6, rue de Stockholm - 75008 PARIS

**Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer,****Fédération Nationale des Jardins Familiaux**

11, rue Saint Romain - 75006 PARIS

**Ligue Française des Droits de l'Animal**

39, rue Claude Bernard - 75005 PARIS

**Ligue Française pour la Protection des Oiseaux**

La Corderie Royale - 17305 ROCHEFORT s/ MER Cedex

**Ligue Urbaine et Rurale pour l'Aménagement du Cadre de Vie Français**

8, rue Messonnier - 75017 PARIS

**Lions Club International**

295, rue Saint Jacques - 75005 PARIS

**Maisons Paysannes de France**

8 passage des deux soeurs - 75009 Paris

**Mouvement National de Lutte pour l'Environnement**

6, rue Jules Auffret - 93500 PANTIN

**Office français de la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe**

6, avenue du Maine - 75015 PARIS

**Office pour l'Information Eco Entomologique**

BP 9 - 78041 GUYANCOURT Cedex

**Orgambideska Col Libre Perthuis Pyrénées**

Viven - 64450 THEZE

**Paysages de France**

chemin de la Combe - 38700 LE SAPPEY-EN-CHARTREUSE

**Rassemblement des Opposants à la Chasse ROC**

BP 261 - 02106 St QUENTIN Cedex

**Rempart**

1, rue des Guillemites - 75004 PARIS

**Rivages de France**

maison du rivage - Pointe du Siège - 14150  
OUISTREHAM

**Scouts Unitaires de France**

21/23, rue Aristide Briand - 92175 Vanves cedex

**Société de Protection des Paysages et de l'Esthétique de France**

39, avenue de la Motte Piquet - 75007 PARIS

**Société des Sciences Naturelles de la Charente Maritime**

28, rue Albert 1<sup>er</sup> - 17000 LA ROCHELLE

**Société Française d'Odonatologie**

7, rue Lamartine - 78390 BOIS D'ARCY

**Société Française d'Orchidophilie**

17, Quai de la Seine - 75019 PARIS

**Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères**

57, rue Cuvier - 75231 PARIS cedex 05

**Société d'Horticulture et des Jardiniers de France**

97, Bd Saly - BP 559 - 59308 VALENCIENNES

**Société Herpétologique de France**

2, place Jussieu - 75251 PARIS cedex 05

**Société Nationale de Protection de la Nature**

9, rue Cels - 75014 PARIS

**Société pour la Protection de la Forêt de Compiègne**

112, rue Saint Lazare - Rés Forêt - 60200 COMPIEGNE

**S.O.S. Environnement**

19 rue de Liège - 75009 PARIS

**S.O.S. Loire Vivante**

8, rue Crozatier - 43000 LE PUY EN VELAY

**S.O.S Sauvons la Vallée du Thoré**

3, La Richarde - 81200 MAZAMET

**Syndicat National des Usagers des Transports**

32, rue Raymond Losserand - 75014 PARIS

**Truite Ombre Saumon**

15, rue Marcel Bourdarias - 94140 ALFORTVILLE

**UFC - Union Fédérale des Consommateurs**

11, rue Guénot - 75011 PARIS

**UFCS - Union Féminine Civique et Sociale**

6, rue Béranger - 75003 PARIS

**Union Française Contre les Nuisances des Aéronefs (U.F.C.N.A.)**

2 bis, rue du Lion - 91380 CHILLY-MAZARIN

**Union Nationale des Associations Agréées de Pêche et de Pisciculture**

17, rue Bergère - 75009 PARIS

**UNAF - Union Nationale des Associations Familiales**

28, place Saint Georges - 75442 PARIS Cedex 09

**Union Nationale des Fédérations Départementales des Chasseurs**

48, rue d'Alésia - 75014 PARIS

**Union Régionale Sud Est pour la Sauvegarde de la Vie de la Nature et de l'Environnement**

59, avenue du Maréchal Juin - 06400 CANNES

**Union Touristique Les Amis de la Nature Fédération Française****U.T.A.N.**

197, rue Championnet - 75018 PARIS

**Vieilles Maisons Françaises 75**

93, rue de l'Université - 75007 PARIS